JONCS A DIAMANTS
50 points de diamants
1 739 modèles d'alliances et joncs d'anniversaire
Spécial: 449$
www.bijouterieleroy.com

Bijouterie le roy
Une seule adresse
7139, rue ST-HUBERT
(coin Jean-Talon)
(514) 277-3127
2694743-D 2694743-M

[Re]piquer la musique

c'est si facile sur Internet

ALAIN BRUNET

Infographe de profession, Frédéric Blouin fait le design des sites et logiciels fabriqués par Agents Technologies, une petite entreprise de Québec. Lorsqu'il rentre chez lui dans le quartier Montcalm, il crée sa musique d'allégeance électronica, plutôt calme... « Je ne suis pas du genre techno boum boum », résume-t-il... placidement.

Le jeune homme fréquente l'ordinateur depuis toujours. L'outil est devenu une extension de lui-même. Lorsque l'autoroute de l'information fut ouverte, Frédéric se trouva parmi les premiers Québécois à y emprunter la bretelle d'accès. Il n'est pas près d'arrêter d'y circuler, d'y chercher l'inédit. Encore moins d'y réduire sa vitesse de croisière.

Quête d'informations, quête d'images, quête de sons, la création comme mode de vie. À 20 ans, cet artiste multimédia vient de lancer sur Internet ses plus belles pièces de musique - sous la bannière Oeuf Korrekt, son disque s'intitule... *Leonard Nimoy* ! Disque que l'on peut télécharger chez soi, et ce sans payer un seul sou ! C'est une manière pour lui de se promouvoir. Mais une majorité absolue de créateurs, producteurs et interprètes, réprouvent cette pratique que l'on doit au format MP3, un logiciel qui encode la musique sur la bande originale, la compresse et la transmet très rapidement sur une ligne téléphonique. L'Internaute aboutit sur un site MP3 comme celui où se trouve le disque de Frédéric. Puis il magasine, écoute les pièces - au moyen d'un autre logiciel, le Real Audio, et décide ou non de télécharger. Le logiciel Winamp permet à l'usager de décoder l'information sonore afin de l'enregistrer sur le disque dur de son ordinateur.

S'il le désire, le surfeur pourra effectuer le transfert du disque dur... à un autre support ; graveur de disques compacts, magnétophone à cassette analogique, DAT (digital audio tape) ou encore le Rio, nouveau balladeur fait sur mesure pour emmagasiner la musique transmise via MP3.

Il existe actuellement des centaines de sites Internet où l'on peut accéder gratuitement à de vastes catalogues de chansons ou même d'albums. Très peu sont autorisés par les créateurs. Par voie de conséquence, ces nouveaux sports « internautiques » ouvrent toute grande la porte aux pirates de la propriété intellectuelle.

Voilà donc une partie d'un phénomène généralisé à l'aube de l'ère numérique : la **dématérialisation** de l'oeuvre, c'est-à-dire son passage progressif d'un lieu physique d'achat (le magasin) à un lieu virtuel (le Net).

Voir **(RE)PIQUER** *en D 8*

PHOTO MARIE ASSELIN, *collaboration spéciale*

Photo: Marie Asselin

Lorsque l'autoroute de l'information fut ouverte, Frédéric était parmi les premiers Québécois prêts a y emprunter la bretelle d'accès. Et il n'est pas près d'arrêter d'y circuler, d'y chercher l'inédit.

Graphisme: Hélène de Guise

Photo: Robert Mailloux, *La Presse*

Michel Rivard, homme de scène

DANIEL LEMAY

Dimanche, il y a quinze jours, Michel Rivard est allé au gala de l'ADISQ. Sortie propre, avec sa blonde. Sortie obligée, aussi, jusqu'à un certain point : il était personnellement en nomination dans quatre catégories, pour *Maudit Bonheur*, son dernier album solo, et associé à trois autres.

« Je savais que je ne gagnerais rien mais je voulais être là. Avec les gens du métier, du métier auquel j'appartiens. Pour voir le spectacle — j'ai bien aimé Céline Dion avec René Simard —, pour voir comment les jeunes gèrent ça... »

Mario Chenart a gagné le Félix de l'auteur et compositeur de l'année ; *Notre-Dame de Paris*, bien sûr, celui de l'album pop ; Kevin Parent est allé chercher les Félix de la chanson pop et de l'interprète masculin.

Voir **RIVARD** *en D3*

Orphée, virtuellement vôtre

Photo: Rémi Lemée, *La Presse*

Après le succès national et international de *Grand Hôtel des étrangers* et de *Pôles*, Victor Pilon et Michel Lemieux s'attaquent au mythe d'Orphée avec des moyens technologiques qui pourraient renvoyer le plus grand poète légendaire dans les brumes du ciel. Des moyens que les deux artistes multidisciplinaires gardent farouchement secrets.

À lire **en D5**

Photo: Rémi Lemée, *La Presse*

Black-out perd sa subvention : TQS parle d'une « forme de censure »

TÉLÉVISION

Louise Cousineau

On peut aimer ou détester la nouvelle émission *Black-out* — mardi 20 h 30, TQS — mais la question est intéressante : les gouvernements ont-ils le droit de censurer l'émission en lui refusant des crédits d'impôt ?

Luc Doyon, le vice-président programmation de TQS parle d'une forme de censure. Le gouvernement provincial a fait savoir que l'émission controversée n'avait pas droit aux crédits d'impôt. Le gouvernement fédéral ne s'est pas encore prononcé mais, en attendant, a demandé à TQS de retirer le logo du Canada du générique de la fin.

Pourtant, explique Luc Doyon, les émissions du genre ont droit aux crédits d'impôt. « *Black-out* comporte des chansons, ce qui l'inscrit dans le domaine des variétés, comme d'autres talk-shows. »

« Et si les gouvernements reculent devant la controverse, poursuit M. Doyon, c'est un signal aux diffuseurs de se tenir tranquilles. Pourtant, on n'a pas touché aux politiciens. »

Le crédit d'impôt provincial refusé, c'est une somme de 80 000 $ en moins pour le diffuseur, dit le patron de TQS.

Depuis son entrée en ondes en septembre, *Black-out* a fait couler beaucoup d'encre.

La première émission, qui mettait en vedette des bénéficiaires de l'aide sociale heureux de l'être, a même provoqué une réaction de la ministre Louise Harel. Elle a demandé au Conseil de presse de faire enquête sur le fait que des comédiens se sont déguisés en « BS » pour mousser la controverse.

Les Productions du Carrefour, qui produisent *Black-out*, n'ont jamais nié cette nouvelle rapportée dans *La Presse* il y a quelques semaines.

En plus, *Black-out*, qui s'appelait à l'origine *Black-out au Lion d'Or*, a dû changer de nom et déménager.

« Le propriétaire du Lion d'Or a dit dans *La Presse* qu'il avait fait une erreur en nous louant sa salle, dit Luc Doyon. Comme nous ne nous sentions plus désirés, nous avons déménagé au Mississippi, qui est bien content de nous avoir. »

L'auditoire de *Black-out*, qui oscille entre 450 000 et 500 000 par semaine, satisfait TQS. « Nous n'avons pas l'intention de retirer l'émission des ondes », affirme M. Doyon.

Roger *Navarro* Hanin chez Julie jeudi

■ Jeudi prochain, *Le Poing J* recevra Roger Hanin, l'interprète du commissaire Navarro, le flic le plus populaire de la télévision française, que nous voyons les samedis soirs à 23 h — un vrai cas de magnétoscope pour les couche-tôt — à Canal D.

Julie Snyder passe ce weekend à regarder des épisodes de *Navarro* — ça manquait à sa culture — et à se documenter sur M. Hanin qui faisait partie du « premier cercle » des intimes de feu François Mitterrand.

L'animatrice m'a expliqué que les frais de voyage du comédien sont payés en partie par son émission, ainsi que par le Centre communautaire juif où il fera des conférences. Canal D a aussi contribué.

Les négociations ont duré deux mois.

Parlant de *Navarro*, ses fans québécois ont beaucoup téléphoné à *La Presse* cette semaine pour protester contre l'arrivée des publicités dans l'émission de Canal D. On se plaint des interruptions qui arrivent mal — il est toujours difficile de couper une oeuvre qui n'a pas été faite pour des coupures — et des magnétoscopes qui n'ont pu capter la fin du dernier épisode à cause des nombreuses pauses publicitaires.

Je suis parfaitement d'accord avec cette révolte.

En plus, on a si peu de séries « made in France » à notre télé, c'est un crime de passer *Navarro* si tard, et maintenant si charcuté.

Enfin, un vrai *Beau dimanche*

■ Radio-Canada, qui nous offrait un bien piètre théâtre d'été dimanche dernier, se rachète demain. Ne ratez pas l'heure sur Sol à 20 h, une célébration du magicien des mots qu'est ce clown génial qui ne vieillit pas et vous rappellera les beaux moments de votre jeunesse. Quand la télévision pour enfants ne prêchait pas, n'éduquait pas et se contentait de faire rêver.

Mais ce n'était pas une émission pour enfants, dit un des témoins de l'époque. C'était une émission de clown. « On ne pourrait pas la faire de nos jours, dit Marc Faveau, le créateur de Sol, parce qu'elle n'était pas politiquement correcte. »

Et en plus, Sol est un comique pour tous les âges. Le documentariste Pierre Brochu lui a demandé de refaire quelques-uns de ses monologues les plus brillants.

Quelques bons mots pour vous mettre en appétit :

Les joueurs de hockey n'ont pas besoin de savoir lire et écrire, juste de savoir compter.

Sur les fonctionnaires : *Un cadre bien accroché, ça bouge plus.*

Sur les négociations : *Je vous écrase les doigts acquis avec la masse salariale.*

Un pur délice.

En suivra un autre, à 21 h. *Le Mystère des voix québécoises* cherche à cerner un sujet fascinant : pourquoi le Québec donne-t-il naissance à autant de belles et fortes voix ?

Beaucoup de témoignages, de Céline Dion à Garou, en passant par Raoûl Duguay aux Quilico père et fils.

Ginette Reno, comme d'habitude, a une réponse étonnante : « Je me serre les deux fesses pour monter une note ! »

Sylvain Cossette, Marie-Claire Séguin, Claude Dubois, Terez Montcalm, Bruno Pelletier, Laurence Jalbert répondront à différentes questions, depuis la tricherie avec la voix jusqu'à ce qu'ils aiment le moins. Dans ce dernier cas, Louis Quilico répond tout de go : « Quand je ne suis pas assez payé ! »

C'est réalisé avec brio par la bande de *La Vie d'artistes*. Et certains timbres vous donneront la chair de poule. C'est ça le pouvoir des voix.

Je vous laisse le plaisir de découvrir ce que Claude Dubois a dit.

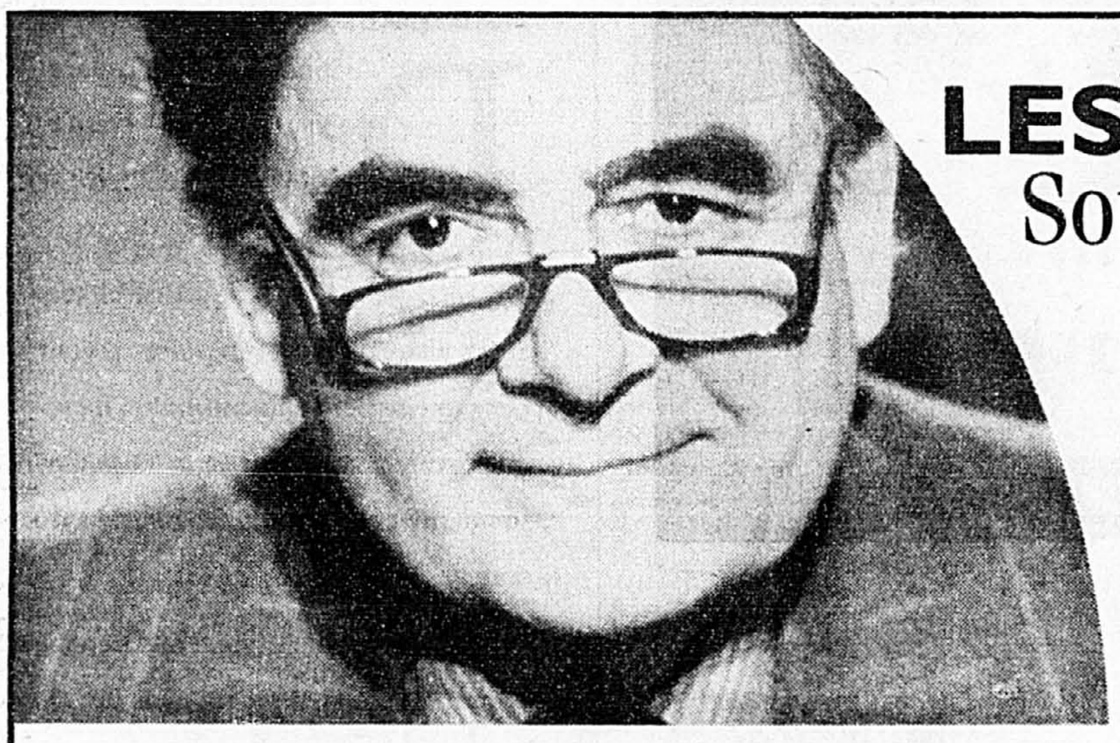
Très recommandable aussi est *Traces d'étoiles* qui passe à Télé-Québec demain soir à 21 h 30. Un autre cas de magnétoscope.

Une oeuvre à deux personnages, adaptée du théâtre. Luc Picard et Sylvie Drapeau se retrouvent dans une cabane dans le fin fond de l'Alaska. Deux êtres qui ont du mal à vivre en société, et qui dévoileront peu à peu les démons qui les habitent. Un suspense aussi : Sylvie Drapeau arrive là en robe de mariée, avec petits souliers de soie garnie de dentelle. Ces souliers révéleront le désarroi personnel du personnage de Luc Picard.

La télévision offre peu d'oeuvres « songées » comme dit Popa, et celle-ci est de grande qualité. Dommage qu'on l'ait programmée ce dimanche, alors que le trafic est intense, étant donné les sondages BBM qui sévissent chez nous.

Dictée de Pivot aujourd'hui

■ On vous avait prévenus en début de saison. La demi-finale des *Dicos d'or* a lieu aujourd'hui à TV5 à 18 h. Le corrigé est à 21 h 30. Quels nouveaux supplices Bernard Pivot va-t-il concocter ? Une chose est certaine : vous apprendrez de nouveaux mots. Il ne vous reste que quelques heures pour potasser vos accords de verbes pronominaux, vos traits d'union et autres pièges de la langue française.



LES DICOS D'OR
DEMI-FINALE

LES DICOS D'OR
Sous les auspices des Hospices

Les Hospices de Beaune accueillent la 13e édition des Dicos d'or. Champions d'orthographe du monde entier, résistez à l'envoûtement de ce haut lieu du vignoble bourguignon. Buvez plutôt les paroles de Bernard Pivot. Sa nouvelle dictée cache un piège au détour de chaque virgule. Une seconde de rêverie et c'est l'erreur ! Le héros devient héraut sous les auspices des Hospices.

CE SOIR
18 h DICTÉE
21 h 30 CORRIGÉ

TV5
CHANGEZ DE MONDE
www.tv5.org

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

17:00 2 **- Au delà des apparences**
Mme B reçoit Claude Meunier qui parlera de son père, Claude Dubois et Alain Stanké.

18:00 TV5 **- Les Dicos d'Or**
La demi-finale de la célèbre dictée de Pivot. On vous a prévenus en septembre de lire votre dictionnaire. Le corrigé est à 21h30.

19:00 CD **- Le Goût du monde**
Eleuthera aux Bahamas a l'air d'un vrai paradis. Belles plages, bonne bouffe. Je veux y aller.

19:00 17 **- Antonia et ses filles**
Gagnant de l'Oscar du meilleur film étranger en 96, ce film hollandais raconte l'histoire d'une femme qui transmet ses notions d'indépendance à ses filles. Tentant.

20:00 RDI **- René Angélil**
Pour revoir cette remarquable confession du gérant le plus <hot> de l'univers. Bonne entrevue de Stéphan Bureau et excellente réalisation de Georges Amar.

20:00 MMAX **- John Lennon**
Émission qui rappellera la carrière du compositeur de Imagine et autres merveilles.

21:00 17 **- *Le Dernier tango à Paris***
Marlon Brando et Maria Schneider dans une passion torride réalisée par Bertolucci. Une exploration de la mort et de l'érotisme qui ne laisse personne indifférent.

23:00 CD **- Navarro**
Hélas, il y a maintenant des publicités dans cette série. Programmez vos magnétoscopes plus longtemps si vous ne voulez pas rater la fin.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD
SRC	2 9 13	Ce soir	Franc Jeu	Hockey / Canadiens - Oilers						Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport (22:29)	Cinéma / L'ÉPIDÉMIE (4) avec Dustin Hoffman (22:50)		4	4
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / POWER RANGERS: LE FILM (6) avec Jason David Frank, Amy Jo Johnson			Cinéma / L'AVÈNEMENT (5) avec Charlie Sheen, Ron Silver						Le TVA	Sports (23:25) / Loteries (23:44)	7	7
TQc	15 17 24 45	Exploration / Avalanche		Cinéma / ANTONIA ET SES FILLES (4) avec Willeke Van Ammelrooy, Els Dottermans				Cinéma / LE DERNIER TANGO À PARIS (2) avec Marlon Brando, Maria Schneider					Série, je t'aime (23:17)	8	8
TQS	16 30 35	Drague-moi!	Cinéma / FLUKE (6) avec Nancy Travis, Max Pomeranc			Cinéma / LE FLIC DU TEMPS (5) avec Jean-Claude Van Damme, Ron Silver					Le Grand Journal	Cinéma / LA MAGIE D'EMMANUELLE		5	5
CTV	12	Pulse	Habs this Week	Star Trek: Voyager		The Pretender		Sunlife Skate Canada International				CTV News	Pulse / Sports	11	11
	8	News	Dbl Exposure	Earth: Final Conflict		Cops							News	45	58
PBS	CBC 6	Saturday Report	Saturday Night	Hockey / Oilers - Canadiens						Hockey / Mighty Ducks - Flames				13	13
	ABC 22	Football / UCLA - Washington (15:30)		Star Trek: Deep Space Nine		Home Videos	Cinéma / JUNIOR (5) avec Arnold Schwarzenegger, Danny DeVito					Baywatch		22	22
	CBS 3	Football / Notre Dame - Navy (15:30)		News	Seinfeld	Early Edition		Martial Law		Walker, Texas Ranger		News	ER	21	21
	NBC 5	News	NBC News	Jeopardy	New York Wired	The Pretender		The Pretender		The Profiler			Sat. Night	23	23
	33	The Lawrence Welk Show		Manor Born	...Served?	Keeping Up...	Thin Blue Line	Ballykissangel		Frank Lloyd Wright				20	20
	57	Antiques Roadshow		The Editors	McLaughlin	As Time Goes	Goodnight...	Faith in Future	Monty Python	Sessions at West 54th		World News	Cinéma	24	24
	A & E	City Confidential: Chicago, Illinois		Mysteries of the Bible / Paul		Biography: This Week		Where are All the UFOs?				Treasure!		38	47
	BRAVO	Arts & Minds	Horse Feathers			Anton Kuerti...	The Toronto Symphony		Naked Classics: Prodigy		Ed Sullivan Sh.	Dame Edna Satellite Exp.		34	48
CÂBLE	CÂBLE 9 V.	Downtown Exp.	Municipal Aff.	Controversy		Entour'âge		Rendez-vous avec...		It's Your Money	Downton Expr.	Selective Hype	Service aux élus		9
	CANAL D	Contact Animal	Juste pour rire	Le Goût du monde / Eleuthéra		100 chansons qui ont allumé...		Hors série: Inde, la saga des Nehru-Ghandi (2/2)				Navarro		31	31
	CNN	WorldView	Reliable Sources	Capital Gang	Sports Tonight	World Today	Bus. Unusual	Larry King Weekend		Cold War / After Stalin 1953 - 1956		Sports Tonight		36	39
	DISC.	Space		Grand Illusion	World of Horses	Discovery's Best: Animal...		Untamed Amazonia		Baby it's You	Harrowsmith	...Connection	Exhibit "A"	37	37
	FAMILY CH.	Franklin	Little Lulu Show	Blossom	Flash Forward	Cinéma / THE BAREFOOT EXECUTIVE (5)		Cinéma / SOUTH PACIFIC (4) avec Mitzi Gaynor, Rossano Brazzi (21:35)						68	
	FOX	Earth: Final Conflict		The X-Files		Cops		America's Most Wanted		NYPD Blue		Mad TV		46	36
	GLOBAL	PSI Factor		The New Addams Family		Early Edition		True Hollywood Stories / Elvis: The Hollywood Years				Cinéma / GERONIMO (4)		3	3
	HISTORY	Angels of Mercy		It Seems Like...	The Untouchables		History Bites	Cinéma / THE FALL OF THE ROMAN EMPIRE (4) avec Stephen Boyd, Sophia Loren						47	49
	LIFE	Outdoorsman	The Tourist	Inferno	Troy Dann's...	Wild by Nature	Pet Friends	Animal Adv.	Outdoorsman	Nat. Geographic	Inferno	Eros		29	50
	MM	MuchMegaHits		MuchOnDemand		Fax	Pop-up Video	Janet: The Velvet Rope Live			Fax	Beavis & Butt-Head		35	
	MP	Monsieur Net	Cimetière CD	Fax		Concert Plus / Sean Lennon Live à MusiquePlus		Clip		Bouge!		Au nom du père, du fils...		30	30
	MMAX	Country Max		MusiMax Collection		Les Grands Événements / John Lennon		Ed Sullivan		Musicographie / Fleetwood Mac		MusiMax Collection		48	32
	NW	Today/BBC	The Editors	On the Line with Patrick Conlon		Antiques Roadshow		Saturday Report	Venture	Rough Cuts		Not Just the News		25	25
	RDI	Simplement...	Impact	Monde ce soir	Un Canadien	Zone libre / René Angelil		Le Journal RDI	Entrée des...	Griffe	Un Canadien	Élections Québec - Le Bilan		19	19
	RDS	Boxe (17:00)	Sports 30 Mag	Danse sportive - Barcelone		Patinage artistique: Skate Canada - Parade des champions				Sports 30 Mag		Les Superstars WWF		33	33
	SHOWCASE	Friday the 13th: The Series		Cinéma / MODEL BY DAY (5) avec Famke Janssen, Stephen Shellen				John Woo's Once a Thief		Prime Suspect		Cinéma / GEORGIA (4) (23:05)		40	40
	TÉLÉTOON	Tom et Jerry	Fous du volant	Road Runner	Fifi Brindacier	Splat!	Ned et son triton	Les Simpson	Capitaine Star	Blake, Mortimer	Highlander	Les Simpson	Ned et son triton		34
	TLC	Aces High		X-Men		Police Force		Hey, Hey We're the Monkees		History of Rock 'n Roll		Police Force		27	27
	TSN	Bowling (17:00)	Sportsdesk	Cheerleading	1998 Billiards / Snooker			1998 Dog Show	Harness Racing: Breeder's Crown				Sportsdesk	28	28
	TV5	Les Dicos d'Or / Demi-finale		Journal FR2	Irrésistiblement... Sylvie				Les Dicos d'Or / Le Corrigé			Jrnl belge (22:50)	Tout le... (23:20)	15	15
	VIE	Guérir autrem.	Cap Aventure	Êtes-vous libre?	La Beauté...	Trauma / Working the E.R.		Éros et Compagnie		Sortie gaie	La Vie en vrac / L'avortement		Copines d'abord	44	35
	YTV	Freaky Stories	Addams Family	Buffy the Vampire Slayer		Goosebumps		Are You Afraid	Deepwater Black	Breaker High	Flipper		Ocean Girl	18	18
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CF	VD

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAX = MUSIMAX
NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Chanson

Bori : tout à la fois et un peu plus...

Pour Bori, «le chemin est plus important que le but». Et les membres du groupe veulent devenir «les plus grands artistes les moins connus, et cela de façon générale».

JEAN BEAUNOYER

Il ne faut surtout pas demander aux membres du groupe Bori de se définir. Ce n'est pas tout à fait de la musique, pas tout à fait du cirque, pas tout à fait de la magie, pas tout à fait de l'improvisation, pas tout à fait comique mais c'est tout ça à la fois et un peu plus.

Je pense qu'il faudra les voir au Corona du 17 au 21 novembre pour vous faire votre propre idée sur la valeur de ce groupe d'artistes qui totalisent, m'ont-ils dit fièrement, 200 ans d'expérience. Évidemment, les cinq comédiens, chanteurs et musiciens ont puisé cette expérience dans une autre vie. Celle d'avant Bori.

« Nous autres, on a fait le cheminement contraire de la plupart des groupes musicaux ou humoristiques, raconte Edgar, l'invisible Bori. Plutôt que de former un groupe pour se faire connaître et de partir chacun de son côté par la suite, on a entrepris des carrières solos avant de former un groupe. Dès le départ, Yvon (Bilodeau) et moi avons fondé le groupe en recrutant des gens qui s'entendent bien entre eux. C'était la condition essentielle. On a découvert leurs talents par la suite. »

Voilà qui est sage et qui reflète bien la pensée d'hommes de 40 ans en moyenne, qui savent très bien que l'ego n'est pas le gage d'un succès durable.

À vrai dire, il y a de tout sauf de l'ego dans le groupe Bori, et c'est justement ce qui a provoqué un problème chez les producteurs de disques.

« Personne ne voulait produire un disque de Bori, à cause de l'image. Parce qu'il n'y en a pas d'image. À l'origine, Bori veut chanter mais ne veut pas se faire voir sur scène et ne veut pas être connu. Bori est derrière l'écran, c'est une ombre, pas plus. On nous a dit que ça ne se faisait pas et à chaque fois qu'on nous dit: " Ça se fait pas ", nous autres, on tend l'oreille et quand on nous dit : " Il faut faire ça ", nous autres, on refuse. »

C'est Edgar qui parle. Qui parle d'ailleurs beaucoup même si on ne le voit jamais tout à fait. Edgar est également un philosophe qui emprunte les chemins les moins fréquentés, comme l'écrivait si bien quelqu'un d'autre.

« Le chemin est plus important que le but. Nous voulons devenir les plus grands artistes les moins connus et cela de façon générale. Nous voulons devenir, rien de moins, que les vedettes de l'anonymat. Notre spectacle, c'est une grande répétition et le soir où nous serons vraiment prêts, le soir de la vraie première, nous, on arrête. »

Propos pour le moins singuliers, contradictoires mais d'une logique tout à fait « borienne ». Pas étonnant d'entendre dire que le groupe Bori avait sérieusement songé à fermer le premier étage du Corona pour diriger le public au premier balcon. Il ne s'agit pas d'établir une distance brechtienne mais d'utiliser le parterre pour créer l'ambiance d'une répétition avec des manteaux et des documents éparpillés sur les chaises et les tables. Bon ! il semble qu'on ait renoncé à cette idée.

On songe cependant à garantir le spectacle. On avait déjà garanti le premier album *Vire et valse la vie*. Personne n'a réclamé un remboursement. On avait garanti également le spectacle présenté au Grand Théâtre de Québec. Personne n'a osé, là non plus. Une salle comble et un public ravi. Il semble qu'on aime ou qu'on n'aime pas Bori. On ne comprend pas toujours, mais la soirée passe bien vite.

Stéphane Côté, comédien, chanteur, guitariste et magicien dans ce spectacle parle de liberté, d'amitié et de création à l'extérieur de l'expérience Bori.

« Nous sommes cinq gars qui jouons dans ce spectacle comme si c'était un carré de sable. Je suis comédien dans *Ciel variable* mais ici je suis beaucoup plus qu'un comédien. J'ai eu la chance de m'exprimer, de réaliser tous mes projets secrets. Je voulais jouer du Shakespeare, mais je sais bien que personne ne m'engagera pour jouer Hamlet. Alors, je fais un monologue différent à chaque soir en puisant dans le répertoire de Shakespeare. »

Le metteur en scène et membre-fondateur du groupe Bori, Yvon Bilodeau, expliquait le fonctionnement de cette formation.

« Nous avons préparé 56 numéros et nous en présentons une trentaine lors de nos spectacles. Ce n'est jamais pareil. Parfois on répète et parfois c'est une fausse répétition. On peut très bien commencer un numéro de façon dramatique et tourner subitement à gauche pour le terminer en comédie. C'est parfois du cirque, de la magie, de la musique, des marionnettes... tout est possible. Avec l'équipe technique, nous formons un groupe de 11 personnes et tout le monde écrit, apporte des idées dans ce spectacle, et c'est moi qui met de l'ordre dans tout ça. Au début, nous ne pouvions dénicher de subventions parce que nous n'étions pas un groupe musical, pas un groupe théâtral, pas un cirque. Finalement, nous avons récemment touché une subvention parce qu'on a institué une nouvelle catégorie : autres. » Et la catégorie « autres » pourrait bien être connue un jour sous le vocable : catégorie Bori.

Michel Rivard, homme de scène

RIVARD / *Suite de la page D1*

Et Michel Rivard, sans la moindre aigreur, a dit bravo et s'est réjoui pour ses jeunes collègues, comme d'autres l'avaient fait pour lui quand il avait gagné tous ces trophées-là (six) en 1987-88-89 pour *Un trou dans les nuages*.

« Ça fait 30 ans que je fais ce métier-là et je suis heureux d'être encore là. Dans ma petite niche... » N'allez pas croire que Michel Rivard se sente comme un chien battu, vétéran reconnu mais qui n'est plus vraiment « là »... Ce gars-là, en autant qu'un homme puisse juger de la sérénité d'un autre homme de son âge (47 ans), est serein, calme devant la vie. Clair de bibittes.

« Je n'ai plus 20 ans et je ne veux plus avoir 20 ans. Je pratique mon métier de façon artisanale, simple : un gars avec sa guitare qui chante la Vie, l'Amour, la Mort. » Les majuscules sont de nous.

« Ça n'exclut pas le reste. Je regarde les Colocs et les autres jeunes et je dis bravo. Moi, je reste fidèle à la musique que j'aime. J'ai pris du recul parce que je voulais vivre ma vie, ma vraie vie, tout en pratiquant pleinement le métier : écrire des chansons, enregistrer des disques, faire des spectacles. » Surtout. Et du théâtre, et des films...

« Je suis un gars de show. »

★★★

Mercredi, Michel Rivard va se lever comme d'habitude et, jusqu'à 16 h, va passer la journée « la plus ordinaire possible ». Peut-être un coup de balayeuse ou un voyage au bureau de poste, si besoin est. Il va dîner tard parce que, contrairement aux musiciens, il ne peut pas manger avant le show. Siffler en bricolant, oui ; chanter en digérant, non. En tout cas pas lui : « J'ai déjà pas la voix du siècle... »

À quatre heures, il va descendre au Monument-National pour le test de son. Avec Rick Haworth, l'homme-guitare, Mario Légaré, bassiste aux multiples visages, le batteur Sylvain Clavette, le violoniste et accordéoniste Francis Covan et la choriste Marylou Gauthier. « On joue de la musique — les chansons du show et des *covers* qu'on aime ; on revoit les enchaînements, on continue à chercher. On a déjà fait le spectacle sept fois mais il y a toujours des choses qui changent : on n'est jamais vraiment assis. »

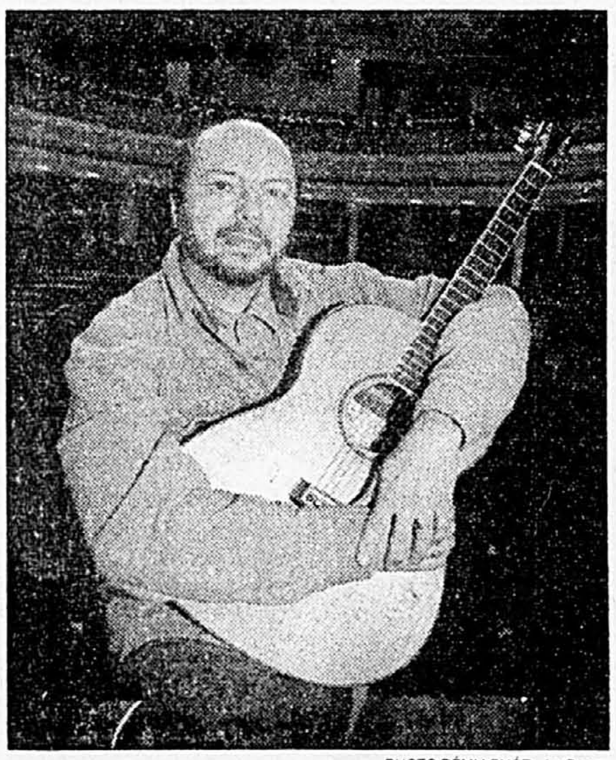


PHOTO RÉMI LEMÉE, *La Presse*

Michel Rivard

Quand la gang sera partie souper, Michel Rivard se retirera dans sa loge, pour « un moment de recueillement ». Mais pas barricadé genre « Attention ! Chanteur méchant ». « Ma porte est toujours ouverte. Je me concentre sur le spectacle — je revois l'ordre des chansons, je repense à mes petites jokes — mais je n'ai pas besoin du silence total. Le trac ? Non. Je n'ai jamais le trac avant un spectacle. Parlons plutôt de fébrilité : j'ai toujours hâte que ça commence... »

★★★

Maudit Bonheur, selon la grande critique le disque le plus achevé de Michel Rivard, n'est pas du genre à lancer la foule dans d'irrésistibles farandoles. Rivard, on le sait, ne filait pas trop java quand, vidé et un peu décu du dernier épisode Beau Dommage, il s'est enfermé dans son sous-sol pour ce qu'il appelle sa « période d'infusion ». Comment alors, quand on est un performer de type blagueur, transpose-t-on ces ambiances sur scène ?

« *Maudit Bonheur*, c'est sûr, est la base du spectacle mais ce n'est pas tout. On a pris les 12 chansons et on en a fait des îlots, des bulles. » Entre lesquels on verra... ce qu'on verra. Des chansons, à n'en point douter. Michel Rivard fait des chansons, sur disque et en spectacle. « Des fois, on peut s'étendre : rallonger un bout de guitare, insérer un monologue. Mais le centre de l'affaire reste toujours la chanson. Tout le reste ne sert qu'à illustrer le propos. »

À cet égard, le Monument-National — la meilleure salle « de chanson » en ville — était l'endroit tout choisi pour étaler ce *Maudit Bonheur*. « Le Monument-National, c'est une salle de tradition, avec ses fantômes et son énergie particulière. C'est plus en ligne avec ce que je voulais faire que le Spectrum, disons, une grande salle aussi mais où l'ambiance est différente. »

Monument-National, monument national... Rivard s'est battu pour se débarrasser du « titre » qu'on voulait lui imposer mais le v'là qui rapplique sur scène en pleine campagne électorale... La réponse est toute prête : « Ça, c'est réglé ! Mes convictions profondes n'ont pas changé (Michel Rivard a « confiance »), mais je ne les exprime plus comme avant. J'étais un peu moralisateur... D'ailleurs, si je réécrivais *Le Coeur de ma vie (C'est une langue qui court...*), ça ne serait pas pareil.

« Maintenant, je me concentre sur l'infiniment petit... »

MAUDIT BONHEUR, spectacle de Michel Rivard au Monument-National, les 18, 19, 20 et 21 novembre, 20 h.

Télévision

La télé communautaire se meurt au Québec

Après Laval, Outremont et La Doré, quelle chaîne fermera-t-on?

SUZANNE COLPRON

Asphyxiée par les câblodistributeurs, la télévision communautaire se meurt au Québec.

Réduction des heures de diffusion, concentration de la programmation aux mains d'une poignée d'entreprises privées tournées vers des objectifs de vente et de rétention des abonnés ; intervention des câblos dans le contenu des émissions, fermeture de canaux, diminution de subventions...

Est-ce la fin d'une époque ?

« L'intention de Vidéotron est claire, affirme Josée Lécuyer, de Télévision Rive Nord, à Repentigny. C'est de nous faire disparaître, nous les télés communautaires autonomes. »

Il y a 110 télés communautaires (TVC) au Québec — la plus ancienne célèbre ses 25 ans cette année. Près de la moitié d'entre elles sont entièrement gérées par les entreprises de câble, comme Vidéotron, et les autres sont autonomes, constituées en corporation sans but lucratif. La survie des TVC autonomes repose sur le travail d'artisans, souvent bénévoles, qui manifestent de sérieux signes d'essoufflement et, disons-le, d'écoeurement.

La raison ? Depuis janvier, les câblodistributeurs ne sont plus obligés d'offrir une chaîne communautaire sur le service de base ni de payer pour cette chaîne. L'entrée en vigueur d'un nouveau règlement du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadienne (CRTC), le chien de garde des ondes publiques, a changé les règles du jeu.

Dorénavant, les entreprises de câble doivent choisir entre deux systèmes. Le premier : verser 5 % de leurs revenus provenant de l'ensemble des activités de radiodiffusion au Fonds canadien de télévision. Le deuxième : consacrer 2 % de ce 5 % à la production communautaire. Les câblos, au Québec, ont choisi cette deuxième option. Mais dans quel but ?

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Josée Lécuyer: «On s'est fait faire un coup de cochon!»

« On s'est fait faire un coup de cochon », croit Josée Lécuyer, de Télévision Rive Nord.

Pour plusieurs, en effet, cette nouvelle réglementation, qui doit faire l'objet d'une révision dans un an, sonne le glas de la télé communautaire.

« Les TVC ont l'impression que le gouvernement canadien et le CRTC ont fait un choix en faveur de la production canadienne professionnelle, au détriment de la production communautaire », écrivent Claude Champagne et Evelyne Foy dans une étude sur la télé communautaire, au Québec, commandée par le ministère de la Culture et des Communications.

Résultat : les câblos continuent à financer la télé communautaire mais, partout, on observe des baisses radicales de subventions. Laval 9 — fermée par Vidéotron — a vu son budget réduit de 84 % l'an dernier, passant de 300 000 $ à 50 000 $ par année. Télévision Rive Nord a subi une baisse de 64 000 $ sur un budget annuel de 114 000 $. Et c'est la même chose, à la grandeur du Québec.

Seuls les canaux communautaires distribués par CF-Cable, comme Télé communautaire des Moulins, à Lachenaie, ont échappé à la guillotine. Mais pas pour très longtemps. Vidéotron, qui a racheté la compagnie, a prévenu les TVC : le 31 août, la subvention sera réduite à 50 000 $. Et Télé communautaire des Moulins pense mettre la clé dans la porte.

« On paye 18 000 $ de loyer. Avec 32 000 $, je ne peux pas payer le salaire de cinq employés », explique le coordonnateur de la TVC des Moulins, Sylvain Racine, dont l'entreprise touchait 138 000 $ par année de CF-Cable. « L'optique de Vidéotron, ce n'est plus de produire de la télé communautaire, c'est de produire de la télévision de service, proche de la télévision commerciale. »

Outremont a déjà fermé boutique, faute de moyens. Laval 9 s'est fait couper le sifflet, il n'y a pas si longtemps. La Doré, au Saguenay/Lac Saint-Jean, n'a plus accès aux ondes depuis la mi-septembre. Qui sera le prochain ?

« On est inquiets pour l'avenir des télés communautaires », avoue Isabelle Voyer, de la TVC des Bois-Francs, à Victoriaville. « On nous coupe la parole à petit feu. Est-ce qu'on va accepter de perdre les moyens collectifs qu'on s'est donnés il y a 25 ans ? »

Car si l'argent, ou plutôt le manque d'argent, est un problème, il y en a d'autres.

Les canaux communautaires souffrent d'une prise de contrôle des câblodistributeurs, pour qui la TVC n'apparaît plus, bien souvent, que comme une télévision corporative servant des objectifs corporatifs.

« Vidéotron ne veut plus de notre programmation, dit Sylvain Racine. L'an dernier, on produisait quatre heures de contenu original par semaine. Aujourd'hui, on ne produit plus qu'une heure et demie. Et l'an prochain, se sera sans doute encore moins. »

À Montréal, où la chaîne communautaire est entièrement gérée par Vidéotron, qui dessert un million d'abonnés, la TVC est devenue la TCV, la Télévision communautaire de... Vidéotron. Une inversion de caractère qui en dit long sur le virage de cette télé, devenue plus utilitaire que communautaire.

À l'image de Télévision Rive Nord, les TVC autonomes de Montréal et des environs ne produisent plus que quelques émissions de 30 minutes par semaine, sur des sujets approuvés par Vidéotron. La TCV privilégie ses émissions « maison » produites par son personnel et embauche ses propres animateurs, Pierre Marcotte et André Hains, pour ne nommer que ceux-là.

« On est tanné de se faire niaiser, ajoute Josée Lécuyer. On veut la vérité. Le problème, c'est qu'on ne sait jamais ce qui nous pend au bout du nez. »

Vidéotron, de son côté, se donne encore un an pour atteindre ses objectifs. À l'automne 1999, l'entreprise reverra l'ensemble de sa politique et décidera si, oui ou non, elle souhaite poursuivre l'aventure de la télé communautaire, qui n'a plus de communautaire que le nom. La TCV, logée au canal 9, ressemble à une chaîne spécialisée parmi d'autres, conçue à l'intention des abonnés. Une chaîne spécialisée très moyenne. Il se fait mieux ailleurs, notamment à Canal Vie.

« Le plus regrettable, constate Linda Craig, réalisatrice chez Vidéotron, c'est que la télé faite par le monde pour le monde est disparue à Montréal et qu'elle est en train de disparaître en région. »

OSM
La rencontre de deux tempéraments
La baguette de Vänskä, le piano de Freire
Les Concerts Gala
Le mardi 17 et le jeudi 19 novembre 1998, 20 h
Osmo Vänskä, chef
Nelson Freire, piano
Aho — La Fête des eaux profondes
Chopin — Concerto pour piano n° 2 *
Prokofiev — Symphonie n° 5
* Veuillez noter que la Rhapsodie sur un thème de Paganini de Rachmaninov a été remplacée par le Concerto pour piano n° 2 de Chopin.
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets OSM : 842-9951
Admission : 790-1245 Place des Arts : 842-2112
La Presse

OSM
Un nom, un art. Ida Haendel
Les Grands Concerts
Le mardi 24 novembre 1998, 20 h
Le mercredi 25 novembre 1998, 20 h
Franz-Paul Decker, chef
Ida Haendel, violon
Sibelius — Pelléas et Mélisande
Sibelius — Concerto pour violon
Schœnberg — Pelléas et Mélisande
radio chaîne culturelle Radio-Canada
Groupe Gignac
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets OSM : 842-9951
Admission : 790-1245 Place des Arts : 842-2112
La Presse

OSM
Marchés des capitaux Scotia présentent
Chantons Noël avec l'OSM
À Noël, offrez-vous le plaisir d'entonner les plus beaux airs d'antan : Venez divin Messie, Il est né le divin enfant, Dans cette étable et plusieurs autres, en compagnie de l'OSM. Vivez un concert empreint de toute la féerie du temps des Fêtes. Une idée de cadeau emballante !
Jeudi 3 décembre 1998, 19 h 30
Richard Hoenich, chef
Chœur F.A.C.E.
Billets : de 15 $ à 55 $
En collaboration avec ScotiaMcLeod
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets OSM : 842-9951
Admission : 790-1245 Place des Arts : 842-2112
CJAD CKAC 730 La Presse

REPRISE EXCEPTIONNELLE
du 10 au 19 décembre 1998
et du 5 au 10 janvier 1999
théâtre du rideau vert
Offrez du bonheur théâtral!
GRACE ET GLORIA
« Toute la beauté de la vie ! »
Tom Ziegler
Traduction : Michel Tremblay Mise en scène : Denise Filiatrault
Linda Sorgini et Viola Léger
RÉSERVATIONS
514-844-1793
4664, rue St-Denis – Métro Laurier
www.rideauvert.qc.ca
Service de garderie – le samedi et le dimanche en matinée sur réservation seulement
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE : CAROLE CAOUETTE
DÉCORS : GUY NEVEU
COSTUMES : ANNE DUCEPPE
ÉCLAIRAGES : MICHEL BEAULIEU
CONCEPT SONORE : LARSEN LUPIN
ACCESSOIRES : JEAN-MARIE GUAY
PUBLICITÉ BCP Omni SPEXEL

Théâtre

Mythique Orphée et mystère technique

Julie Slater (Euridyce) est l'une des trois « interprètes-créateurs de mouvement » qui font partie du spectacle « holistique » présenté par Michel Lemieux et Victor Pilon à l'Usine C.

RAYMOND BERNATCHEZ

Il faudra vous lever tôt et vous déguiser en minuscule souris des champs si vous souhaitez découvrir les secrets qui entrent dans la Caramilk de Michel Lemieux et Victor Pilon, les concepteurs du nouveau spectacle multi-média intitulé *Orféo*.

Pour avoir tenté il y a quelques jours, à la faveur d'une entrevue avec eux, d'accéder à régie technique de Lemieux Pilon Création, à l'Usine C, j'ai rapidement compris que c'était peine perdue. Leur collaboratrice à la mise en scène, Ginette Prévost, après s'être fait tirer l'oreille, était disposée à concrétiser mon voeu. Une ombre au tableau : je devais m'engager par écrit, en signant un formulaire, à n'en rien dire ou écrire à qui que ce soit.

La curiosité étant plus forte que tout, j'allais y consentir lorsque Michel Lemieux et Victor Pilon ont su me faire comprendre que ma persistance pourrait non seulement les importuner, mais avoir surtout pour effet, sachant tout du mode de fabrication, de rompre le charme d'une première à venir. Vu de la salle, faut-il encore préciser.

Qui pourrait les blâmer ? Sans être paranos, ces deux-là, qui collaborent depuis quelques années à l'élaboration de créations intégrant les images virtuelles, la danse, la musique, et le jeu théâtral dans des concepts scéniques globaux (qualifiés par Michel Lemieux d'art holistique), estiment avoir déjà trop donné.

« Plusieurs personnes sont passées devant nous déjà au fil des ans », dit Lemieux. Celles-là, oeuvrant notamment dans les milieux plus spécifiques du théâtre et de la danse (des pratiques mieux encadrées et soutenues par les subventionneurs publics), se sont illustrées en s'inspirant partiellement de leurs trouvailles. « Ce qui intéresse ces gens, ce n'est pas tant notre travail que nos procédés. Nous avons eu toutes sortes de propositions, dont certaines émanaient de Broadway. Alors nous sommes prudents. Comme les illusionnistes, nous ne dévoilons pas nos trucs ».

« Ce qui intéresse ces gens, ce n'est pas tant notre travail que nos procédés. Alors nous sommes prudents. Comme les illusionnistes, nous ne dévoilons pas nos trucs. »

Rodrigue Proteau (Orféo), Julie Slater (Euridyce) et Peter James (Heurtebise).

Celui qui parle, Michel Lemieux, est l'extroverti du tandem. Victor Pilon est l'introverti qui observe et écoute. C'est lui l'artiste visuel, formé à l'École des Beaux-Arts.

C'est à leur rencontre et à leurs trips conjoints que nous devons les spectacles *Grand Hôtel des Étrangers* et *Pôles*. Le premier, qualifié de brillant par des critiques canadiens, américains et asiatiques, nous fait entrer comme jamais auparavant, avec des projections virtuelles couplées à des acteurs, dans le subconscient du personnage principal.

À ses débuts, Michel Lemieux imaginait seul les spectacles-performances qu'il présentait en public. Passionné de technique et de musique, le « performeur » a ressenti le besoin, en 1990, d'aller chercher chez un être complémentaire, Victor Pilon (un artiste visuel sachant bien exprimer ses émotions par l'image), un alter ego capable de le « challenger », de le stimuler et de le « grounder » tout à la fois lorsqu'il part dans ses divagations créatrices.

À deux, ils supportent mieux aussi l'incompréhension d'une certaine « critique » établissant de facto une équation théâtre-texte. Peu ou prou au fait de la démarche des artistes visuels, aussi bien que du travail qui s'effectue depuis quelques années dans les galeries d'art contemporain, ceux-là comprendraient mal, sinon pas du tout, leur fascination pour l'intégration d'images à l'art scénique. Pour notre duo, le mot n'est qu'un ajout intervenant en fin de création, comme la lumière et le son.

C'est de cette manière qu'ils nous raconteront dans quelques jours, à l'Usine C, dans le sillage de Jean Cocteau qui l'a déjà traité dans les années 50, le mythe d'Orphée. Trois interprètes-créateurs de mouvements et quelques figurants sont de l'aventure. Poursuivant leur quête d'intégration de l'image virtuelle à l'événement théâtral, ils ont imaginé cette fois de tourner, en direct, plusieurs de ces images. Ainsi verra-t-on un acteur sur scène en train de dialoguer en temps réel avec l'image virtuelle d'un autre, comme cela se fait en duplex à la télé. Greffer ainsi l'instantanéité du théâtre à la virtualité, sans l'adjuvant de cyclosporine, provoquera-t-il un rejet ou un nouvel animal fabuleux ? Nous ne tarderons pas à le constater du 19 novembre au 5 décembre à l'Usine C.

théâtre du rideau vert

en coproduction avec le Théâtre français du NATIONAL ARTS CENTRE CENTRE NATIONAL DES ARTS

L'Effet de Patte

FEYDEAU

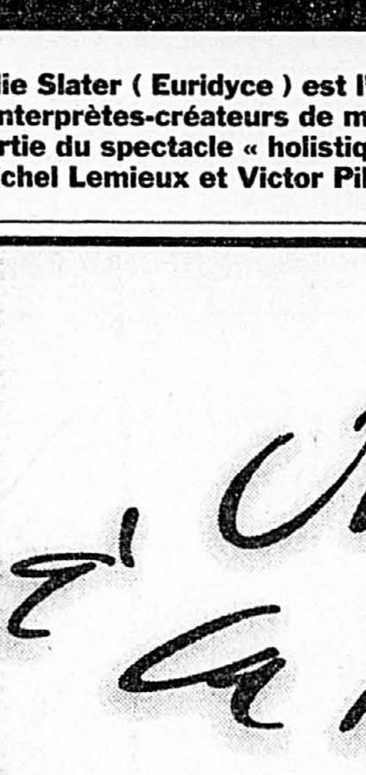
MISE EN SCÈNE : DANIEL ROUSSEL

DÉCORS : DAVID GAUCHER, COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES : CLAUDE ACCOLAS, MUSIQUE : CHRISTIAN THOMAS
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE : ÉLAINE NORMANDEAU
ACCESSOIRES : LUCIE THÉRIAULT

PIERRETTE ROBITAILLE
FRANÇOIS PAPINEAU
SYLVIE MOREAU
CARL BÉCHARD
NORMAND LÉVESQUE
FRANÇOIS TASSÉ
DENIS ROY
DANIÈLE LORAIN
JEAN ASSELIN
VINCENT GIROUX
DENYS PARIS
VIVIANE PACAL
CHRISTIAN THOMAS
GINA COUTURE
SASHA DOMINIQUE
JEAN-RAYMOND CHÂLES

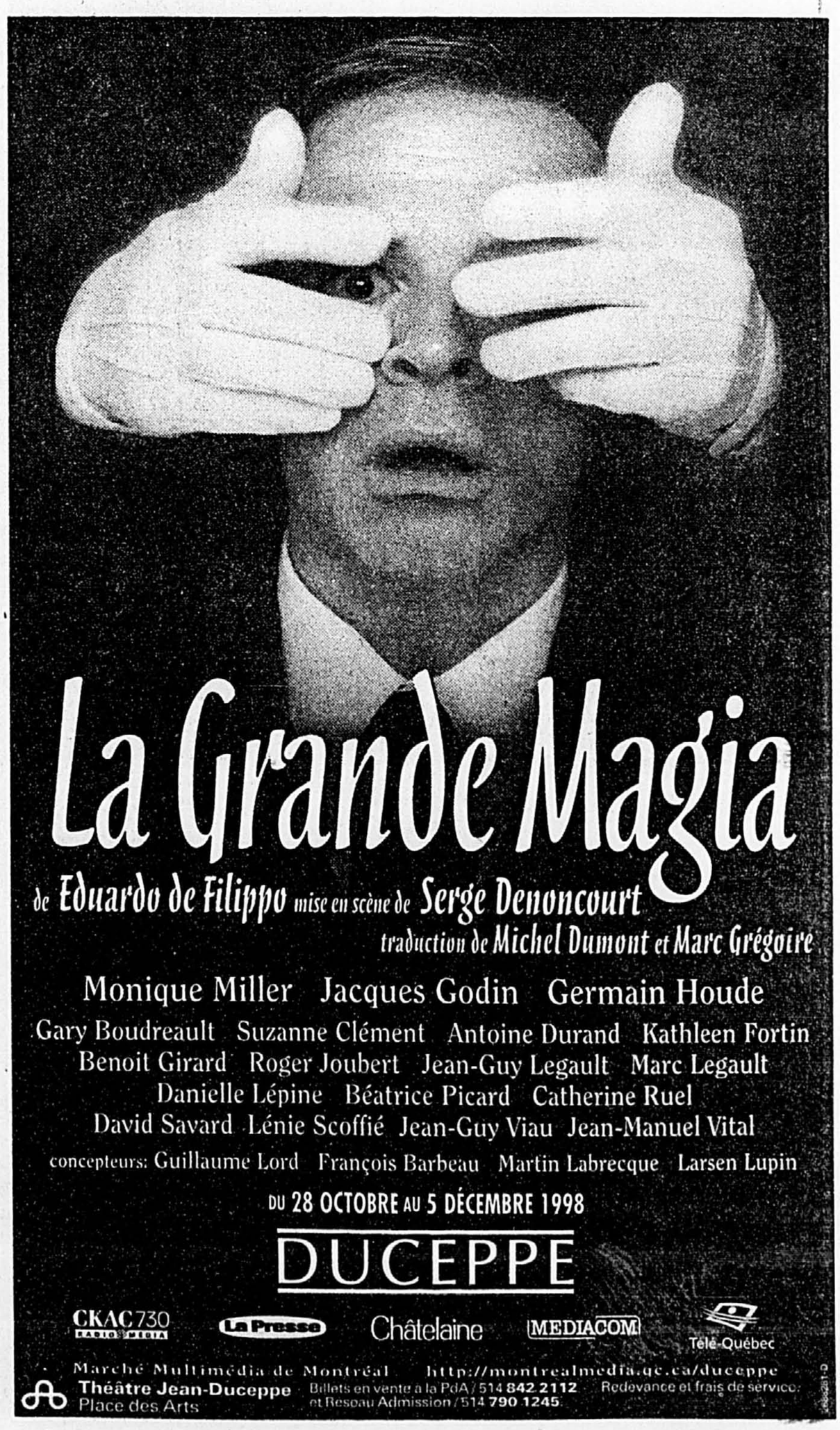
RÉSERVATIONS : (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca
SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE EN MATINÉE, SUR RÉSERVATION SEULEMENT.

Du 3 au 28 novembre 1998



PUBLICIS-BCP Omni La Presse TVA SPEXEL

2672982-M 2672982-D



La Grande Magia

de Eduardo de Filippo mise en scène de Serge Denoncourt
traduction de Michel Dumont et Marc Grégoire

Monique Miller Jacques Godin Germain Houde
Gary Boudreault Suzanne Clément Antoine Durand Kathleen Fortin
Benoit Girard Roger Joubert Jean-Guy Legault Marc Legault
Danielle Lépine Béatrice Picard Catherine Ruel
David Savard Lénie Scoffié Jean-Guy Viau Jean-Manuel Vital
concepteurs: Guillaume Lord François Barbeau Martin Labrecque Larsen Lupin

DU 28 OCTOBRE AU 5 DÉCEMBRE 1998

DUCEPPE

CKAC 730 La Presse Châtelaine MEDIACOM Télé-Québec

Marché Multimédia de Montréal http://montrealmedia.qc.ca/duceppe
Théâtre Jean-Duceppe Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245
Redevance et frais de service

C'était vendredi 13 à la SMCQ

CLAUDE GINGRAS

Il y avait de quoi donner raison à ceux pour qui le vendredi 13 porte malheur. Le hasard a voulu que le concert final du nouveau festival MusINOVembre tombe ce jour-là. Pour l'occasion, on avait invité la Société de Musique contemporaine du Québec, qui est venue avec son ensemble instrumental et l'une de ses solistes habituelles, Lise Daoust, mais aussi — et c'est là que le vendredi 13 commence à se faire sentir — le gagnant de son premier Concours de composition, en 1996, l'Allemand Moritz Eggert.

Le compositeur de 33 ans avait alors proposé un théâtre musical assez fou, mais valable. Hier soir, il nous revenait comme interprète au piano de sa propre musique. « Interprète », « piano », « musique » : de bien grands mots dans les circonstances. S'excusant de ne parler qu'anglais, M. Eggert présente lui-même les pièces. Il y en a cinq, extraites d'un ensemble beaucoup plus long qu'il appelle *Hämmerklavier* (avec un *umlaut*, sans doute pour le distinguer de Beethoven).

Pendant 44 minutes bien comptées, l'homme tape sur les touches et sur le couvercle de l'instrument, court autour en jouant dedans, chantonne et pousse des cris, frappe le plancher de ses deux pieds dont l'un, le gauche, ajoutera une troisième main aux deux qui assaillent déjà le clavier. M. Eggert vient d'écrire le premier *Concerto pour le pied gauche* de l'histoire. À un moment donné, l'homme tombe par terre. Hélas ! il se relève. On s'inquiétait surtout du piano : rien à craindre, McGill ne lui a pas laissé son nouveau Steinway mais le vieux.

La soirée ne pouvait continuer ainsi. Dieu merci, voici, sortant de l'ombre, Lise Daoust et son piccolo, pour un Stockhausen qu'elle a travaillé avec la créatrice. Formant un grand V — entrée au fond gauche, position à l'avant-scène et sortie au fond droit —, la musicienne tourne sur elle-même ou s'immobilise et joue ou souffle dans le petit instrument. Dans l'obscurité, dix minutes de pur raffinement et de poésie.

Mais le malheur n'était pas loin. Ce premier MusINOVembre fait fête au compositeur allemand Nicolaus A. Huber et Walter Boudreau reprend en sa présence ses *Sechs Bagatellen* qu'il avait déjà dirigées à la SMCQ. La chose est parfois ingénieuse, parfois facile. Elle est surtout bien longue : 23 minutes.

Il est bientôt 22 h et il reste trois pièces. Une équipe tire à l'avant-scène un tapis sur lequel sont entassées toutes sortes de percussions, qui resteront muettes pendant que deux haut-parleurs, de chaque côté, cracheront sur les 400 personnes présentes des sons fracassants. Ce *Dérive XXXIII* est intéressant pendant quelques minutes ; je note aussi la qualité de l'amplification. Mais un quart d'heure plus tard, le même manège dure toujours. Et ils se sont mis à trois pour produire cela ! L'heure de tombée m'épargne le reste.

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC. Ensemble de la SMCQ, dir.: Walter Boudreau, Moritz Eggert, pianiste, Lise Daoust, flûtiste, et Yves Charuest, claviériste. Vendredi soir, Pollack Hall de l'université McGill. Dans le cadre de MusINOVembre, festival de musique nouvelle.
Programme:

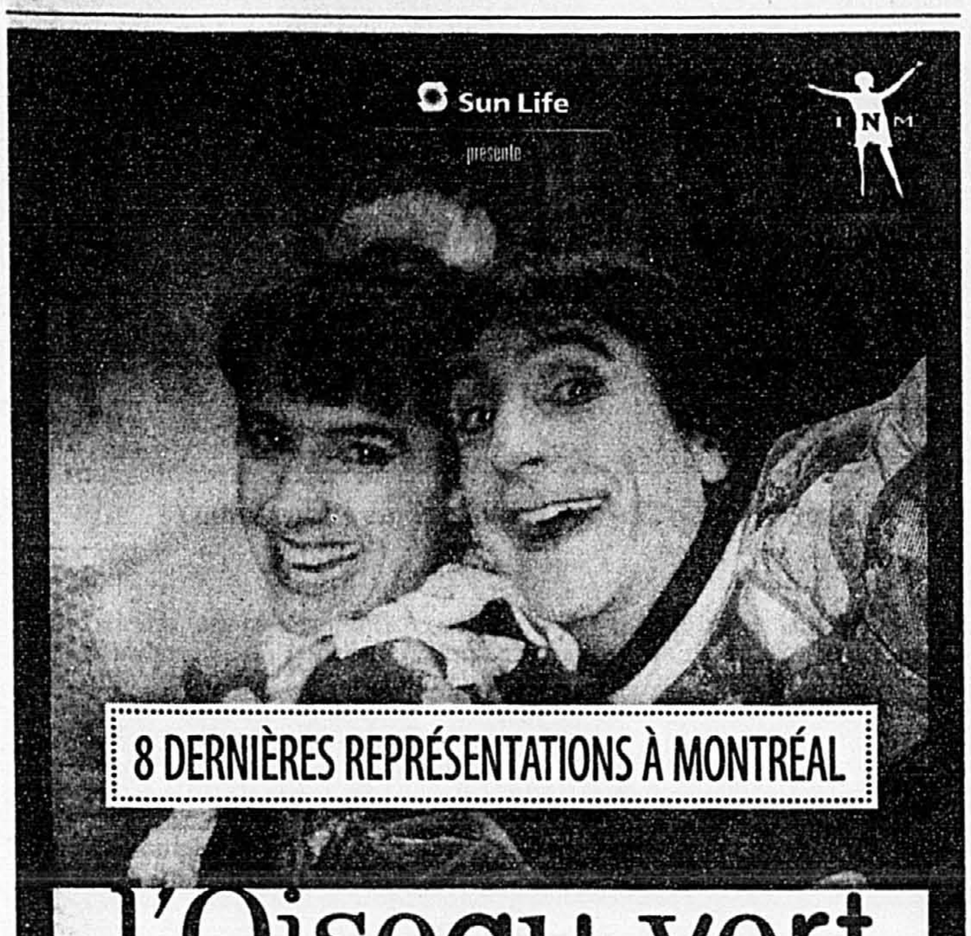
Cinq extraits de «Hämmerklavier», pour piano seul (1994-5) - Moritz Eggert

«Zungenspitzentanz», pour piccolo seul, ext. de l'opéra «Samstag aus Licht» (1984) - Karlheinz Stockhausen

«Sechs Bagatellen» (1981-82) - Nicolaus A. Huber

«Dérive XXXIII», pour bande magnétique (1996), et «Amalgames», improvisation pour batterie préparée, claviers et synthétiseurs - Michel Ratté, Yves Charuest et Jean-Claude Patry

«Procession burlesque», pour cordes, piano et percussion (1998) (création) - Chris Paul Harman



Gaz Métropolitain présente les sorties du TNM

Surveillez L'Oiseau vert à...

SAINTE-FOY · Salle Albert-Rousseau · 1er décembre
CHICOUTIMI · Auditorium Dufour · 3 décembre
TROIS-RIVIÈRES · Salle J. Antonio-Thompson · 6 décembre
DRUMMONDVILLE · Centre culturel · 8 décembre
GRANBY · Théâtre Palace · 10 décembre
GATINEAU · Maison de la culture · 12 et 13 décembre
SHERBROOKE · Salle Maurice-O'Bready · 15 décembre

2690262

Le règlement du concours est disponible dans toutes les stations de Radio-Canada au Québec et dans les théâtres participants.

Le lauréat du «Masque du public Loto-Québec» ainsi que le gagnant du concours seront connus le 7 février 1999, lors de la cinquième édition de «LA SOIRÉE DES MASQUES», à la télévision de Radio-Canada.

BULLETIN DE PARTICIPATION LA PRESSE

Laquelle des 10 pièces mentionnées plus haut remportera le «Masque du public Loto-Québec» ?
(Veuillez écrire lisiblement.)

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____ CODE POSTAL : _____
ÂGE : _____ TÉLÉPHONE : _____

POUR PARTICIPER:
Découpez, remplissez et adressez ce bulletin au plus tard le 15 décembre 1998 à :
Concours « Quelle pièce remportera le Masque du public Loto-Québec ? »
Fauteux Bruno Bussière Leewarden, c.a.
C.P. 89, succursale d'Youville
Montréal (Québec) H2P 2V4

Chaque bulletin doit être envoyé sous pli séparé.
Les fac-similés, photocopies ou autres reproductions mécaniques ne sont pas admis au tirage.
Aucun achat requis.

Groupe Investors présente en collaboration avec Bell

Casse-Noisette

Nault/Tchaïkovski

17-30 décembre 1998

SALLE WILFRID-PELLETIER, PLACE DES ARTS
(514) 842-2112

Matinée à 14h			samedi 19 déc. 26 déc.	dimanche 20 déc. 27 déc.			mercredi 23 déc. 30 déc.
Soirée à 19h30	jeudi 17 déc.	vendredi 18 déc.	samedi 19 déc. 26 déc.		lundi 28 déc.	mardi 22 déc. 29 déc.	mercredi 23 déc.

	Catégorie Élite 8 premières rangées Loges corbeille	Parterre/Corbeille Loges mezzanine	Mezzanine Loges balcon	Balcon avant / arrière
Adultes	69 $	49 $	39 $	29 $ / 19 $
Enfants	34,50 $	24,50 $	19,50 $	14,50 $ / 9,50 $

ADMISSION : 790-1245 INFO-ARTS BELL : 790-ARTS GROUPES : 849-8681

Préparez-vous à vivre des moments magiques !

35e anniversaire

OFFRE SPÉCIALE POUR LA FAMILLE ! 50% DE RABAIS POUR LES ENFANTS
(enfants de 12 ans et moins)

Les grands Ballets Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUE

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts · Canadien Pacifique · Caron Bélanger Ernst & Young · Esso Impériale · Mondor

2702730-D

Lili Fatale: sur la bonne voie

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Lili se porte mieux. Beaucoup mieux. Le badinage de scène a fait place à une certaine maturité, l'énergie juvénile a fait place à une folie contrôlée, les petits pas hésitants ont fait place à une démarche assurée, presque majestueuse. Lili, c'est Lili Fatale, solide machine de techno-pop qui a déployé ses ailes de belle façon hier soir au Spectrum. Il suffisait de voir tous ces fans qui hurlaient « Lili! Lili! Lili! » en fin de spectacle pour comprendre que ce groupe montréalais est enfin sur la bonne voie.

Auréolé de la reconnaissance quelque peu encombrante des médias l'an passé, Lili Fatale donnait alors l'impression d'être ce genre de groupe fort décevant, à la réputation surfaite et au charme invisible. Hier soir ? Un groupe plutôt différent, transformé, tout revigoré et bien en phase avec la pop version fin de siècle.

Proche chaos, premier titre à la carte, donnait déjà le ton : sono impeccable, belle cohésion entre les six musiciens et une chanteuse — Nathalie Courchesne — visiblement à l'aise, capable d'entraîner la foule dans son monde malgré cette propension à toujours demander au public de taper des mains, une habitude à la fois lassante, répétitive et inutile. Mais il faut ici préciser que les 900 fans de Lili Fatale étaient assez énergiques. Au parterre, on dansait et on sautait sans arrêt, malgré la présence plutôt gênante des tables et des chaises à l'arrière du parterre. Au fait, pourquoi diable installer ces objets encombrants au parterre lors d'un spectacle de Lili Fatale ? Pourquoi ?

Cela n'allait certes pas ralentir le groupe, qui lançait les titres de l'album *Lili Fatale* — *Ange de ville, Le Reel de la pauvreté, La Mare aux oublis, Les Djinns* — mais aussi certains titres inédits, dont *Skating*, un des bons moments hier soir, tout comme cette reprise du *In Between Days* des Cure et le *Rapture* de Blondie à la sauce rap, avec le guitariste Uranian Valceanu qui y allait de quelques rimes et le DJ du groupe qui bossait fort sur ses platines. Puissant !

Plus les minutes s'écoulaient et plus il était évident que Lili Fatale a évolué, que Courchesne et ses copains ont bien compris les composantes de la pop moderne en plus d'éviter les pièges de la scène. Hier soir, les membres du groupe ont préféré jouer la carte de la simplicité, éliminant les discours inutiles au micro pour mieux se concentrer sur la musique. Dans la salle, on voulait bouger, on voulait s'amuser, et on l'a fait amplement.

Belle évolution, donc. Alors que l'on pouvait jadis comparer Lili Fatale à un peu tout le monde — de Garbage à No Doubt ! — le jeu des comparaisons ne tient plus. Hier, Lili était Lili, tout simplement. Bon choix : après tout, mieux vaut être honnête que de sombrer dans l'art de la parodie. Insistons encore : une belle métamorphose. Et une belle soirée de novembre au Spectrum.

PHOTO ROBERT SKINNER, *La Presse*

La chanteuse du groupe, Nathalie Courchesne, était visiblement à l'aise sur scène.

"Ginette Reno, dans une forme splendide, a donc encore une fois ravi son publique." - Journal de Montréal
"Du box-office à la scène, Ginette Reno n'en finit plus de faire courir les foules." - La Presse
"An extraordinary vocal talent, La Grande Dame du Québec proved once again that she is a world-class entertainer." - The Gazette
Ginette Reno
Un peu plus haut...
Le nouveau spectacle
"Entourée de 9 musiciens et 3 choristes, Ginette Reno démontre qu'elle est une grande chanteuse pour cette simple raison: elle sait circuler les émotions." - Le Soleil
"Douceurs et frissons garantis - c'est un spectacle plein d'émotions, touchant et empreint de nostalgie." - Journal de Québec
Nouvel album - «Love is All»
En vente maintenant 790-1111 Groupes: 527-3644
THÉÂTRE ST-DENIS: 12, 13, 14, 15, 19, 20, 21, 22 novembre.
maison-mère
Théâtre St-Denis 1 Berri-UQAM 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211
Achats téléphoniques: TEL-SPEC 790-1111
Théâtre St-Denis 12h à 21h
CITÉ ROCK détente 107,3 FM
max
2701418

«Soirée extraordinaire, superbe spectacle.» FM 93
«Une bande de gamins: Michel Rivard et ses musiciens s'amusent comme des fous.» Le Soleil
«Michel Rivard a procuré un maudit bonheur à son public.» Journal de Québec
lait présente
maudit bonheur en spectacle
DÈS MERCREDI ! BILLETS AU 790-1245
michel rivard
Avec Rick Haworth, Mario Légaré, Francis Covan, Sylvain Clavette et Marylou Gauthier
18, 19, 20, 21 novembre au Monument-National
Billets en vente au Monument-National (871-2224), au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245 *
2701567-D
CITÉ ROCK détente 107,3 FM Radio-Canada SOPREC SPECTRA
Michel Rivard et Le Lait appuient la FONDATION GILLES-... * TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS

CLAUDINE MERCIER
GAGNANTE MEILLEUR SPECTACLE DE L'ANNÉE -HUMOUR-
2700559-D
2 AU 6 DÉCEMBRE QUELQUES BILLETS ENCORE DISPONIBLES
SUPPLÉMENTAIRES
3 AU 7 FÉVRIER 99
MAINTENANT EN VENTE
ST-DENIS Informations Théâtre St-Denis: 514-849-4211
Réservation: 514 790-1111
CKAC 730 TVA chum PRODUCTIONS RICHARD BLEAU

Pierre Légaré
rien
2e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
11 et 12 DÉCEMBRE
18.19.20.21 NOVEMBRE
Théâtre Maisonneuve Place des Arts
Billets PdA / 514 842 2112 et Admission / 514 790 1245. Redevance et frais de service.
Cascades TQS Mots de tête: 21:29:30
2701705-D

PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

Martin Roy a initié Martin L'Heureux, son copain du groupe Ann Victor, au téléchargement de musique par Internet.

[Re]piquer la musique

(RE)PIQUER / *Suite de la page D1*

Le logiciel de compression MP3 n'en demeure pas moins un outil formidable. Il arrive que la diffusion et le téléchargement gratuits des oeuvres sur Internet n'ait rien de répréhensible. L'exemple de Frédéric Blouin est éloquent à ce titre.

Idem pour ses collègues de Period Three, Surfing Secrets, Anaesthesia, Asyncdrome ou Napalm Jazz, qui ont tous endisqué sur le label virtuel NoType, le premier label conçu au Québec. À Québec, plus précisément. « L'objectif de départ, c'est de faire entendre des groupes totalement inconnus », de justifier David Turgeon, 22 ans, propriétaire de NoType. Outsider brillant, Turgeon est un informaticien autodidacte, internaute de haut niveau en plus d'être compositeur (pour le compte de Period Three).

La plupart des groupes au menu du site NoType, qu'il a lui-même imaginé, n'ont jamais endisqué avant... le mois dernier. Depuis lors, près de 3 500 internautes ont visité le site de l'étiquette No Type, plus de 5 500 téléchargements y ont été effectués. Rien de moins !

« Nous n'avions, dit-il, aucune autre possibilité d'être découverts que sur Internet. Pas de compagnie de disques, pas de budgets promotionnels... Donner la possibilité aux usagers d'Internet de télécharger nos disques, c'est le seul moyen à notre portée. On ne fait pas d'argent (pour l'instant), mais on n'en perd pas. »

Outil indispensable

Rue de Bordeaux, l'auteur-compositeur-interprète Martin L'Heureux débarque chez le contrebassiste Martin Roy. Tous deux sont de l'aventure Ann Victor, dont la pop est traversée par les musiques du monde, notamment tziganes. En ce mardi après-midi, Roy initie l'Heureux aux joies du téléchargement par Internet. Il est question de transmettre un segment de musique dans l'ordinateur des disques Fakir, propriété de Martin L'Heureux et Geneviève Bilodeau — leaders de Ann Victor et couple dans la vie.

Ainsi donc, nos deux Martin ont choisi un bout de la musique qui servira aux *Angoisses de Fabi*, signé par le jeune auteur Pascal Brullemans. « La musique, explique Roy, a été encodée sur disque dur au moyen du logiciel Cubase VST. Ensuite, nous enverrons cette information dans la boîte aux lettres des disques Fakir. Le transport de la musique sera assuré par un format déjà archaïque, Stuffit Lite, plus lent et plus encombrant que le MP3 — ou autre logiciel récent de compression. »

« Pour un musicien comme moi, qui doit diversifier ses opérations (par exemple, composer des musiques publicitaires pour le compte d'une compagnie établie en région), la transmission par Internet est un outil indispensable », explique Martin Roy.

Martin L'Heureux, lui, voit d'abord les vertus communicationnelles du transport de la musique sur Internet. « J'ai des amis musiciens partout dans le monde, qui réalisent des enregistrement absolument introuvables ici. Très bientôt, je pourrai télécharger des musiques de l'île Maurice, de Malaisie, de France, etc... Un de mes collègues paroliers vit à Vancouver. Je compte bien lui faire parvenir mes musiques sur lesquelles il pourra écrire ses rimes. »

Et la business ? Martin L'Heureux et toute sa bande d'Ann Victor n'ont encore pas envisagé la vente leur premier album sur Internet. Leur distributeur québécois (DEP) ne leur en a pas non plus manifesté l'intention. Tôt ou tard, il leur faudra y penser.

Claire Pelletier, qui donnait cette semaine son dernier concert avant de créer un nouvel album, avoue être une internaute débutante. Depuis le printemps dernier, elle surfe allègrement sur le Net. « J'ai pu y entendre des chants celtiques introuvables au Québec, j'y ai découvert des étiquettes formidables dont je peux désormais commander les disques au magasin.

« J'adore me promener sur Internet, mais je trouve ça aussi épeurant. Si nos chansons sont mises en circulation, n'importe qui peut les copier. Du vol, en quelque sorte... »

Effectivement, chère Claire. Il y a beaucoup de véhicules sur l'autoroute de l'information. Mais bien peu sont immatriculés.... Sur plus d'un site montréalais, par exemple, on peut télécharger gratuitement des chansons de groupes alternatifs montréalais, tels Grim Skunk, Overbass. Groovy Aardvark ou Guérilla. Inutile d'ajouter que ces formations dénoncent cette pratique.

Que restera-t-il de la propriété intellectuelle ?

ALAIN BRUNET

Aux États-Unis, la lutte qui oppose actuellement la Record Industry Association of America (RIAA) et la Diamond Multimedia Systems illustre un enjeu fondamental de notre société à l'ère numérique : la propriété intellectuelle des oeuvres.

La victoire récente de la Diamond contre le très puissant lobby américain de la « music business » a eu pour conséquence l'autorisation de la mise en marché du Rio PMP300, un lecteur laser portatif qui s'alimente à même l'ordinateur personnel après qu'on y ait téléchargé la musique via Internet.

Producteurs de disques, créateurs et interprètes américains considèrent néanmoins la mise en place du Rio comme un obstacle sérieux à la vente de leurs créations (trop souvent offertes gratuitement sur Internet). La prolifération de cette nouvelle technologie laisserait le champ libre au piratage généralisé, c'est-à-dire au vol pur et simple de la propriété intellectuelle. La leur.

Déjà, en juillet dernier, on recensait quotidiennement 65 000 visiteurs sur les sites favorisant le téléchargement au moyen du format MPEG-1 Layer 3, plus communément appelé MP3, mis au point par la firme allemande Fraunhofer. Normal : la qualité atteinte par ce format se compare à celle d'un disque compact.

Encore récemment, le téléchargement de musique sur Internet était un processus long et onéreux. Or, plusieurs logiciels de compression de l'information ont radicalement changé la donne, tels Liquid Audio, Audiosoft, M2K , MP3 et bientôt MP4.

Et les balladeurs MP3 se multiplient : non seulement la société Diamond Multimedia Systems est-elle autorisée à aller de l'avant avec son Rio (la RIAA compte toutefois en appeler du jugement), mais encore, d'autres manufacturiers comptent lancer leur propre gadget. Le MPman, par exemple, sera bientôt mis en marché par la firme coréenne Samsung.

Est-ce à dire que l'industrie du disque dans sa forme actuelle se dirige vers une profonde mutation ?

Robert Pilon, vice-président/affaires publiques de l'ADISQ, émet un point de vue pragmatique sur le sujet. « S'opposer à la distribution et à la diffusion électroniques, c'est comme s'opposer au lever et au coucher du soleil. L'idée, c'est plutôt de savoir à quel rythme le commerce électronique remplacera le mode de distribution encore dominant. Au début du siècle, l'automobile n'avait pas remplacé le cheval en quelques mois !

« Le chiffre d'affaires annuel de l'industrie de la musique est 46 milliards de dollars US ; cette industrie ne cèdera pas facilement aux propriétaires de réseaux par satellite ou aux fournisseurs d'accès. Nous n'avons pas affaire à des bineries ! »

Quoi qu'il en soit, la multiplication exponentielle des oeuvres musicales sur Internet nécessite un contrôle de la circulation... inexistant à l'heure actuelle. À cet effet, l'*encryptage* des oeuvres fait partie d'une solution d'ensemble. L'encryptage consiste à insérer un code informatique dans l'enregistrement originel d'une chanson ou d'une pièce de musique, ce qui permet d'en identifier la propriété intellectuelle. Le problème, c'est que toutes les tentatives d'encryptage sont rapidement déjouées par les pirates... On attend toujours la mise en place d'une technologie efficace qui deviendra un standard universel.

Au Québec comme aux États-Unis, le problème du téléchargement gratuit via Internet inquiète tout autant les créateurs, les interprètes et les producteurs.

« Si la gratuité ne cesse de gagner du terrain, l'industrie de la musique sera sérieusement menacée, les créateurs s'en trouveront considérablement appauvris », dit Gilles Valiquette, président de la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

« Il faut que ses responsables réalisent qu'ils doivent de l'argent aux créateurs. Nous croyons en ce sens que les fournisseurs d'accès sont les premiers responsables de la diffusion massive de musique sur Internet. »

Dans cette optique, la SOCAN a exigé de la Commission du droit d'auteur que des redevances soient demandées aux fournisseurs d'accès. Les audiences ont eu lieu au printemps dernier et les commissaires n'ont pas encore rendu leur verdict.

La Société du droit de reproduction des auteurs, compositeurs et éditeurs du Canada (SODRAC) est aussi préoccupée par le problème de la distribution électronique sur l'autoroute de l'information.

« Ce qui se passe actuellement sur Internet est tout simplement inadmissible. Le MP3 est ni plus ni moins un outil de piraterie mis à la disposition des gens », tranche Claudette Fortier, directrice générale de la SODRAC.

« Si toutefois le MP3 finit par servir à la vente de chansons ou d'albums dûment autorisés, nous verrons d'un bon oeil la prolifération de cette technologie. Mais une chose demeure : lorsqu'il n'y a pas de transaction, il y a copie. »

À la Direction de la politique sur la propriété intellectuelle, Danielle Bouvais fut parmi les principaux architectes de la révision de la Loi sur le droit d'auteur. « Quand on parle de téléchargement des oeuvres sur Internet, explique-t-elle, on parle du droit de reproduction, lequel est précédé d'une transmission de l'oeuvre mieux connue sous le vocable *droit de communiquer au public par télécommunication*. Le problème actuel, c'est que l'auteur-compositeur et l'artiste ne peuvent savoir qui télécharge leurs oeuvres.

« Il faut s'attendre, dit Danielle Bouvais, à ce que les producteurs et interprètes réclament le droit d'accepter ou refuser l'utilisation de leurs oeuvres sur l'autoroute de l'information, un droit dont disposent les créateurs. »

À l'ADISQ, on réclame ce droit. « À l'aube de l'ère numérique, il nous faut une mesure qui donne au producteur ou à l'interprète le pouvoir d'interdire ou d'autoriser le commerce électronique selon des modalités qui conviennent aux parties en cause. » , pense Solange Drouin, directrice générale de l'association.

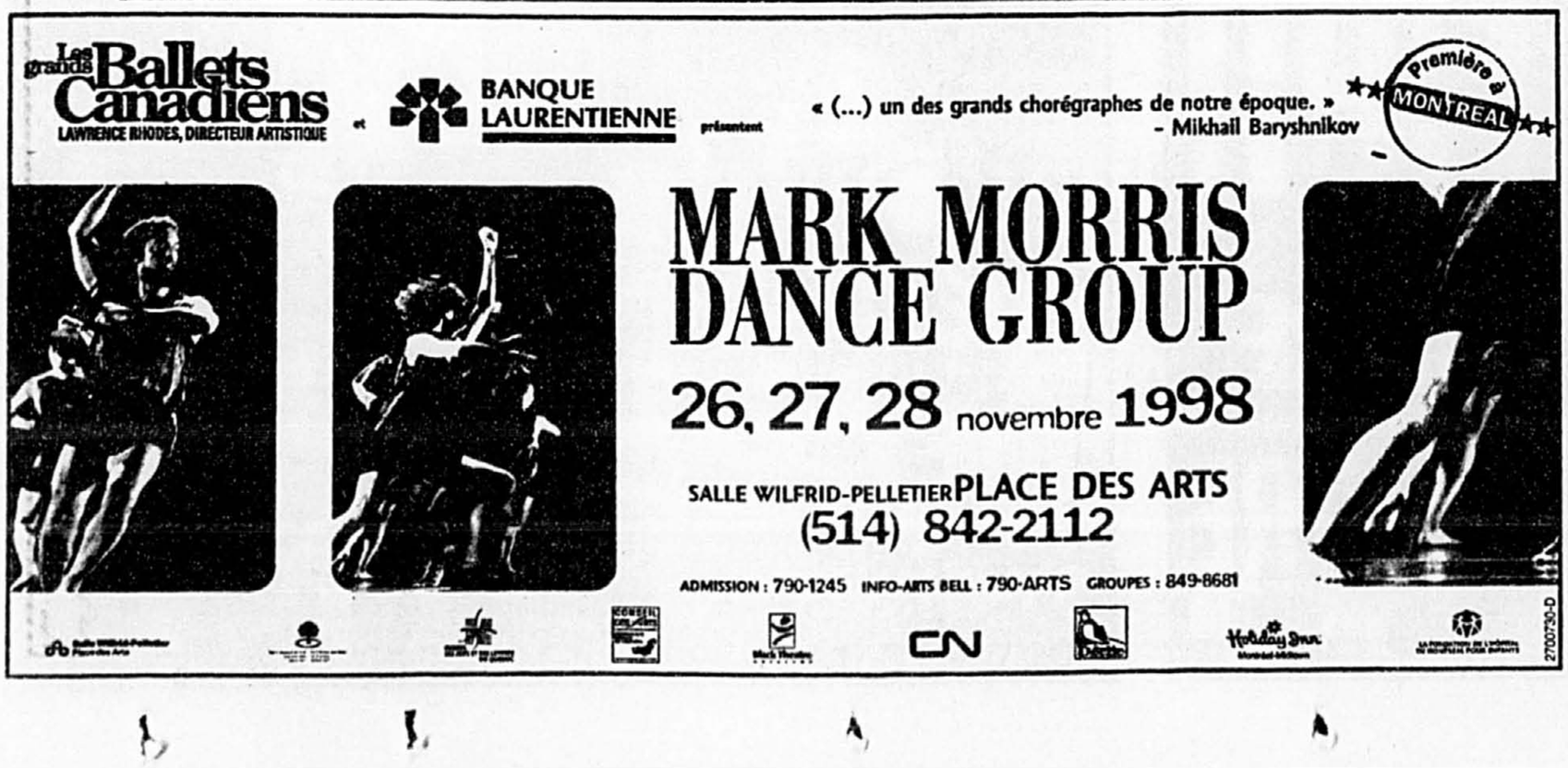
Chose sûre, la propriété intellectuelle n'a pas fini de faire jaser. Pierre Bertrand, président de la Société professionnelle des auteurs et compositeurs du Québec, y voit là un enjeu fondamental.

« Les créateurs doivent réaliser les changements profonds dont ils vivent actuellement les premiers soubresauts. La propriété intellectuelle des oeuvres est d'ores et déjà devenue une incroyable source d'enrichissement. Ainsi, les créateurs pourraient se retrouver dans une situation privilégiée : celle de reprendre le contrôle de leurs affaires. »

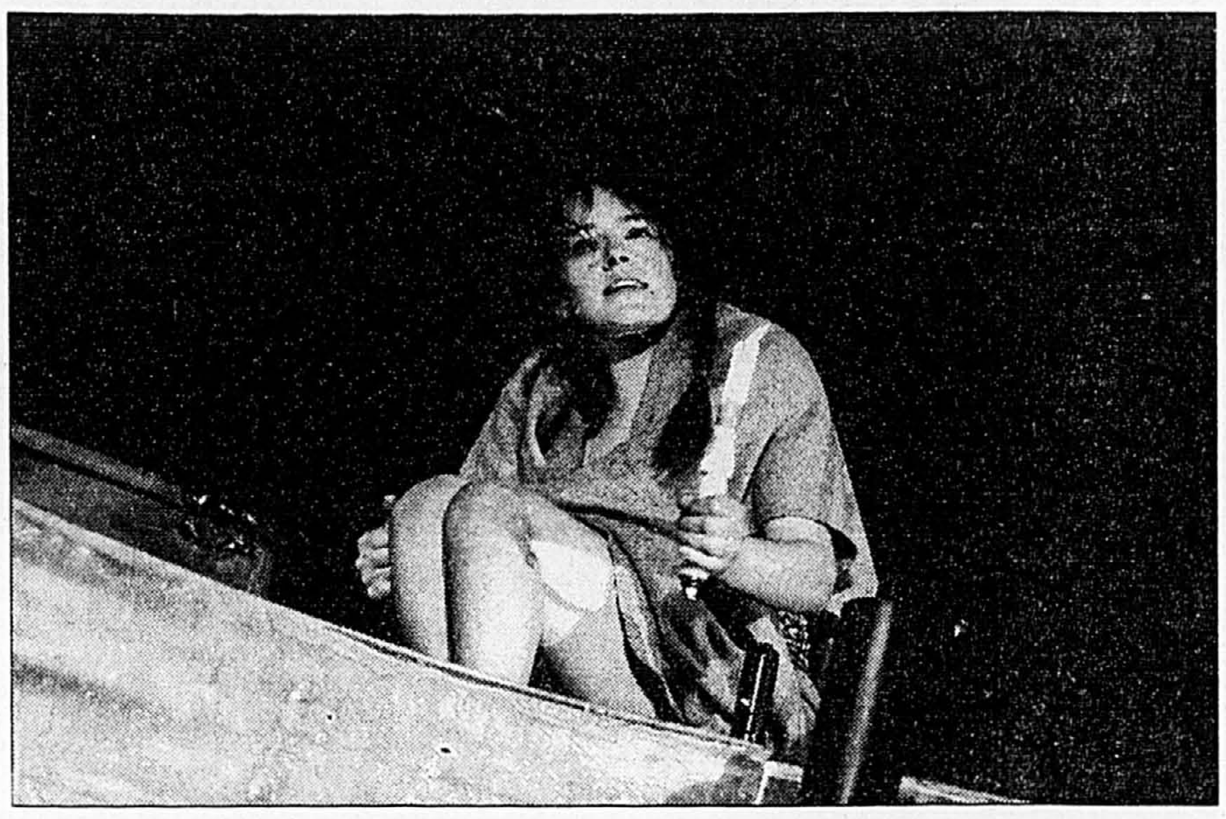
Quelques adresses pour en savoir plus long
www.mp3.com
www.dmusic.com
www.spunkyworld.com/cobra/mp3.shtml
www.goodnoise.com

Pour télécharger les logiciels de lecture
www.WinAmp.com (pour Windows)
www.MacAmp.com (pour Mac)

Pour aller sur le site de Frédéric Blouin et de ses copains
www.notype.com



Théâtre



La comédienne Suzanne Lemoine incarnera Noémie dans la pièce de Jasmine Dubé.

L'Arche de Noémie, pour naviguer sur les eaux troubles de la vie

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Dans le fond, Noémie, c'est une petite Bonne Femme », s'exclame soudain Jasmine Dubé, à propos de l'héroïne de sa prochaine pièce jeune public, *L'Arche de Noémie*. Au-delà de cette référence à *La Bonne Femme*, qui valut à son auteure une reconnaissance publique et critique, des prix et de fort nombreuses représentations ici comme ailleurs, il y a beaucoup plus : il y a le réconfort que semble puiser Jasmine Dubé elle-même à la pensée que sa petite Noémie possède le courage et surtout le puissant imaginaire de son aînée dramatique.

Car du courage et de l'imaginaire, Noémie en a méchamment besoin. *L'Arche de Noémie* relate en effet les 40 jours et 40 nuits que passe une petite fille toute seule à bord d'une barque sur une mer démontée, alors que ses parents semblent avoir disparu à jamais dans une inondation. Ses seuls compagnons : des objets de première nécessité entassés dans la barque et son oiseau.

« J'ai vécu, je vis encore des moments de culpabilité à l'idée d'avoir écrit un texte sur ce qui peut arriver de pire à un enfant : perdre ses parents, avoir faim et froid dans un univers hostile, devoir vieillir vite pour survivre », explique Jasmine Dubé avec ce qui ressemble à des larmes dans les yeux et des sanglots dans la voix. « Des fois, cela me fait peur de penser que j'ai commencé à écrire ce texte en 1994. Avant les inondations au Saguenay. Avant la crise du verglas. Avant l'ouragan Mich au Honduras et au Nicaragua... »

C'est l'irradiante Suzanne Lemoine qui incarnera Noémie, dans un ingénieux décor de Linda Brunelle, sous la direction de Gil Champagne. Dans l'entrée des théâtres visités, on pourra voir une sculpture, *Anna petite*, d'Aline Martineau, qui a inspiré Jasmine Dubé, Jasmine Dubé qui dit si joliment que « Noé, c'est comme un noyé sans son y, Noémie, c'est comme Noé avec une amie. »

« Après une pièce comme *Le Bain* où je m'adressais à la petite enfance, reprend la dramaturge, je voulais me pencher sur ce que j'appelle la petite adolescence, tous ces enfants de neuf, dix ans que nous abandonnons un peu sous prétexte qu'ils sont « assez grands maintenant ». On ne leur lit plus d'histoires, on les accompagne moins dans leurs activités, alors qu'ils ont pourtant encore autant besoin de notre présence que d'autonomie, à mon avis. »

Noémie est en quelque sorte le prolongement a contrario d'une précédente pièce de Dubé, soit *Pierrette Pan, ministre de l'Enfance et des produits dérivés*, créée en 1994. L'oeuvre avait connu un grand succès d'estime, mais rebuté certains parents : difficile à prendre, cette Pierrette qui aimait le pouvoir et détestait les enfants, dont la seule ambition était d'ailleurs d'accéder au ministère des Adultes, parce que les adultes, ça, c'est important.

« Pierrette était encore une petite fille dans un corps d'adulte, élabore Jasmine Dubé. Noémie est, au contraire, une petite adulte dans un corps d'enfant. Je me suis demandé quand est-ce que finissait l'enfance, et c'est ainsi que j'ai accouché (douloureusement, on l'aura compris) de Noémie et de sa solitude. C'est une situation tragique, ce qu'elle vit, ce qui n'empêche pas qu'il y a beaucoup d'humour dans la pièce, une des seules armes que nous possédons contre la souffrance. »

L'Arche de Noémie s'inscrit dans ce courant qui traverse le théâtre jeune public depuis quatre, cinq ans, un courant véritablement dramatique, qui aborde des thèmes difficiles comme l'inceste ou la mort, telles que l'on fait les pièces à succès *La Maison de l'oie* de Bouchard et *L'Ogrelet* de Dubeau.

« Je sais que c'est une pièce insécurisante même pour les adultes parce qu'elle souligne aussi notre impuissance, notre incapacité à protéger nos enfants de toutes les douleurs, conclut Jasmine Dubé. Il y a des adultes qui pleurent pendant *L'Arche*... Vous me demandez si la pièce finit bien ? Ca dépend pour qui. Ce n'est pas une pièce qui donne des réponses. C'est une pièce qui pose des questions... »

Comme parent, vous vous poserez alors la question « pourquoi aller voir *L'Arche de Noémie* ? » La réponse, c'est peut-être qu'à l'heure du naufrage de la famille traditionnelle, il est bon, mieux, il est indispensable d'apprendre à nos enfants à survivre au déluge des émotions...

L'ARCHE DE NOÉMIE de Jasmine Dubé, produit par le Théâtre Bouches Décousues. Au Théâtre de la Ville de Longueuil dimanche et samedi, à la salle Fred-Barry de Montréal du 24 novembre au 4 décembre, au Centre national des arts d'Ottawa du 8 au 13 décembre. Billetterie à Longueuil : (450) 670-1616.

YANNICK
NÉZET-SÉGUIN
DIRECTION
SYLVIANE
DEFERNE
PIANO

l'on m'attire

LA
RUSSIE
ROMANTIQUE
RACHMANINOV

LUNDI
16 NOVEMBRE
1998
THÉÂTRE
MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

l'on m'étonne

(514) 598.0870

OM

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO

DELSAN AM

2693126-D

Mick Jagger à Prague cet été

Mick Jagger en papa sage

d'après AP
LONDRES

Un conflit de générations se préparerait-il dans le foyer de Mick Jagger ? Selon son épouse Jerry Hall, le chanteur des Rolling Stones souhaite (exige ?) que sa jeune fille âgée de 14 ans laisse tomber le métier de mannequin et se consacre exclusivement à ses études.

Cet été, certains spécialistes de la mode s'étaient demandé publiquement si Elizabeth Jagger n'était pas un peu jeune pour participer aux défilés de Thierry Mugler et de Vivienne Westwood.

Elizabeth Jagger fait également sa première couverture dans le numéro de décembre de l'édition britannique du magazine *Harpers and Queen* sorti jeudi.

Dans une interview publiée par ce magazine, la mère d'Elizabeth, elle-même ancien top model, déclare que Mick Jagger est « furieux » et veut que sa fille retourne à ses études. « Il estime que c'est idiot et qu'elle n'a pas besoin d'argent », note Jerry Hall avant d'ajouter : « Mais je lui ai dit que presque toutes les jeunes filles rêvent d'être top model ».

La grande blonde originaire du Texas a expliqué qu'elle avait essayé de tenir Elizabeth éloignée de la profession le plus longtemps possible. Mais elle abandonné quand elle a vu que des « chasseurs de tête » qui « ne savaient même pas qui c'était » ont continué à la démarcher pour la convaincre de poser.

Une grande fête

Alexander Anisimov

Theodora Hanslowe

Ermanno Mauro

David Miller

Erie Mills

Curtis Rayam

UNE SEULE REPRÉSENTATION !
Ne manquez pas cet événement "unique dans les annales musicales de Montréal !" Claude Gingras
PLUS DE 60 % DES PLACES DÉJÀ VENDUES !

Fabio Armiliato

Oksana Krovytska

Mary Mills

Christopher Robertson

Le Gala
3e édition

Marianne Bindig

Nikki Li Hartliep

Nathalie Morais

Robert Sapolsky

Organisé par L'Opéra de Montréal et La Guilde de L'Opéra de Montréal,
Le Gala réunira sur scène de nombreux artistes réputés qui interpréteront des airs et ensembles connus et aimés du public
Manon, Louise, Tosca, Mefistofele, Norma, Lakmé, Don Giovanni, Madama Butterfly, Carmen, La Traviata
et plusieurs autres...

David Corman

Kathleen Hegierski

Antonio Nagore

Craig Sirianni

Orchestre Métropolitain
sous la direction de
Mark Flint et Joseph Rescigno

Mark Delavan

Gaetan Laperrière

Susan Neves

Diana Soviero

avec la participation du choeur de L'OPÉRA DE MONTRÉAL

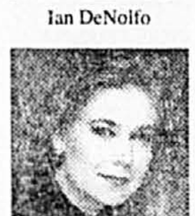
Ian DeNolfo

Danièle LeBlanc

Althea-Maria Papoulias

Stefan Szkafarowsky

L'intronisation au Panthéon canadien de l'art lyrique


Karen Driscoll

Victoria Livengood

David Pittsinger

Maryanne Telese

de
Colette Boky et Clarice Carson

Lauren Flanigan

Marquita Lister

Louis Quilico

Sally Wolf

Vivica Genaux

Jianyi Zhang

John Hancock

Irena Zaric

Le dimanche 13 décembre 1998 ~ 14 heures ~ Salle Wilfrid-Pelletier ~ Place des Arts
Billets : 100 $ ~ 50 $ ~ 30 $ ~ Tél.: (514) 985-2258 ~ (514) 842-2112

BOMBARDIER · La Presse · Hydro Québec · ABITIBI CONSOLIDATED · BANQUE NATIONALE · CANADIEN PACIFIQUE · Place des Arts · COSMAIR GROUPE L'ORÉAL · LES ARTS du Maurier · La Great-West · BANQUE LAURENTIENNE

Les Sioux réclament un vêtement sacré perdu à Wounded Knee

d'après AFP
LONDRES

Cent huit ans après le massacre de Wounded Knee aux États-Unis, une association de Sioux a réclamé hier à un musée de Glasgow (Écosse) la restitution d'une tunique sacrée de leur tribu, prise sur le lieu de l'affrontement.

« Cela aiderait les descendants (des Indiens morts à l'époque) à fermer les plaies de cette triste page de l'histoire de notre peuple », a affirmé la porte-parole de l'Association des survivants de Wounded Knee, Marcella Le Beau, lors d'une audition publique organisée devant des responsables de la mairie de la ville.

Quelque 200 Sioux avaient été massacrés lors de la bataille en 1890 par le Septième régiment de cavalerie du Dakota du sud.

Le vêtement avait été acheminé avec d'autres reliques indiennes en Grande-Bretagne en 1891 lors d'une tournée de la troupe du célèbre Buffalo Bill Cody's Wild West Show. Avant d'être offert au musée Kelvingrove de Glasgow.

Le directeur des musées de Glasgow, Mark O'Neill, a demandé que la tunique reste en Écosse. « À notre connaissance, c'est l'unique objet de ce genre que nous possédons en Grande-Bretagne », a-t-il fait valoir. La municipalité tranchera la question le 19 novembre.

Le rite de la « Danse des Esprits » est apparu vers 1880 au sein des tribus sioux, en réaction à l'avance irrestistible des colonisateurs blancs. Ce rite impliquait le port d'une tunique « magique », censée notamment les protéger des balles.

La magie recommence bientôt. Les billets disparaissent déjà.

CIRQUE DU SOLEIL

Soyez parmi les premiers à vivre la nouvelle aventure du Cirque du Soleil.
À compter du 22 avril 1999 sous le Grand Chapiteau au 8400, 2e Avenue, Montréal. Admission (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595

Q92 LITE ROCK 92.5 FM · CKOI 96,9 FM · METROMEDIA PLUS · La Presse

2701597-M 2701597-D

Rockeur, acteur, cinéaste, gérant de lutteurs, Johnny Legend sait tout faire

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
collaboration spéciale

Johnny Legend est un phénomène. Un de ces personnages impossibles comme on n'en voit que dans les bandes dessinées à 50 sous. Un soldat inconnu de la pop culture américaine des 30 dernières année. Une fascinante note de bas de page dans l'histoire du rock, du cinéma d'horreur, du film de fesses et de la lutte professionnelle.

Jamais entendu parler ? Normal. Son « oeuvre » reste un pur produit de l'underground. À 50 ans, celui que l'on surnomme le Raspoutine du rock (vu la barbe de quelques mètres..) se vante cependant d'avoir tout fait, tout vu, tout connu et peut-être même un peu plus. Pendant une demi-heure au téléphone, Johnny la Légende prendra d'ailleurs bien soin d'entretenir son mythe, défilant son c.v. de haut en bas et multipliant les anecdotes comme s'il était le dernier géant de l'entertainment américain.

Au sujet de son dernier album : « À mon avis, la première véritable révolution musicale depuis *Sgt. Pepper* des Beatles... »

Et de ses films... « Comme réalisateur, je suis probablement aussi bon qu'Orson Welles... »

Mythomane ou mégalo ? Dans les deux cas, Johnny Legend porte plutôt bien son nom. Le parcours de cette « bête rock à temps plein et tout le reste à temps partiel » est une suite ininterrompue d'expériences hautement psychotroniques, que tout être humain normalement constitué ne pourrait accomplir à moins de posséder le même nombre de vies qu'un matou.

On vous résume...

Chanteur d'acid-rock, de western et de rockabilly, l'ami Johnny a enregistré un tel nombre de disques qu'il ne peut même plus les compter. Dans les sixties, il fut de la scène psychédélique aux côtés de ses potes du Strawberry Alarm Clock et d'Iron Butterfly, en plus d' enregistrer *Across the Universe*... avant les Beatles !

Au début des années soixante-dix, il fut au même titre que le groupe ShaNaNa, un des premiers « revivalistes » de la musique rockabilly, avant de composer un tas de musique pour le cinéma porno californien, alors à son apogée.

John Holmes, grand taureau géniteur du film de cul, fut un de ses grands copains. Amateur de films de seconde zone, il a frayé avec les « meilleurs-pires » cinéastes d'Hollywood, de Ed Wood à Russ Meyer, avant de jouer dans quelques classiques du cinéma B (*Bride of reanimator*) et de réaliser le cultissime « *Teenage Cruisers* », seul film rockabilly jamais classé X.

C'est tout ? Pas tout à fait.

Johnny Legend a également fondé une ligue de lutte heavy-métal (Incredibly Strange Wrestling) en plus de gérer la carrière de plusieurs lutteurs et lutteuses de différents niveaux..

« Je suis un enfant qui n'a jamais grandi, et qui a pu réaliser ses fantasmes de jeunesse, explique la Légende. Selon moi, les trois formes de spectacle les plus pures restent encore le rock, la lutte et la porno. Peu importe la façon dont ces trois industries ont été récupérées par le mainstream, il y a encore moyen pour un type comme moi de m'y éclater sans avoir à faire de compromis... »

Et la notoriété ? « Je suis aussi connu que j'ai besoin de l'être », lance-t-il dans un soudain accès de modestie.

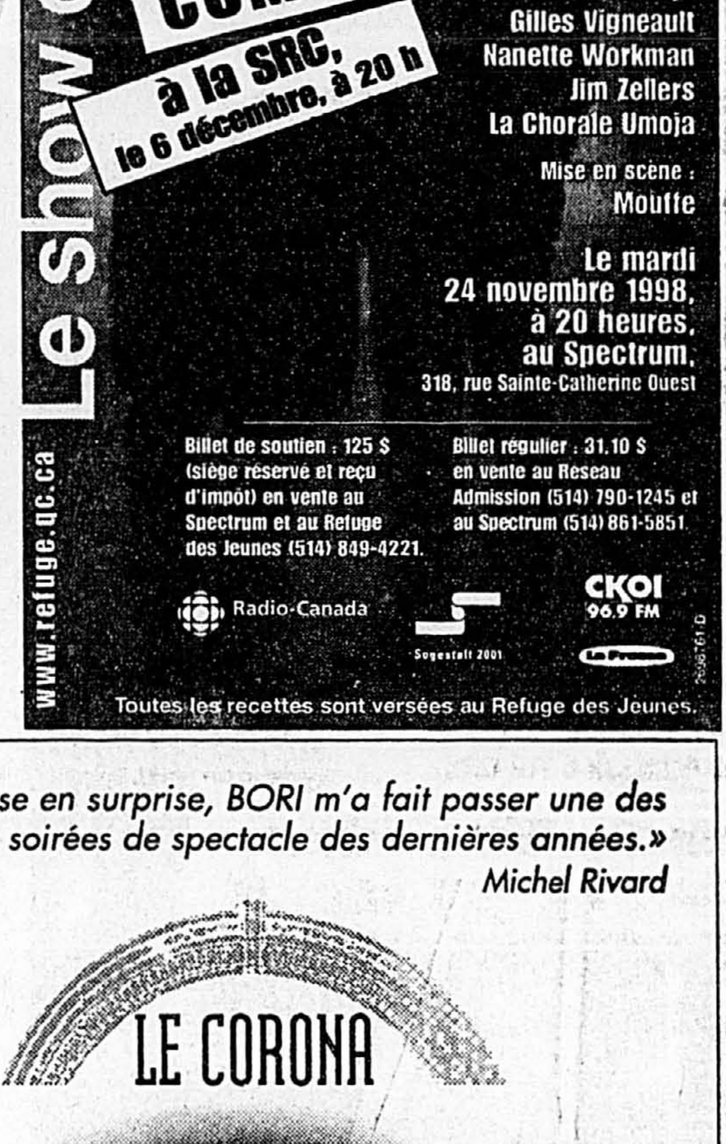
Phénomène de l'underground, Johnny Legend vient néanmoins de décrocher un rôle aux côtés de Jim Carrey et Courtney Love dans le dernier long-métrage de Milos Forman sur la vie du regretté Andie Kaufman (vedette de *Saturday Night Live* et de la série télé *Taxi*). Legend, qui joue le personnage d'un gourou-guérisseur, était un ami personnel de Kaufman. Il aurait notamment réalisé son tout dernier film, *An Evening with Blassie*... dont il n'est d'ailleurs jamais fait mention dans la production de Forman, fait-il remarquer en riant.

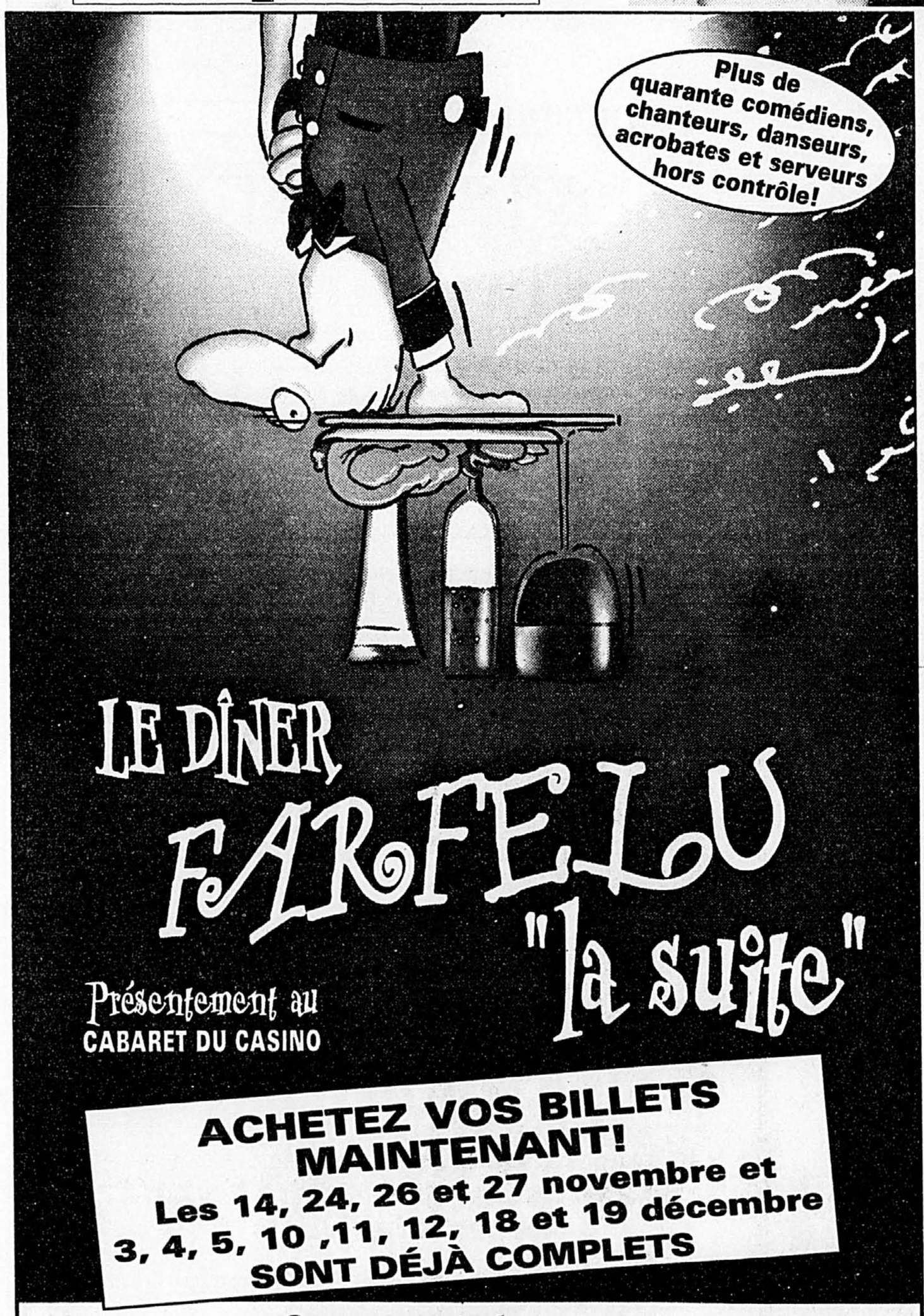
Pour la première fois demain soir, Johnny Legend s'arrête à Montréal avec son groupe les Rockabilly Bastards. La première partie du spectacle sera consacrée à la projections de films, tous tirés de la collection privée de notre zigue à barbe longue. Entre spoken word, trash tévé et rockabilly de fond de cave, occasion de voir un authentique survivant des sixties déballer son freak show et astiquer sa propre... légende.

Johnny Legend & The Rockabilly Bastards, demain au jailhouse, 30, Mont-Royal Ouest. Projection de films à 20 h. Spectacle à 22 h 30.

Celui que l'on surnomme le Raspoutine du rock n'est pas modeste: il soutient que son dernier album est la première véritable révolution musicale depuis *Sgt. Pepper* des Beatles...

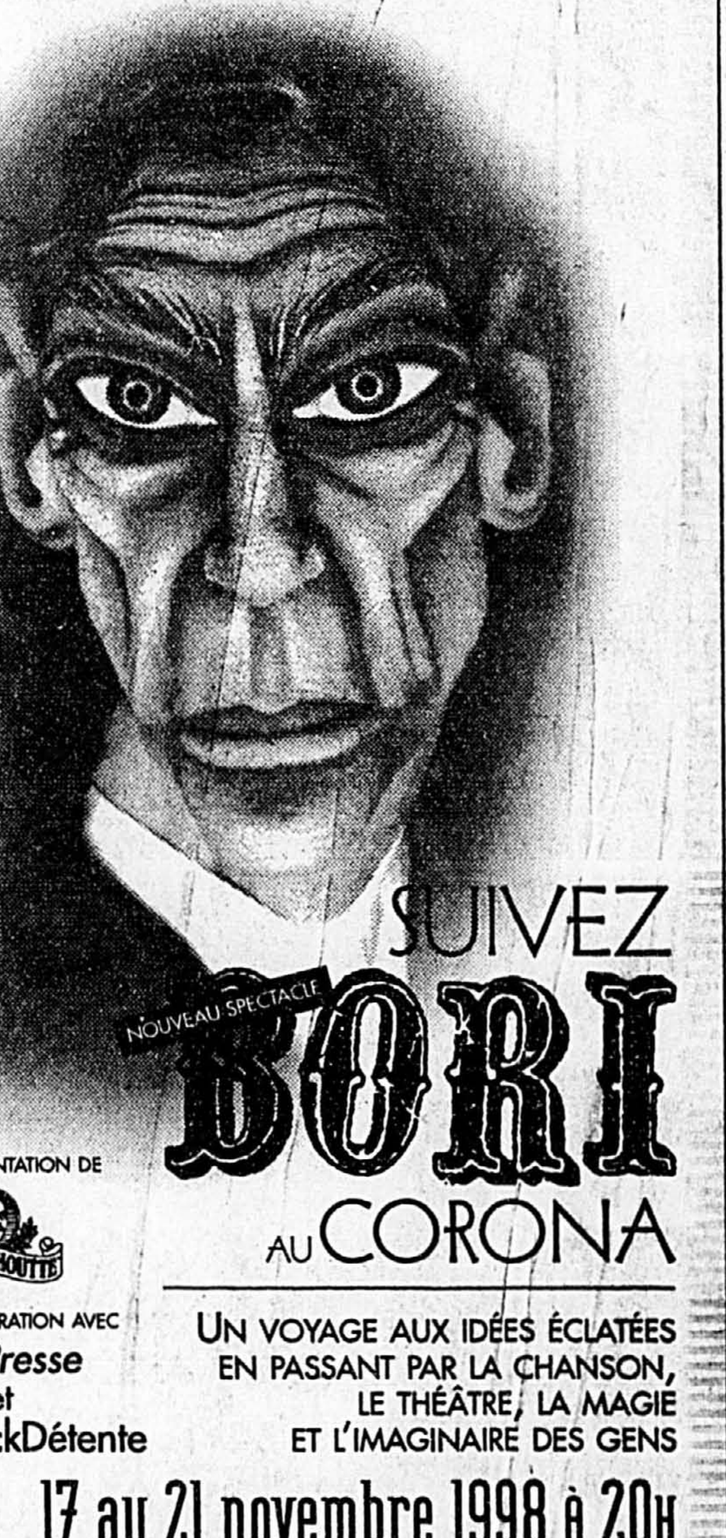
Célébrez le temps des Fêtes avec
Holly Cole
accompagnée de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Invité Spécial
MEDIAEVAL BAEBES
Samedi 5 décembre 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA
Billets à la Place des Arts
(Rés. : 514 842-2112)
et Admission 514 790-1245
Holly Cole Trio
CFGL 105.7 le son actuel
2701708-D





«De surprise en surprise, BORI m'a fait passer une des plus belles soirées de spectacle des dernières années.»
Michel Rivard

LE CORONA



SUIVEZ
NOUVEAU SPECTACLE
BORI
AU CORONA
UNE PRÉSENTATION DE
A.-E. VAN HOUTTE
EN COLLABORATION AVEC
La Presse
et
CITÉ RockDétente
UN VOYAGE AUX IDÉES ÉCLATÉES EN PASSANT PAR LA CHANSON, LE THÉÂTRE, LA MAGIE ET L'IMAGINAIRE DES GENS
17 au 21 novembre 1998 à 20H
27.50$ 22.50$ 17.50$
TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS.
2490 RUE NOTRE-DAME OUEST MONTRÉAL QUÉBEC H3J 1N5
Partenaires et artisans du Renouveau du Sud-Ouest / ®renouveau
La Presse
CITÉ ROCK détente 107.3 FM
BILLETS 514 790-1245 1 800 361-4595
ADMISSION
BILLETTERIE 514/931.2088
Mardi au samedi 10h à 18h
2693175-D

Gilles Garand : la tradition avant tout

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Ce soir, Gilles Garand va s'amuser comme un jeune premier. Comme un p'tit fou.

Les gens du Coup de coeur francophone ont décidé de laisser carte blanche à cet homme énergique, folkloriste par goût et syndicaliste de profession. En tout, quelque 30 musiciens le suivront sur scène le temps d'un déluge enivrant de musique folklorique. Un déluge qui pourrait bien se terminer aux petites heures du matin.

Excité, Gilles Garand ? Plutôt. Au bout du fil, chaque question est suivie d'une réponse sans fin, comme si le chanteur-harmoniciste-accordéoniste puisait dans un réservoir de mots qui n'a point de fond. Garand — aussi président du Conseil québécois du patrimoine vivant et de la Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise —entend bien s'éclater lors de ce spectacle particulier.

« Je gravite dans l'univers du folklore québécois depuis 1971, commence-t-il par dire. Alors, ce spectacle sera un lien historique, le résultat du savoir-faire hérité par des gens comme ton père Gabriel (Labbé). Ce spectacle-là, ça va être la rencontre des générations, le partage du plaisir de la musique. C'est un grand moment pour moi ; ce n'est pas tous les jours qu'on a carte blanche sur une scène et qu'on peut réaliser ses rêves. »

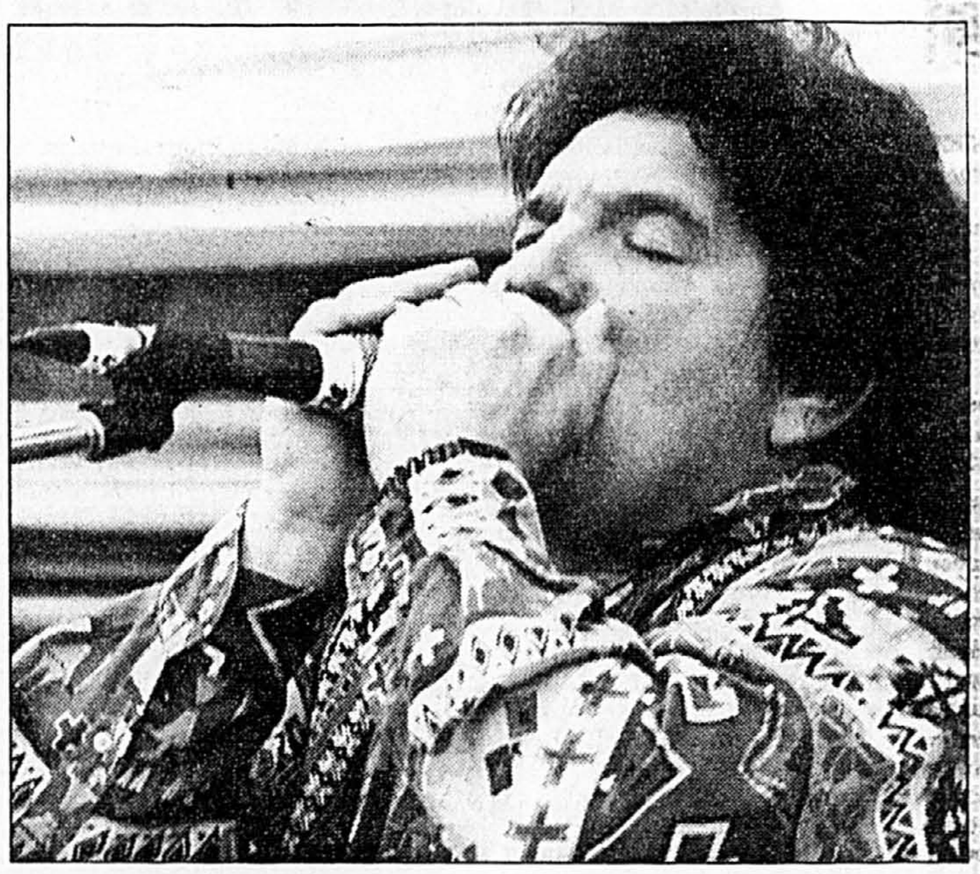
Garand a donc lui-même concocté un menu tout à fait solide, le genre de menu qui pourrait bien faire danser et chanter les fidèles pendant longtemps. Avec lui sur la scène : le conteur Jocelyn Bérubé, la pianiste Dorothée Hogan, le guitariste Peter Senn les groupes La Bardasse, Ruine-Babines (le groupe de Garand à l'époque du happening « La veillées des veillées » de 1975), Perdu l'nord et Orange Étrange, groupe qui comprend son fils Alexandre, ainsi que plusieurs autres. « Y'a même un groupe qui va *jammer* dans l'entrée avant le spectacle » ajoute Garand avec un brin de fierté dans la voix.

Pour Gilles Garand, on le devine, c'est une question de tradition avant tout.

Cet ex-beatnik, bluesman à ses heures au cours des sixties, a découvert le folklore un peu par hasard il y a 27 ans, alors qu'il trimballait son harmonica dans une boîte à lunch afin de jouer les classiques de notre répertoire, comme *Le reel du pendu*. Depuis, la flamme ne s'est jamais éteinte.

« La musique folklorique, c'est notre blues, dit-il en terminant. On doit transmettre cette musique, on doit préserver notre mémoire. Cette musique permet des échanges dans les cuisines, dans les salons, dans les sous-sols. Il faut conserver cet héritage qui est le nôtre. »

Carte Blanche à Gilles Garand, ce soir, 20 h, à la Maison de la culture Frontenac, dans le cadre du Coup de coeur francophone.



Gilles Garand : carte blanche.

LÉVESQUE & TURCOTTE
Supplémentaires
Vendredi et samedi
les 4 & 5 décembre
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Certifié Platine par l'ADISQ pour plus de 100 000 billets vendus!
ARRIVENT EN VILLE
Billets à la Place des Arts
réservations 842-2112,
et Admission 790-1245
2701707-D

ENSEMBLE VOCAL DE RENOMMÉE INTERNATIONALE
UN RETOUR TRÈS ATTENDU !
THE TALLIS SCHOLARS
PETER PHILLIPS, DIRECTEUR ARTISTIQUE
2701696-D
CONCERT 25e ANNIVERSAIRE
"Les entendre en concert est une des grandes expériences musicales de notre temps" The Boston Globe
Mardi le 8 décembre à 20h – Église Saint-Jean-Baptiste
Admission: 514-790-1245
Traquen'Art: 514-396-3388
UNE PRÉSENTATION DE TRAQUEN'ART

Festival du TEMPS DES FÊTES!
SUPER CIRQUE au Centre Molson
CENTRE MOLSON
9 représentations 11h00 - 15h00 - 19h00
Du 26 au 28 décembre
(514) 790-1245
1 800 361-4595
Tarif de groupes : (514) 527-3644
En vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comtoirs Admission (+ frais de service)
Maître de piste
Pierre Jean

HOLLYWOOF 2001
CENTRE MOLSON
Mardi 29 déc. 15h00 et 19h00
Mercredi 30 déc. 11h00, 15h00 et 19h00
(514) 790-1245
1 800 361-4595
Tarif de groupes : (514) 527-3644
En vente aux guichets du Centre Molson et à tous les comtoirs Admission (+ frais de service)
Mettant en vedette
TechniCal SUPERDOGS
Si vous aimez les chiens, l'action, la fantaisie et les spectacles en famille, vous allez adorer Hollywoof

DEUTSCHE GRAMMOPHON GESELLSCHAFT A
100 ANS.
Célébrez en compagnie de l'émission Rayon musique AUJOURD'HUI en direct du HMV Mégastore, rue Sainte-Catherine Ouest, de 10 h à 12 h.
Courez la chance de gagner l'édition complète de Beethoven, un coffret de 87 disques compacts offert par la maison Deutsche Grammophon Gesellschaft.
THE COLOUR OF CLASSICS 1898-1998
1010, Ste-Catherine Ouest HMV (514) 875-0765
radio chaîne culturelle Radio-Canada
Animatrice : Johanne Laurendeau Réalisatrice : Michèle Vaudry
2701305-D

EN BREF

Le *Soleil Levant* au musée Getty

■ Le musée J. Paul Getty de Los Angeles a annoncé jeudi avoir acquis le tableau *Soleil Levant*, une des premières oeuvres impressionnistes du peintre français Claude Monet (1840-1926), sans révéler le montant de la transaction. *Soleil Levant*, peint durant le printemps 1873, représente le port du Havre (nord-ouest de la France) dont les eaux vert-bleu reflètent les premières lueurs de l'aube. Cette toile, proche du célèbre tableau *Impression*, exposé à Paris au musée Marmottan, sera présentée au public à partir du 27 novembre, a précisé Deborah Gribbon, sous-directrice du musée, dans un communiqué.

Le Prix France-Québec à Lise Gauvin

■ Le Prix littéraire France-Québec 1998, décerné par l'Association des écrivains de langue française, sera remis à la Québécoise Lise Gauvin, auteur de l'essai *L'écrivain francophone à la croisée des chemins*, paru aux Éditions Karthala. Mme Gauvin est professeur à l'Université de Montréal.

Les Spice Girls récompensées

■ En remportant deux trophées, dont celui du meilleur groupe, lors de la cinquième cérémonie des MTV Europe music awards, les Spice Girls ont montré hier soir qu'elles n'étaient pas encore prêtes à quitter le devant de la scène. Madonna a également été récompensée par deux fois, obtenant les trophées de la meilleure artiste féminineet du meilleur album avec *Ray of Light*.

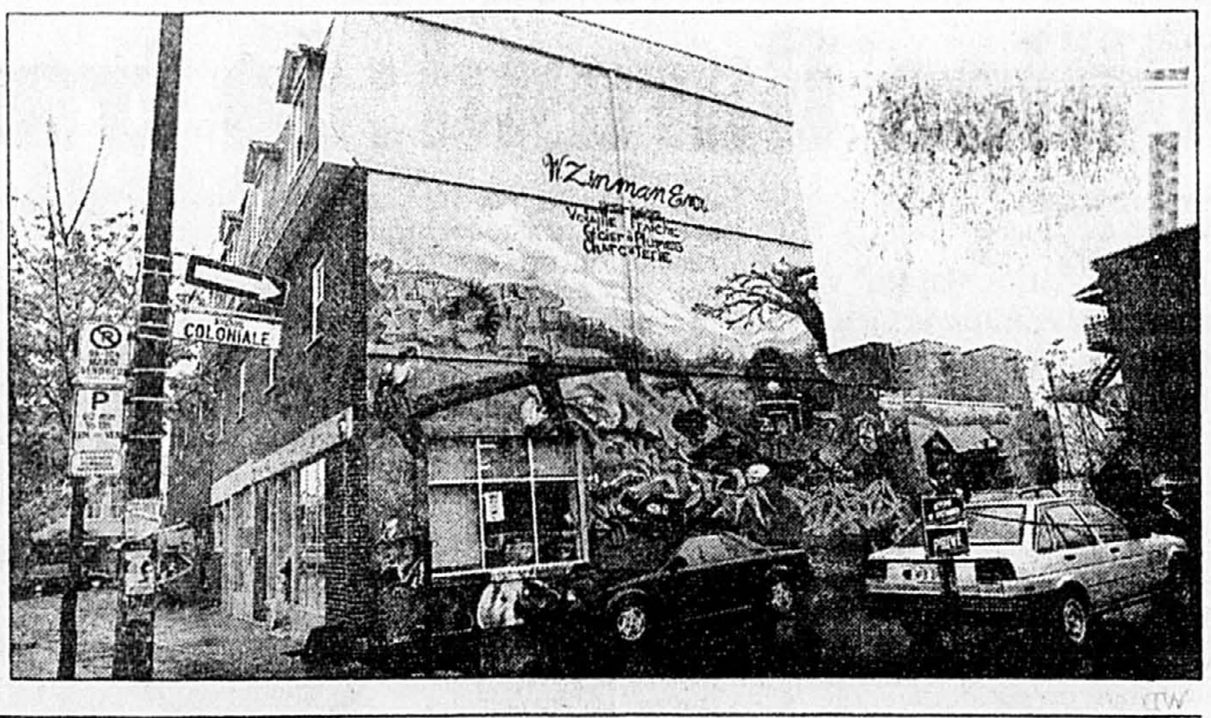
Les graffitis

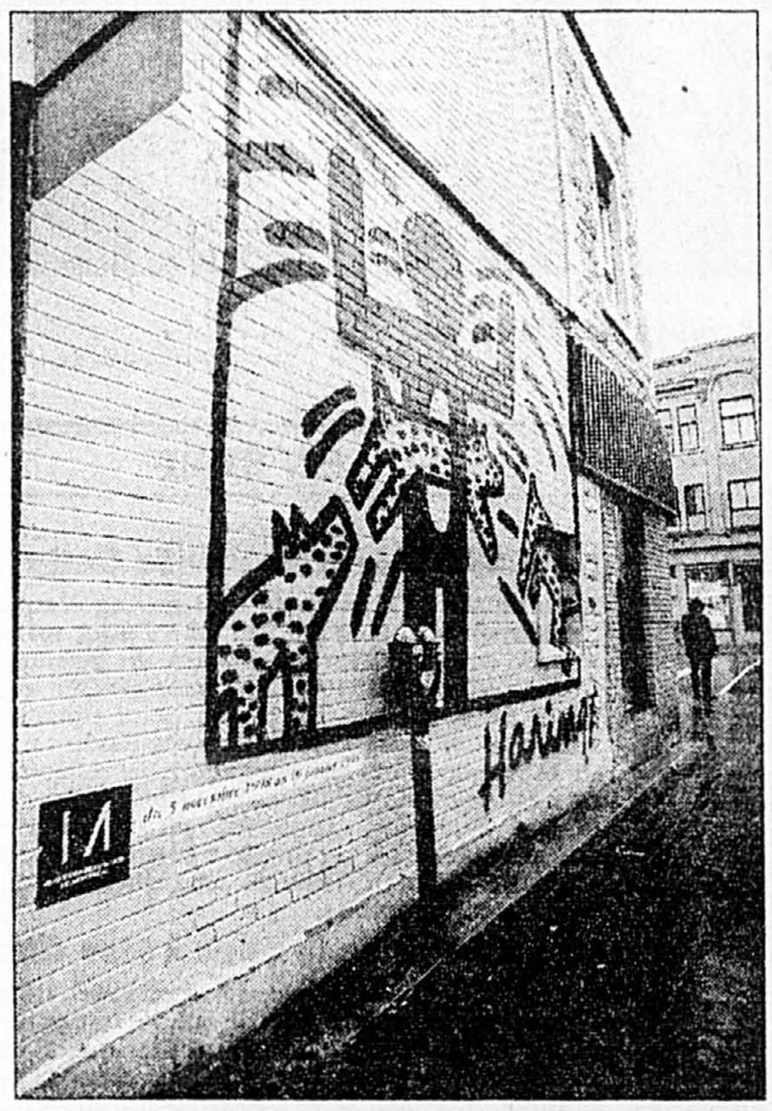
De la délinquance à la thérapie en passant par l'oeuvre d'art

Destinés à l'origine à faire dire aux murs ce que les bien-pensants ne voulaient ni voir ni entendre, les graffitis sont devenus, par la grâce d'un Keith Haring et d'un Michel Basquiat qui laissaient leurs traces dans le métro de New York au début des années quatre-vingt, des oeuvres d'art honorées dans les musées.

Même notre très chic Musée des beaux-arts ne s'est pas gêné pour copier Haring et descendre dans la rue mettre sa griffe peinte sur les murs de la ville. Les graffitis n'ont plus la délinquance qu'ils avaient ! Certains ont pris des accents bucoliques comme on peut le voir (à droite) sur cette belle murale de Zinman, rue Roy, un vendeur de volailles. Certains magasins, comme ce Surplus de l'armée de la Main (ci-bas), confèrent même aux graffitis un pouvoir de dissuasion, en les descendant le soir sur des rideaux métalliques, pour protéger leurs vitrines.

Il y en a qui vont même plus loin. Notre bon maire, par exemple, est allé jusqu'à prêter quelques murs aux jeunes pour leur permettre d'exprimer leur angoisse et de découvrir peut-être qu'ils ont autant de talent que Keith Haring.





Livrez-vous à vos passions !

Salon du livre de Montréal

du 19 au 24 novembre 1998
Place Bonaventure

Jeudi : 17 h à 22 h
Vendredi : 9 h à 22 h
Samedi : 10 h à 22 h
Dimanche : 10 h à 22 h
Lundi : 9 h à 22 h
Mardi : 9 h à 18 h

Adultes : 6 $
Étudiants, aînés
et membres de la FADOQ : 3 $
(taxes incluses)

http://www.slm.qc.ca

ALCAN · La Presse · Patrimoine canadien · Les Arts du Maurier · Sodec Québec · SAQ · Le Cirque · SRC · Loto-Québec

2693174-D

On ne peut que noter l'ingéniosité des artisans de ce spectacle...
SONIA SARFATI, *La Presse*

LE CORONA

EN COLLABORATION AVEC
La Presse et CITÉ RockDétente

LE BÉBÉ DRAGON AU CORONA!

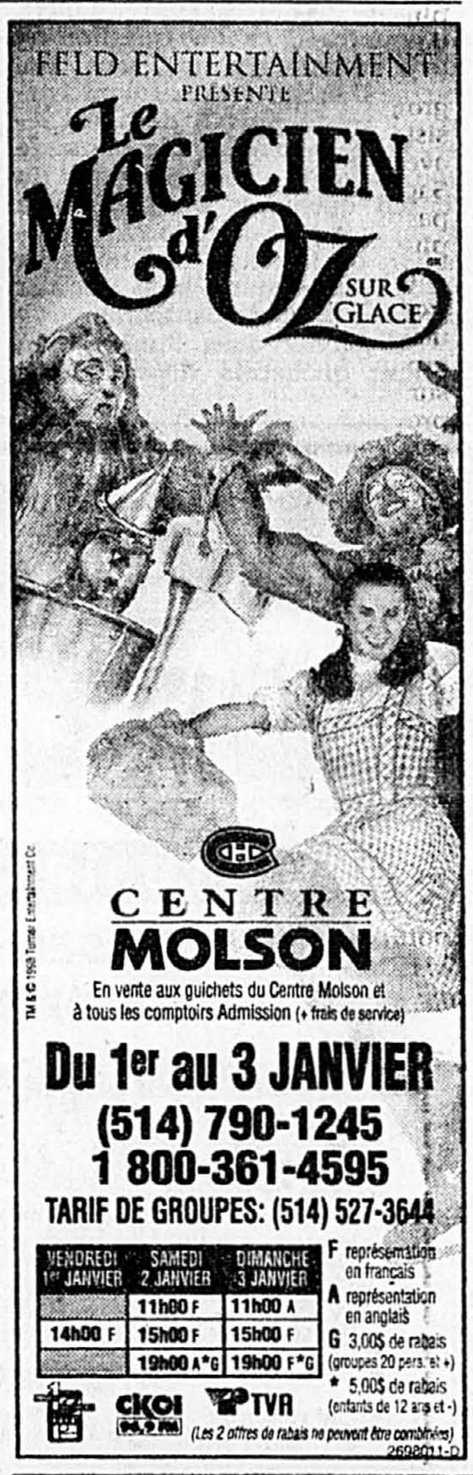
SPECTACLE CONSTRUIT AUTOUR DES CHANSONS EXTRAITES DES DISQUES *LE BÉBÉ DRAGON* DE DANIEL LAVOIE.

8, 15, 22, 29 novembre 1998 À 13H-16H
17.50$ ADULTE 10.00$ ENFANT TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS.

2490 RUE NOTRE-DAME OUEST MONTRÉAL QUÉBEC H3J 1N5
Partenaires et artisans du Renouveau du Sud-Ouest / ®enouveau

La Presse · CITE ROCK détente 102.3 FM · BILLETS 514 790-1245 1 800 361-4595 · admission · BILLETTERIE 514/931.2088 Mardi au samedi 10h à 18h

2693173-D



Rock

Les punks des champs

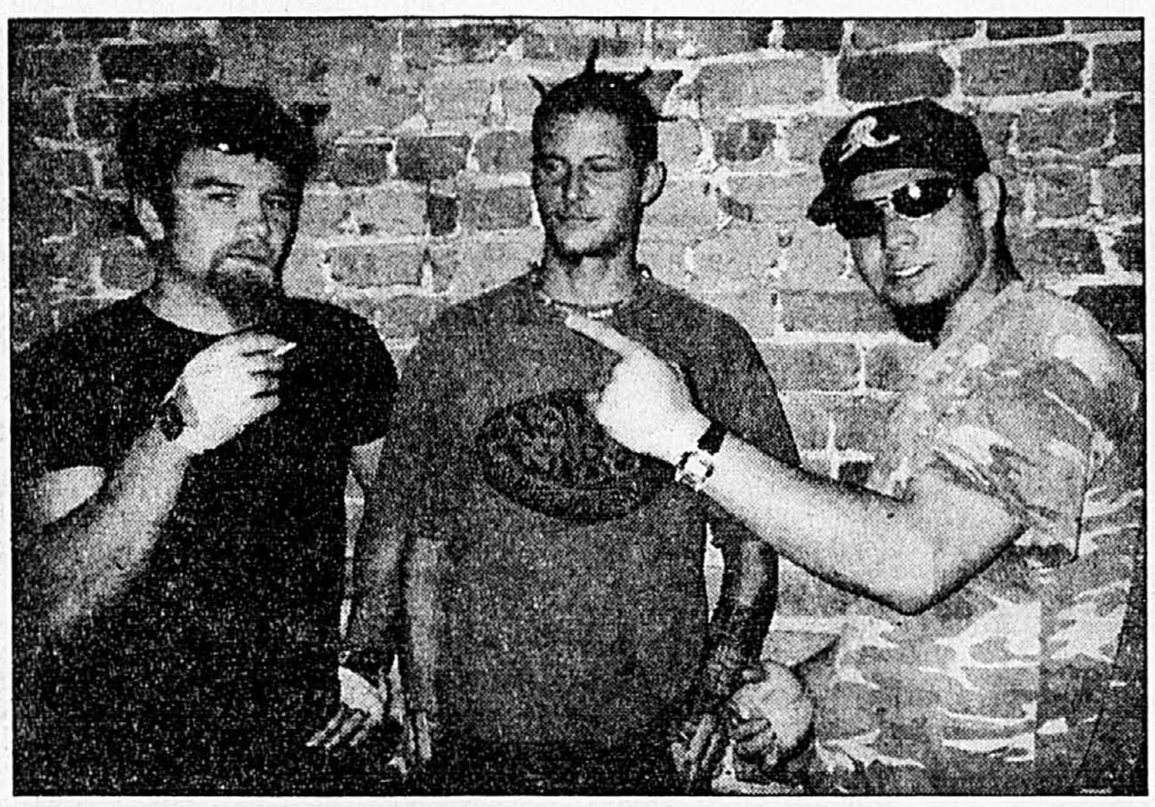
RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

La petite histoire de WD-40 mérite d'être racontée. Car WD-40, c'est avant tout le récit fantastique d'un groupe originaire du Saguenay, un peu rustaud, un peu primitif, qui a réussi à marquer l'underground montréalais à sa façon, sans jamais plier sous la tentation déchirante des compromis.

En un seul album (*Crampe en masse*), WD-40 a séduit les oreilles de la cité en plus de s'inventer un genre : le punk-rock de campagne.

« Disons qu'on est des stars de l'underground » lance d'emblée le chanteur-bassiste Alex Jones au bout du fil, toujours avec ironie. « On est surtout des stars au Saguenay. Là-bas, je suis incapable de passer incognito. C'est là qu'on vend le plus d'albums. C'est incroyable ! »

C'est évidemment sur scène que les trois copains de WD-40 rayonnent vraiment. Depuis ses débuts, en 1993, le groupe s'est bâti une bonne réputation sur les planches en se tapant les bars de la province un à un et en participant aux concours montréalais, dont le Polliwog 1997, concours qui a permis au band de surprendre et de terminer deuxième au fil d'arrivée.



WD-40 sera au cégep de Maisonneuve ce soir.

Malgré cela, la musique fait surtout figure de hobby pour les gars de WD-40. Dans la vie de tous les jours, Alex et son frère-guitariste doivent poser des panneaux publicitaires pour survivre. C'est d'ailleurs pour évoquer son boulot du jour que Jones se pointe sur scène avec sa ceinture à outils à la taille.

« On fait du rock de construction, ajoute-t-il. C'est un peu le calvaire du cowboy urbain. On fait des jobs de cul au froid, mais c'est notre réalité pour survivre. C'est là qu'on prend notre inspiration. On travaille surtout dans le coin de la rue Ontario, là où le monde est pas du monde. Mais c'est pas grave. Avec nous, c'est tout pour le rock ! »

Il faut dire que les gars ont des projets. Plusieurs projets : un clip, un deuxième album (dont le titre serait *Du diesel sur le prélart* !), un album-hommage à Marcel Martel (!!) et une tournée en France, ce qui, on le devine, ne sera pas évident pour WD-40.

Jones avoue même que certains Français, après avoir entendu la musique du groupe, croyaient que WD-40 chantait en... anglais. « Les Français vont devoir se forcer pour nous comprendre » d'ajouter Jones.En attendant la conquête de l'Hexagone, Alex Jones et ses collègues devront convaincre le public du Coup de coeur francophone, ce soir au cégep de Maisonneuve.

« Je crois qu'on va jouer dans la cafétéria du cégep, mais ce n'est pas bien grave, dit Jones en terminant. On a déjà joué dans un poulailler avec un pied de merde par terre, on a déjà joué sur un camion avec une génératrice. Alors, une cafétéria, ça va être assez confortable ! »

WD-40 et GROOVY AARDVARK seront au cégep de Maisonneuve, ce soir, dans le cadre du Coup de coeur francophone.

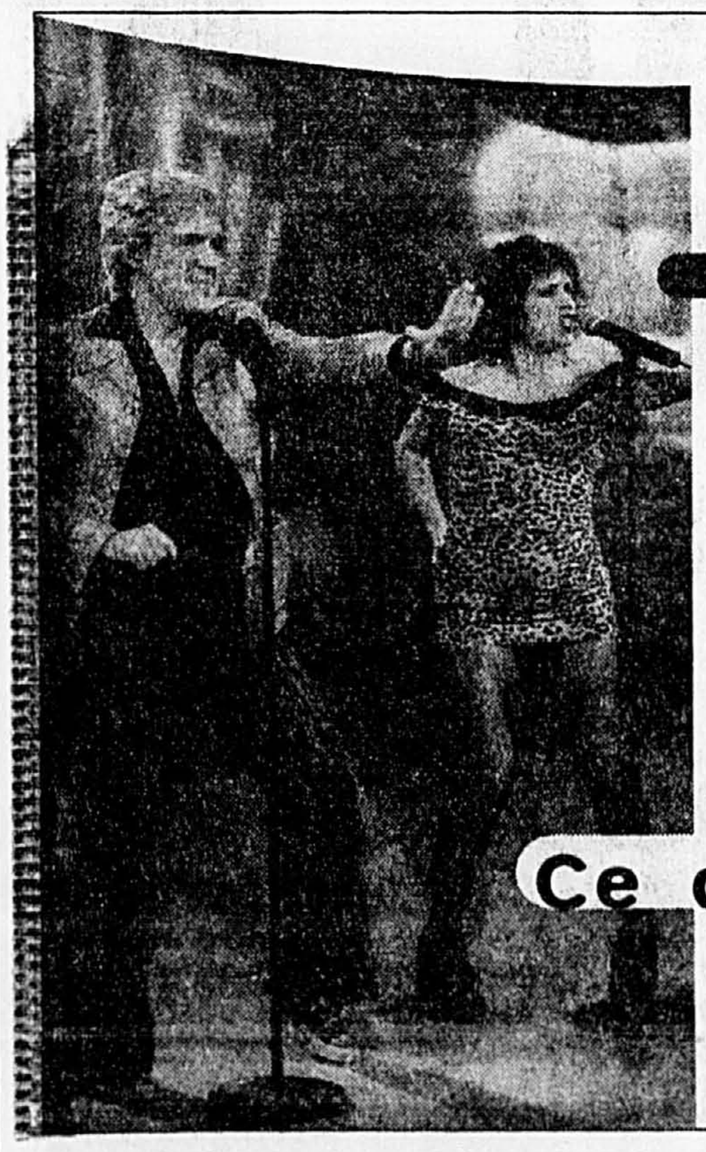
ÉCOLE DE LA CHANSON (GRANBY)
ATTESTATION D'ÉTUDES COLLÉGIALES
PÉRIODE D'INSCRIPTION JUSQU'AU 30 NOVEMBRE
POUR QUI ?: TOUTE PERSONNE DÉTERMINÉE À FAIRE CARRIÈRE COMME AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE.
Début: JANVIER 1999
Durée: 1400 heures réparties sur 60 semaines, formation à temps plein
Conditions d'admissibilité: Posséder un diplôme d'études secondaires ou formation jugée équivalente ou expérience pertinente
GRATUITÉ SCOLAIRE
AIDE FINANCIAIRE DISPONIBLE
LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CHANSON DE GRANBY
Cégep de Granby Haute-Yamaska
SÉLECTION PAR AUDITION
Matériel à soumettre: – Un démo de 3 chansons – Les textes de vos 3 chansons – Votre C.V. artistique
Poster à: Cégep de Granby Haute-Yamaska, 50, rue Saint-Joseph, Granby (Québec) J2G 9H7
Information: 1-450-372-6614 (129)

Notre délicieux ROSBIF vous fera SOURIRE de PLAISIR !
VOTRE SOUPER : soupe maison ou salade César ou table de crudités ET notre tendre rosbif d'entrecôte coupe légère ET variété de pommes de terre, riz assaisonné et légumes du jour ET pain tout juste sorti du four
Tout cela pour seulement 9,95 $ AVEC CETTE ANNONCE JUSQU'AU 22-11-98
Ne peut être combiné à d'autre offres.
STATIONNEMENT GRATUIT APPELEZ-NOUS !
Chez La Mère TUCKER Rosbif • Fruits de Mer • Grillades
1175, place du Frère André 866-5525

avis public
Gouvernement du Québec
Commission de reconnaissance des associations d'artistes et des associations de producteurs
Dossier nº. R-62-98
Avis est par les présentes donné que la Writers Guild of Canada a déposé une demande de reconnaissance auprès de la Commission le 22 octobre 1998 pour le secteur de négociation suivant :
« Tous les auteurs de textes de langue autre que française sur tout média d'enregistrement, sauf le film et l'enregistrement d'annonces publicitaires, dans la province de Québec ».
Les artistes les associations d'artistes de même que tout producteur et associations de producteurs qui désirent intervenir devant la Commission sur la définition des secteur de négociation doivent le faire AU PLUS TARD LE 4 DÉCEMBRE 1998 au moyen d'un écrit faisant état des motifs de leur intervention.
Toute association d'artistes qui désire présenter une demande de reconnaissance concurrentielle pour le même secteur des négociation, en tout ou en partie, doit présenter sa demande de reconnaissance AU PLUS TARD LE 4 DÉCEMBRE 1998.
Toute intervention de même que toute demande de reconnaissance concurrentielle sera transmise par écrit à la Commission, 425 boulevard de Maisonneuve ouest, bureau 750, Montréal, Qc H3A 3G5.
LA SECRÉTAIRE
ME HÉLÈNE LAVALLÉE
2700601-D
Québec

L'élégance... sans griffe !
LE MERCREDI DANS La Presse DANS LE CAHIER Mode

Une soirée en compagnie de M. Henryk Gorecki et sa musique
Vendredi, 20 novembre 1998 19h 30
Invités spéciaux : Penderecki Quartet
Salle de concert de Concordia
7141, rue Sherbrooke Ouest
http://cch.concordia.ca
téléphone: (514) 848-7928
fax: (514) 848-4519
courriel: promo@alcor.concordia.ca
Entrée 25 $ / Étudiants 15 $
Billets en vente au guichet de la Salle de concert, tél. (514) 848-7928 ou par l'entremise du réseau Admission, tél. (514) 790-1245 /1 (800) 3614595
Concordia CBC radio Two
On vous prépare pour le monde
www.concordia.ca
2700996-D

Le plaisir croît avec l'usage

René Richard Cyr ACCUEILLE YVES P. PELLETIER, Pascale Montpetit son amie, et les invités que Yves a proposés: GUY A. LEPAGE, PIERRE FLYNN, MICHEL FAUBERT, LILI FATALE, OESTRUS (CELINE BONNIER, JEAN-FRÉDÉRIC MESSIER ET MARC DESSAULES), CHRISTIANE RABY, MARJO ACCOMPAGNÉE PAR JEAN MILLAIRE, SOPHIE ANCTIL
Télé-Québec

Ce dimanche de 20h00 à 21h30
CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE: RENÉ RICHARD CYR ET DOMINIC CHAMPAGNE
DIRECTION MUSICALE: ALAIN LEBLANC ET CHARLES BARBEAU
RÉALISATION: JEAN-JACQUES SHETTOYAN
PRODUCTEURS: GUY LATRAVERSE ET BERNARD SPICKLER
Si vous désirez assister à un enregistrement de l'émission le plaisir croît avec l'usage téléphonez au (514) 526-7090 poste 564
Télé-Québec · Société des alcools du Québec · BLANQUETTE-CRÉMANT DE LIMOUX CUVÉE ST-LAURENT · Sagostalt 2001 · ARCHAMBAULT · Four Points Sheraton

Encore le corps mais cette fois, éthéré

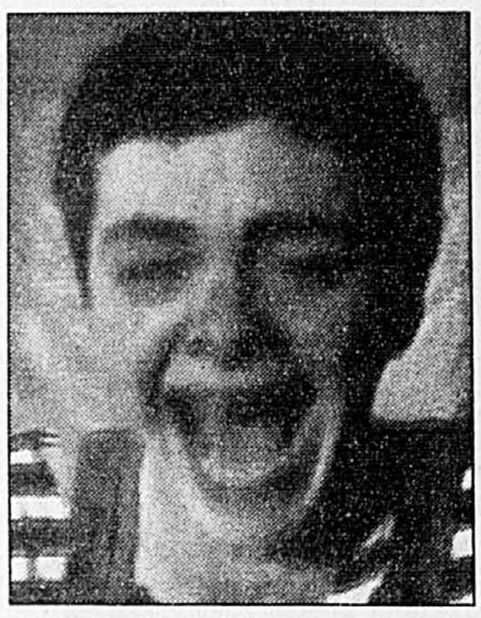
JENNIFER COUËLLE
collaboration spéciale

Il y a belle lurette que le corps occupe les premiers rangs de l'art. À la fois muse et motif, il pullule ! Ces dernières années, l'art contemporain nous a montré des tissus meurtris, fragmentés, à qui mieux mieux épiés. Fini les moulages de langues et autres gros plans photographiques de cicatrices, le corps fait aujourd'hui l'objet de représentations éthérées. Du moins dans l'exposition *Entre corps et âme*, où la chair est plus enveloppe que matière.

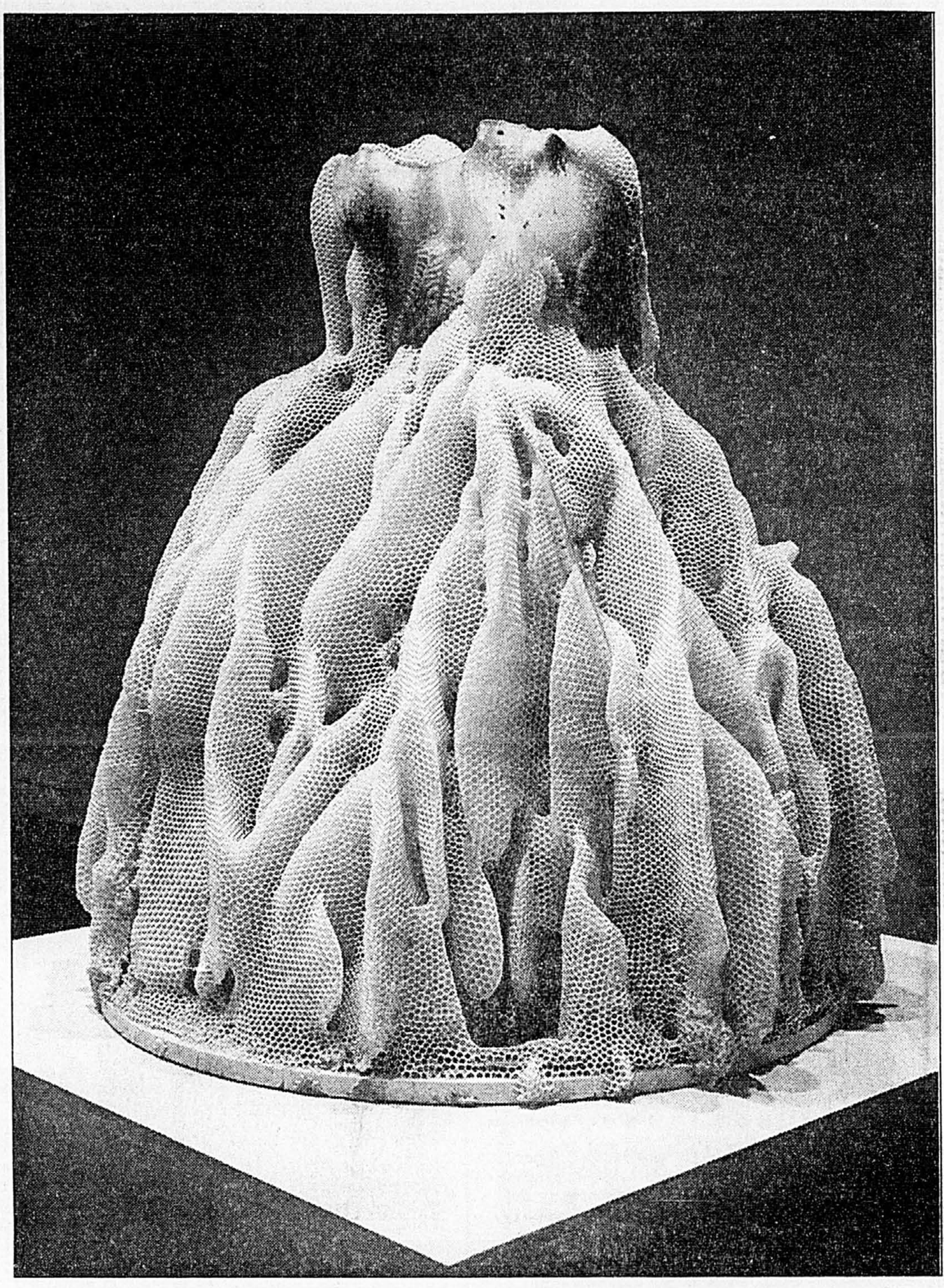
Présentée simultanément à la galerie Leonard & Bina Ellen de l'Université Concordia et à la galerie Liane et Danny Taran du Centre des arts Saidye Bronfman, cette expo tout en auras et énergies fut concoctée par les directeurs de ces deux lieux réputés, respectivement Karen Antaki et David Liss. Les oeuvres photo, les sculptures, les dessins et les vidéos de 16 artistes canadiens d'ici et du ROC, jeunes et moins jeunes, furent réunis pour l'occasion. Et si les choix respectifs des directeurs-commissaires sont présents dans chacune des galeries, de même que si certains artistes se retrouvent dans l'un et l'autre des lieux, la présentation à l'Université Concordia est fidèle à l'habituel dépouillement stylisé de ses mises en exposition, tandis que celle du Centre des arts Saidye Bronfman, moins ménagée, affiche son familier franc-parler. Deux visions, donc. Bien.

Constance, n'empêche, il y a. Depuis les visages lointains baignant dans le flou incertain des portraits photographiques **d'Angela Grauerholz** à la vidéo de **Manon Labrecque** où, seule dans une pièce close, une fille en salopette orange munie d'une trompette de plastique s'obstine à vouloir palper l'absurdité de la vie, ces quelque 20 oeuvres se lisent le plus souvent comme des métaphores matérielles d'une réalité invisible. Celle de l'être par-delà son existence biologique. Sur ce plan, l'expo répond à souhait à sa thématique du corps spirituel. Un sujet qui a d'ailleurs le mérite de s'inscrire dans les préoccupations fin de siècle (et de millénaire peut-être) avec tout ce qui touche de près ou de loin notre spiritualité. L'illustration adéquate d'un thème n'est cependant pas garante de la réussite d'une exposition. Et celle-ci souffre de statisme. Une humeur passive un peu morose qui ne tient pas tant de la nature imperceptible de la thématique que de la minceur expressive des oeuvres elles-mêmes.

L'alignement des longues figures sombres et terreuses des dessins sur vélin de **Sylvia Safdie** traduit avant tout un travail sériel sur la texture et l'empreinte. Tout près, le motif se répète dans un même vacuum de sens apparent avec les épreuves Cibachrome de **Barbara Steinman**. S'y jouent d'esthétiques reflets d'eau et de verre, puis... c'est tout. Autres variations sur une même forme, les informes objets de latex de **Magdalen Celestino**, sortes de petites enveloppes corporelles désincarnées dont la portée de l'étrangeté est freinée par une impression de déjà-vu qui ne trompe pas. Quant à **Cathy Daley**, elle tire nettement mieux son épingle du jeu avec sa robe suspendue démesurément filiforme. Simple, presque trop, ce vêtement semble néanmoins s'être étiré vers le ciel pour laisser s'échapper celle qui l'habitait. Rejoignant, par contre, le rang des présences figées, sa suite au pastel de silhouettes endormies demeure manifestement en mal de sentiment. Déco, surtout, ses masses noires.



***En deçà du réel*, Manon Labrecque, Québec 1997**



***Between Body & Soul*, Aganetha Dick, Leonard & Bina Ellen Art Gallery**

Mais il y a pire. Jurant avec l'option métaphore qui fait ici consensus, les photographies d'intérieurs vaguement victoriens de **Myriam Laplante** donnent à voir des mises en scène platement littérales du phénomène spectral. Puis il y a mieux. Notamment **Karilee Fuglem**, avec la danse tout doucement mécanisée de ses vingt et quelques sacs de teinturier. Dépouillés de leurs costumes, robes et tailleurs, ces derniers se gonflent et se dégonflent tels des souffles soupirant. Lui fait écho **Max Streicher**, avec ses paires de blancs personnages dialoguant dans les hauteurs à travers des mécanismes de ventilateur. L'un naît du souffle de l'autre et sans fin. Jouant lui aussi de la poche d'air comme denrée à la fois précaire et vitale, **Nicholas Hooper** se joint à une liste (croissante ?) de jeunes artistes d'ici et d'ailleurs qui font oeuvre dans le plastique, le mou et le gonflable.

Côté méditatif, on a droit entre autres à une simple mais généreuse sculpture-fétiche de **David Moore**, sorte de figure archaïque aux bras de bois près à embrasser... l'univers. Moins expressive, la robe en cire d'abeille d'**Aganetha Dyck** fascine tout de même. Et comment. Objet de curiosité plus qu'objet d'art, cet ouvrage séduisant et laborieux n'a pas fini de remercier les petites bêtes... Un peu sophistiquées dans leurs moyens minimalistes, les sculptures de **Sarah Stevenson** et de **Spring Hurlbut** suggèrent l'absence, le silence et ce qui EST sans être vu. Robert Flack, lui, fait dans le symbolisme et **Tim Whiten**, dans l'occulte. Bref, *Entre corps et âme* s'est ouvert à tous vents, ou presque, pour sonder la relation entre les conditions physique et psychique de notre existence. Visiteurs, on erre. On se lasse aussi du peu de senti. Beau paradoxe pour une expo qui parle d'énergie... Expo dont les quelques moments sûrs valent toutefois (si, si !) le détour.

ENTRE CORPS ET ÂME au Centre des arts Saidye Bronfman, 5170, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, (514) 739-2301, et à l'Université Concordia, 1400, boulevard de Maisonneuve Ouest, (514) 848-4750, jusqu'au 18 décembre.

LES ARTS GALERIES MUSÉES ENCANS

Expo-vente 98
Atelier de peinture de Lachine
- ttrage d'un tableau (au choix) -
- admission gratuite -
aussi : tissage, poterie, verre
sam. : 10 h - 18 h / dim. : 10 h - 17 h
Maison du Brasseur
2901, boul. St-Joseph, Lachine
- stationnement gratuit -
2700930-D

Jusqu'au 21 novembre
JOHN DOYLE :
peinture, collages, aquarelles
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke O., Mtl.
845-7471 • Mar. - Sam. 10 h - 17 h
2680905-D

SPM
LA SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE MONTRÉAL
Conférence publique
Le continent noir revisité : le féminin de part et d'autre
LISE MONETTE
Le jeudi 19 novembre 1998
à 20 h
Université de Montréal
Pavillon principal Salle E-310
Société psychanalytique de Montréal
Tél. : (514) 342-5208
Frais d'entrée : 15 $
Étudiant : 5 $
2685046-M-a17
2685046-D

SIBÉRIE ET ASIE CENTRALE
commenté par YVES SOMMAVILLA
LES GRANDS EXPLORATEURS
une présentation de VISA OR Odyssée Desjardins
L'OLYMPIA
1004, rue Ste-Catherine Est
16 AU 22 NOVEMBRE
Lun., Mar., Mer. : 20 h Sam. : 21 h 30
Jeu., Ven., Sam. : 19 h Dim. : 13 h 30 et 16 h
Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. De Maisonneuve Est
24 AU 27 NOVEMBRE
Mar., Mer., Jeu. : 19 h
Ven. : 18 h et 20 h 30
Également présenté à : • Saint-Hyacinthe • Montréal-Nord • Saint-Jean
Auditorium de l'I.T.A. Cégep Marie-Victorin Théâtre des Deux Rives
23 novembre et 4 décembre
30 novembre au 2 décembre
5 décembre
RÉSERVATION : 521-1002
DE L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL : 1 800 558-1002
ÉGALEMENT EN VENTE CHEZ admission
2683416-D

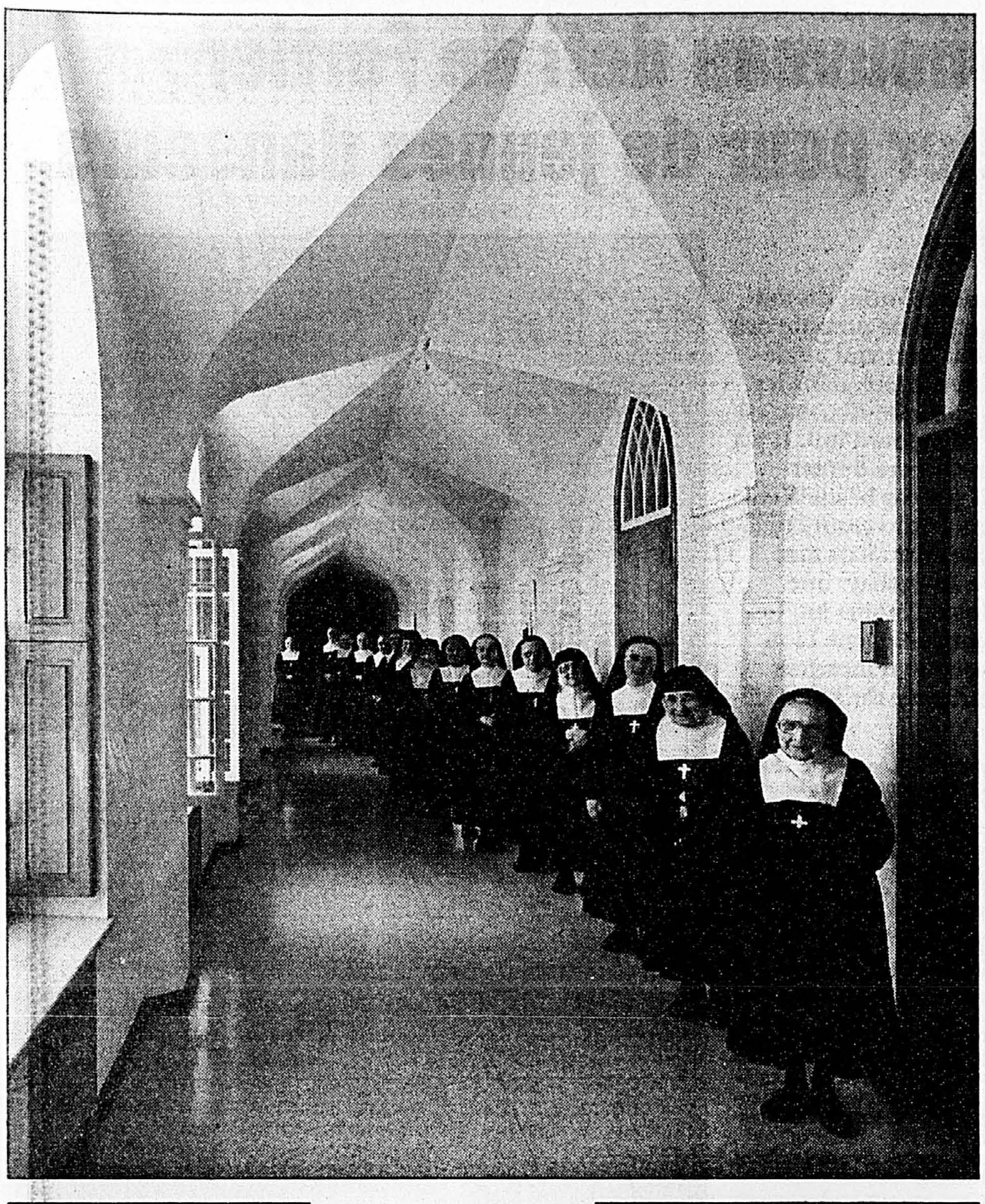
L'art d'investir
CG GALERIE Clarence Gagnon
présente les oeuvres récentes de
CHANTAL JEAN
du 15 au 29 novembre 1998
Vernissage : 15 novembre à 14 h
1108, av. Laurier Ouest, Outremont
(514) 270-2962
2700623
2700623-D

Galerie D'Art
L'Art du Faux
International
Tableaux des plus grands musées du monde.
Reproductions à l'huile sur toile
Encadrement inclus.
En galerie et sur commande.
3932A, rue Saint-Denis
Tél. : (514) 845-3864
http://www.chez.com/artdufaux
2701500
2701500-D

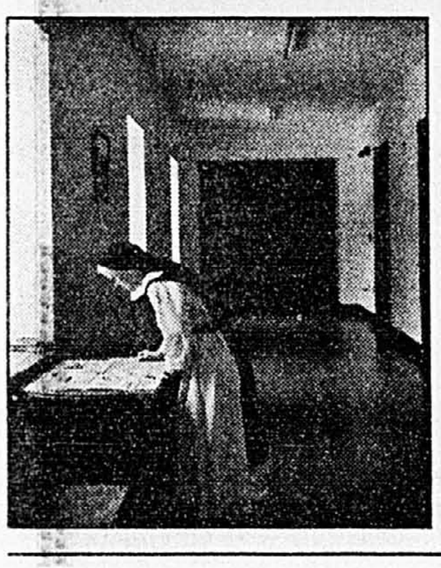
VERNISSAGE
Le dimanche 15 nov. .98 à 12 h
oeuvres récentes de
Albini Leblanc
et
Irène Bernier
Exposition du 16 au 28 novembre
Galerie Symbole Art
2780, De Salaberry, Montréal
Tél. : (514) 336-2332
Galeries Normandie
(entrée Bernard Trottier)
2701153
2701153-D

Exposition
Michel-Thomas TREMBLAY
« Élans »
Jusqu'au 30 novembre
Galerie
BERNARD DESROCHES
2125, rue Crescent, Montréal
Tél. : (514) 842-8648
Du mardi au vendredi de 10 h à 17 h 30
Samedi de 10 h à 17 h
2701500
2701500-D

GROUPE INVESTORS présente
TRÉSORS des steppes d'Ukraine
Pointe-à-Callière
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
Une première mondiale!
Des objets magnifiques qui évoquent l'épopée des cavaliers nomades, il y a des millénaires.
En collaboration avec l'Institut d'archéologie de l'Académie nationale des sciences de l'Ukraine
Groupe Investors
Patrimoine canadien
Canadian Heritage
La Presse
The Gazette
7 OCTOBRE 1998 AU 7 FÉVRIER 1999
2688060-D



PHOTOS CLARA GUTSCHE



***Les Soeurs de la Visitation - le cloître*, Lévis, 1991 (ci-dessus), *Les Soeurs cisterciennes, le cloître*, Saint-Romuald, 1991, (à g.) et une scène croquée dans un jardin (à d.) font partie de l'exposition de la photographe Clara Gutsche au Musée de Joliette.**

Le cloître exposé

Clara Gutsche a écumé le Québec religieux

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Je trouve qu'il existe plus d'un lien entre la vie de religieuse et la vie d'artiste : c'est la même foi, le même dévouement qui occupe une vie entière, la même obsession de se dépasser ... et la même passion pour quelque chose qui ne paie pas beaucoup ! »

Non, ce n'est pas une boutade, c'est plutôt la constatation qui s'est imposée à la photographe Clara Gutsche tandis qu'elle visitait couvents et maisons-mères du Québec au cours des 18 dernières années. D'abord pour en photographier les beautés architecturales, ensuite pour fixer sur pellicule celles qui habitent ces lieux, des religieuses d'une vingtaine de communautés, contemplatives ou actives, souriantes ou graves, derrière la grille du parloir ou dans le jardin en train de jouer au badminton !

Est-ce la filiation entre vie religieuse et vie artistique qui explique l'intensité et la beauté de la superbe exposition La Série des couvents de Clara Gutsche au Musée d'art de Joliette (à tout juste 50 minutes de Montréal) jusqu'au 10 janvier prochain ?

Peut-être est-ce tout simplement parce que la photographe américaine vivant au Québec depuis près de 30 ans a su gagner la confiance de ses modèles.

Elle nous permet ainsi de pénétrer dans un univers mystérieux, témoin d'une époque révolue, proprement exotique, du moins pour près de 60 % de notre population, celle âgée de 40 ans et moins, qui n'a pas vraiment connu le Québec religieux d'avant la Révolution tranquille, ce Québec nié, occulté, absent...

Chose certaine, cet univers a des qualités esthétiques évidentes, « ne serait-ce que par les structures architecturales qui reviennent d'un couvent à l'autre, la salle du chapitre, le parloir, la salle de communauté, etc. », confirme Clara Gutsche.

Et ces qualités, mariées à la sensibilité singulière de Madame Gutsche, donnent des photos souvent magnifiques, parfois troublantes, qui oscillent constamment entre ferveur spirituelle et domesticité de la vie monacale.

Entrer au couvent

La Série des couvents compte quelques 90 photographies, dont les deux tiers en noir et blanc, 90 photos prises surtout entre 1990 et 1996, qui sont comme autant de tableaux évoquant parfois, par leur composition, les toiles de la Renaissance. On y surprend des motifs récurrents dans toute l'oeuvre de Madame Gutsche, par exemple ces fameux portraits à deux ou trois personnages.

Passionnée par les questions identitaires, Clara Gutsche n'a pu qu'être frappée par l'uniformité de la vie des religieuses, tant celle du costume que celle des postures et même des regards ou des sourires...

Dans la majorité des cas, la photographe a fait poser ses modèles dans des mises en scène toutes simples privilégiant les éclairages naturels, qui soulignent la régularité des lieux, l'environnement qui semble à l'image des religieuses (à moins que ce ne soit le contraire), la beauté et la dignité étrange de ces femmes qui ont choisi de vivre ensemble pour mieux affirmer leur foi.

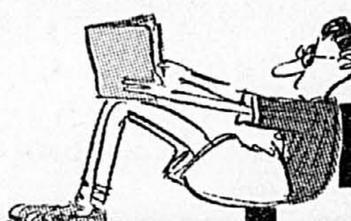
Les photos couleur ont souvent pour modèles les Soeurs du Précieux-Sang, dont le costume blanc et rouge permet des compositions particulièrement flamboyantes. « Pour moi, la couleur et le noir et blanc sont deux médiums indépendants, explique Clara Gutsche, le premier étant plus joyeux et contemporain, le second plus austère et intime. »

Le premier volet de l'exposition regroupe des photos plus générales sur l'organisation de la vie en communauté et l'architecture.

Le second s'intéresse particulièrement à la grille du parloir et à ce qui se passe de l'autre côté des barreaux chez les contemplatives.

Enfin, le troisième volet se consacre à la vieillesse et à la mort, dont les fameuses cryptes — et on s'arrêtera longtemps sur cette photo de la crypte de la maison-mère des Soeurs grises dont les tombes plus que centenaires sont surplombées par des dizaines de tuyaux de chauffage...

LA SÉRIE DES COUVENTS, photos de Clara Gutsche, présentée au Musée d'art de Joliette jusqu'au 10 janvier 1999. Informations : (450) 756-0311.



Le prix du grand public 1998
au Salon du livre de Montréal. Faites votre choix !

Participez au 16e concours LE PRIX DU GRAND PUBLIC **Salon du livre de Montréal** et ***La Presse*** et votez pour le plus apprécié des best-sellers de l'année.

Vous pouvez gagner un des quatre certificats-cadeaux d'une valeur de 250 $ offerts par le Salon, en choisissant le livre le plus populaire d'un auteur québécois parmi les best-sellers de la dernière année, tels que recensés par ***La Presse***, en collaboration avec l'**Association des libraires du Québec**.

L'auteur du livre le plus populaire méritera une bourse de 1 000 $ offerte par ***La Presse***, ainsi qu'une œuvre de l'artiste verrier Denis Gagnon, remises durant la cérémonie de clôture du Salon, le mardi 24 novembre 1998. Les noms des gagnants des certificats-cadeaux seront dévoilés à ce moment et annoncés dans ***La Presse***.

Faites votre choix parmi les noms suivants. Indiquez celui-ci sur le coupon-réponse et échangez votre bulletin aux guichets du **Salon du livre de Montréal** contre une entrée à mi-tarif, soit 3 $ (taxes incluses), les jeudi 19 (17 h à 21 h) et vendredi 20 novembre (9 h à 21 h) à la Place Bonaventure.

1.	Un objet de beauté	Michel Tremblay	Leméac
2.	Le petit prince retrouvé	Jean-Pierre Davidts	Les Intouchables
3.	J'aurais voulu vous dire William	Arlette Cousture	Libre Expression
4.	Est-ce que je te dérange ?	Anne Hébert	Seuil
5.	L'art du maquillage	Sergio Kokis	XYZ éditeur
6.	Le roman de Julie Papineau	Micheline Lachance	Québec/Amérique
7.	La cordonnière	Pauline Gill	VLB éditeur
8.	Un rêve pour la vie (Lucille Teasdale)	Michel Arseneault	Libre Expression
9.	Céline	Georges-Hébert Germain	Libre Expression
10.	Céline Dion, une femme au destin exceptionnel	Jean Beaunoyer	Québec/Amérique
11.	Des femmes d'honneur	Lise Payette	Libre Expression

LE PRIX DU GRAND PUBLIC 1998
Faites votre choix • Écrire en lettres majuscules

NOM PRÉNOM

ADRESSE CODE POSTAL

TÉLÉPHONE (TRAVAIL) TÉLÉPHONE (RÉSIDENCE)

MON CHOIX SE PORTE SUR LE N° TITRE

Déposez ce bulletin, déjà complété, au guichet du Salon du livre de Montréal et obtenez une entrée à mi-tarif, soit 3 $ (taxes incluses), le jeudi 19 novembre (17 h à 21 h) ou le vendredi 20 novembre (9 h à 21 h) à la Place Bonaventure. Les fac-similés faits à la main sont acceptés. Les règlements du concours sont disponibles au Salon du livre de Montréal.

SALON DU LIVRE de Montréal — La Presse

2658944-D

2701877-D

Le nouveau coup de coeur des enfants !

Tu vas à la garderie ou à l'école primaire ? Tu es âgé entre 3 et 8 ans ? Participe à mon concours et soit parmi l'un des trois grands gagnants qui mériteront :

ma **vidéocassette** « Arthur le coureur des bois »,
mon **spectacle** « Arthur le coureur des bois » à ton école ou à ta garderie,
des **affiches** autographiées pour toi et tous les amis de ta classe.

Vidéocassette en vente exclusivement chez pruvigu

Concours — Agence de spectacles : 418 . 692 . 2683

Pour participer :
Remplissez le coupon ci-joint, et postez-le à l'adresse indiquée; 3 personnes seront avisées par téléphone et recevront les prix ci-haut mentionnés. Le tirage aura lieu le 2 décembre 1998 16 h, à La Forêt Mobile inc. L'annonce des gagnants sera publiée dans l'édition du samedi 5 décembre 1998. La valeur des prix est de 950 $. Règlements du concours disponibles à La Forêt Mobile inc.

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : ( ) _____ Âge : _____
Signature d'un parent : _____
Nom de l'école ou de la garderie : _____

Concours
« Arthur le coureur des bois »
La Forêt Mobile inc.
1866, Monty
Ste-Foy, Québec
G2G 1L7

Date limite :
23 novembre 1998, 17 h
Facsimilé fait à la main accepté.

En collaboration avec : CFQL 105.7 FM le son actuel — La Presse

Chirac : la mondialisation, une menace à la culture

d'après AP
MEXICO

Au deuxième jour de sa visite au Mexique, hier, Jacques Chirac a invité la France et le Mexique à défendre leurs propres cultures face à la mondialisation en inaugurant à Mexico le salon « Edufrance 98 » sur la formation supérieure française.

Le chef de l'État, avec son épouse Bernadette, devait ensuite déjeuner en privé en compagnie du couple présidentiel mexicain.

M. Chirac, dans son discours, a souligné la nécessité de défendre les cultures des deux pays et de lutter contre l'« uniformité » et la « standardisation », une manière selon lui d'empêcher l'« appauvrissement culturel du monde » qui pourrait émerger de la « face cachée de la mondialisation ».

Auparavant, à l'hôtel de ville de Mexico, le président de la République s'est vu remettre le diplôme de citoyen d'honneur et les clés de la capitale mexicaine. « Mexico fait partie des villes qui font rêver », a-t-il dit à cette occasion. « Des villes qui ont marqué de leur empreinte un moment exceptionnel de l'histoire de l'humanité. »

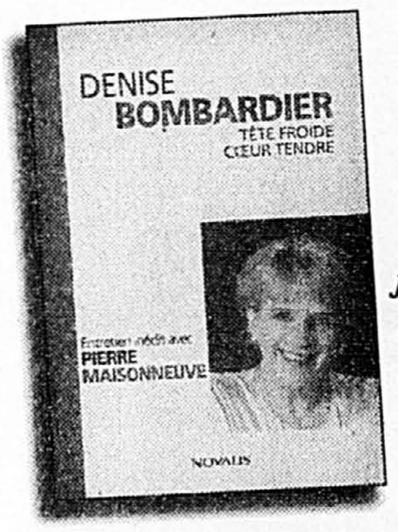
La deuxième journée de la visite d'État de M. Chirac au Mexique était donc placée sous le signe de la culture, après une première journée consacrée essentiellement aux aspects commerciaux.

L'AUTEURE LA PLUS
PROVOCANTE
DE LA RENTRÉE !

• UNE VIVE POLÉMIQUE •
TQS « désinvite » Denise Bombardier. Louise Cousineau – *La Presse*

• UN LIVRE DÉRANGEANT •
Quel dommage que cette bonne femme soit si prétentieuse car elle sait dire les choses essentielles. Didier Fessou – *Le Soleil*

• UN SUJET CONTROVERSÉ •
La télé ne vit plus que pour la rentabilité (...) elle s'engouffre dans la facilité. Franco Nuovo – *Journal de Montréal*



UNE RÉFLEXION
DIRECTE
ET FRANCHE

Je ne provoque que des réactions d'adhésion ou de rejet total (...) mais j'assume ce que je suis.
Denise Bombardier

2701730-D

• Une réflexion en profondeur sur la qualité de l'information à la télévision
• Des confidences inédites sur sa vie, ses paradoxes, ses amours...

NOVALIS

Danse

Le nouveau défi de Fortier : créer pour de jeunes danseurs

MANON RICHARD
collaboration spéciale

Paul-André Fortier dit toujours qu'il aime prendre des risques. C'était vrai au début de sa carrière, dans les années soixante-dix, et c'est aussi vrai aujourd'hui. Il y a deux ans, à titre d'interprète, il n'a pas hésité à entrer dans une aventure théâtre-danse en anglais aux côtés de Jo Lechay, une saga plus ou moins intéressante signée Eugene Lion dans laquelle il incarnait une courtisane du XVII^e^ siècle.

Quelques mois avant, le chorégraphe s'était aventuré sur une autre route avec *La Part des anges*. Dans cette oeuvre, Fortier réunissait des danseurs d'une grande maturité, Gioconda Barbuto, Peggy Baker et Robert Meilleur, des personnages qu'il connaissait à peine mais avec lesquels il n'a pas hésité, eux non plus d'ailleurs, à plonger dans un univers intimiste et sensuel, un autre défi.

La semaine prochaine, le chorégraphe remet ça. Il nous offre ce qu'il appelle la contrepartie de *La Part des anges* ; *Jeux de fous*, une création qui regroupe trois jeunes danseurs fraîchement sortis, ou presque, des studios de l'UQAM : Emmanuel Jouthe, Ève Lalonde et Ivana Milicevic.

« En fait, c'est l'Agora qui m'a demandé un spectacle pour les matinées scolaires. J'ai vu là une très belle occasion de faire danser des interprètes qui n'ont pas beaucoup d'expérience, dit-il. C'est une façon d'initier la relève et de me poser un défi. Je voulais voir comment je réagirais devant des corps plus jeunes qui n'ont pas tout le bagage qu'avaient les danseurs de *La Part des anges*.

En voyant ces dynamos sur deux jambes évoluer dans son studio, Paul-André Fortier a vite mesuré l'écart qui le séparait de ces jeunes recrues. « Ils avaient une énergie débordante, ils pétaient le feu et se lançaient à corps perdu dans la danse. Leur dynamisme ouvrait un éventail de possibilités qu'un interprète plus mûr n'a plus », s'exclame le chorégraphe en riant.

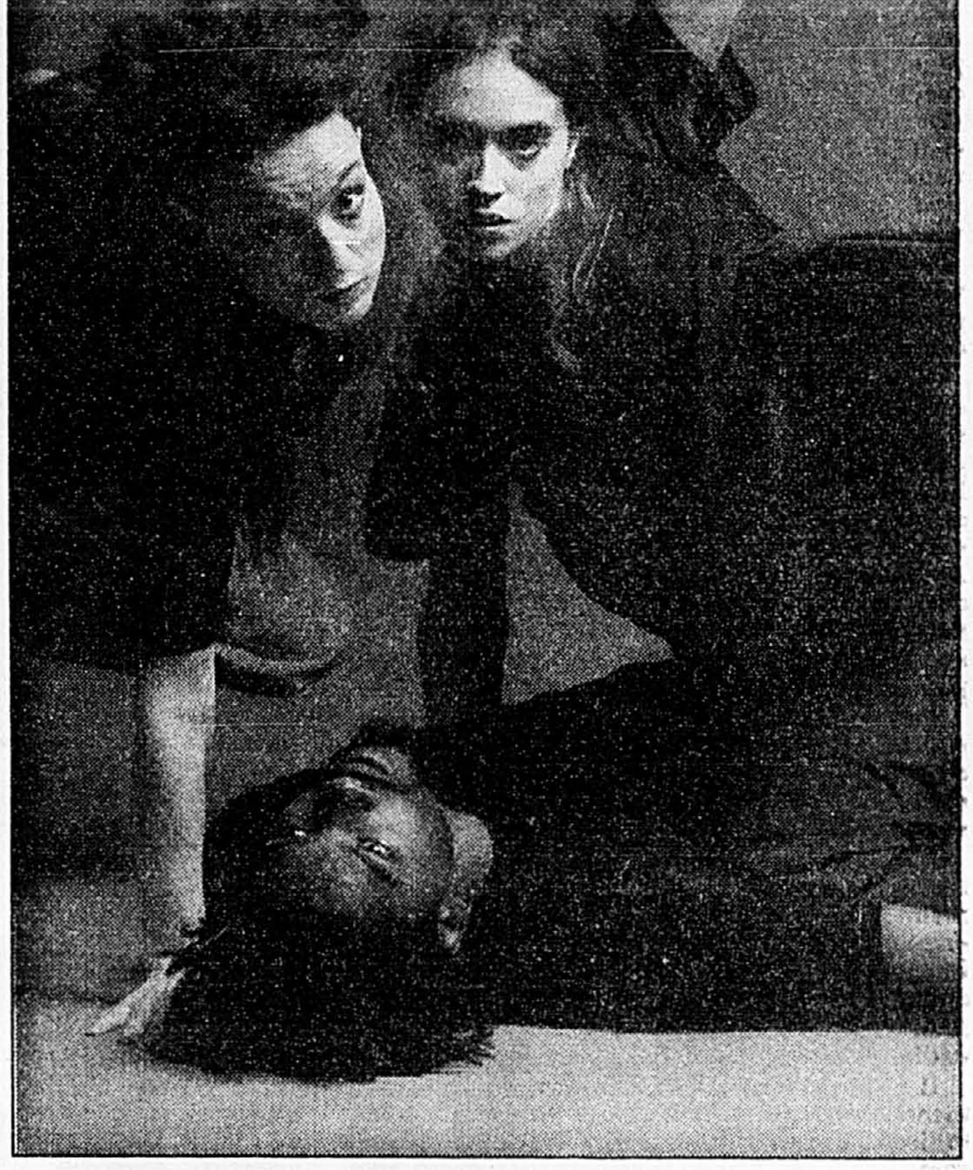
Soufflé par la tempête d'énergie qui rugissait devant lui, Fortier s'est laissé porter par la vitalité de son trio infernal. « J'ai fait une pièce déconnectée. Autant *La Part des anges* possédait une structure logique qui aboutissait à une fin, autant *Jeux de fous* évoque plusieurs pistes. » Comme un stratège devant son échiquier, le chorégraphe a décidé de frapper sur tous les fronts pour mieux exploiter la fougue de ses danseurs.

En studio, les séquences chorégraphiques qu'il proposait se sont muées en une multitude de scénarios que le chorégraphe a intégrés dans sa création. « J'ai laissé toutes les possibilités à l'intérieur de la pièce de telle sorte que cela donne des rencontres de différents types, souvent éphémères. Cette espèce de fugacité reflète le monde des jeunes aussi », ajoute Fortier, qui avait d'abord pensé créer un quatuor, une forme qui s'est bientôt transformée en trio. « C'est une structure complexe qui ne m'était pas du tout familière, ça a été toute une aventure. »

Toute une aventure aussi pour le compositeur Gaétan Leboeuf, un complice du chorégraphe depuis plusieurs années. « Au début il avait peur parce qu'il trouvait qu'il y avait trop de propositions. Il me disait qu'il ne savait plus sur laquelle s'aligner, alors je lui ai répondu : " Aligne-toi pas ! " » s'exclame Fortier.

En entrant dans le jeu de ses interprètes, le chorégraphe s'est rappelé ce que lui disait sa mère lorsque, enfant, il lâchait son trop-plein d'énergie dans des aventures qu'elle qualifiait de jeux de fous. L'expression s'est imposée d'elle-même quand est venu le temps de nommer la pièce. « En regardant la création, je réalise qu'il y a un je-ne-sais-quoi que je ne saisis pas encore mais que je vais finir par comprendre. C'est en me retrouvant dans des situations où je perds le contrôle que réside pour moi l'intérêt de faire de la chorégraphie. »

Drôle d'aveu dans la bouche d'un homme qui pourrait facilement prétendre avoir tout vu, tout entendu et tout maîtrisé. Son goût de l'aventure révèle qu'il est plus près de ses jeunes interprètes qu'il ne le croit. *Jeux de fous* est tout désigné pour le prouver.

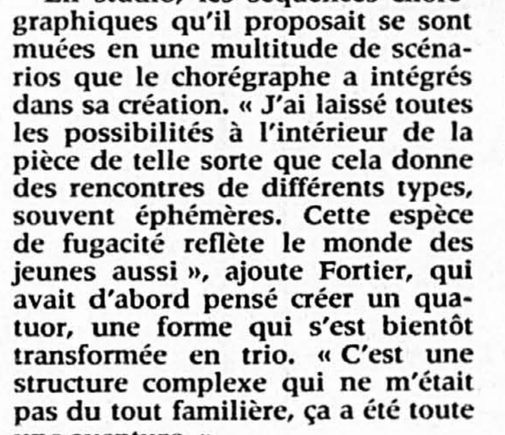


***Jeux de fous* regroupe trois jeunes danseurs fraîchement sortis, ou presque, des studios de l'UQAM: Emmanuel Jouthe, Ève Lalonde et Ivana Milicevic.**

JEUX DE FOUS. Chorégraphe : Paul-André Fortier. Interprètes : Emmanuel Jouthe, Ivana Milicevic, Ève Lalonde. Musique : Gaétan Leboeuf, Lumières : Jean-Philippe Trépanier. Costumes : Carmen Alie et Denis Lavoie. Répétitrice : Ginelle Chagnon. À l'Agora de la danse du 19 au 21 et du 26 au 28 novembre, 20 h.

SimplementMontréal
COUP D'ŒIL SUR UNE VILLE UNIQUE

Berri/Uqam — Sherbrooke — Mont-Royal — Laurier



En 1861, les tramways tirés par des chevaux ont fait leur apparition dans les rues de Montréal.
Et c'est en 1894 qu'ils furent électrifiés. Aujourd'hui, il fait beau dans le métro... sous les rues de la ville !

Venez admirer plus de 800 objets de la célèbre collection du McCord et plongez au cœur même de l'expérience riche et diversifiée de notre ville.

MUSÉE MCCORD
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
Métro McGill ou autobus 24
www.musee-mccord.qc.ca

Atelier
avec l'artiste autochtone Nick Huard
Le dimanche 29 nov. à 13 h 30
Les capteurs de rêves

Une légende autochtone raconte que le capteur de rêves, une fois suspendu dans une pièce, attire les rêves qui y circulent. Les mauvais rêves se prennent au piège dans son filet alors que les bons rêves glissent doucement jusqu'au dormeur.

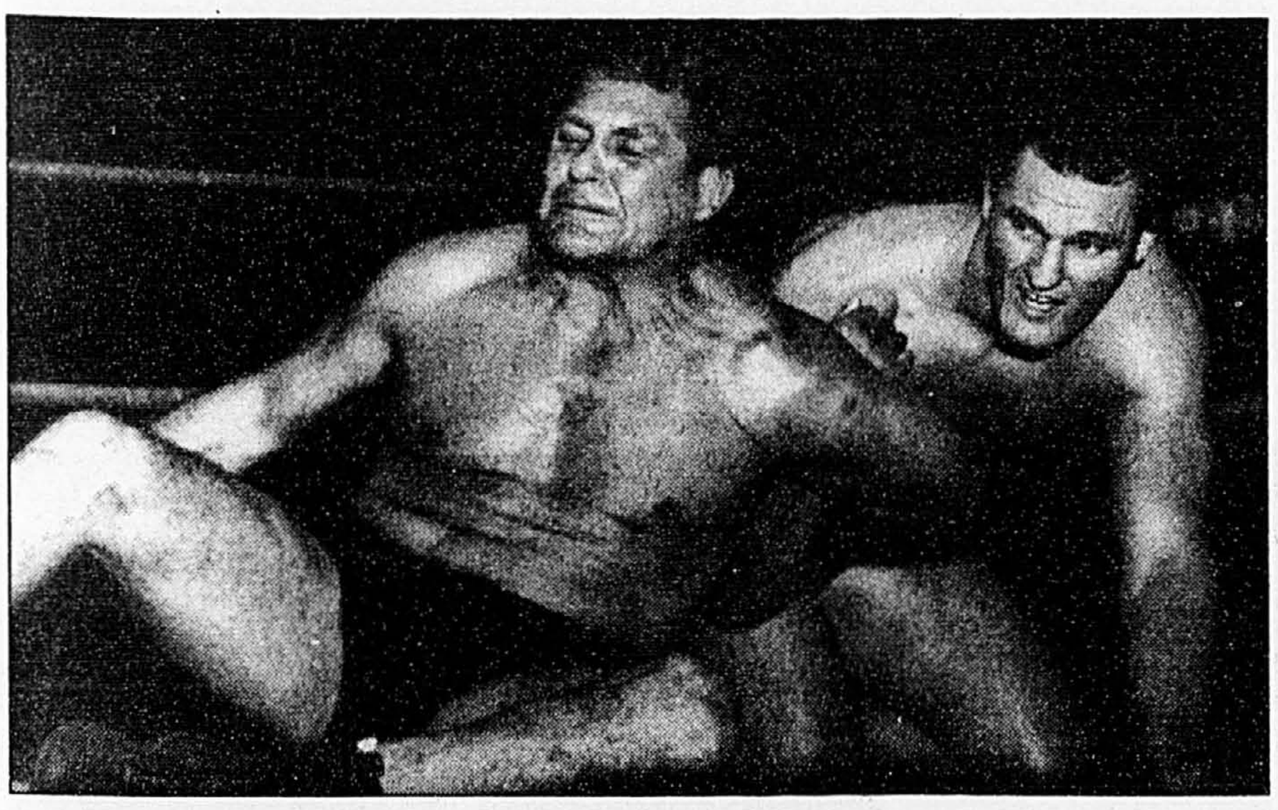
Nick Huard crée des capteurs de rêves depuis sept ans. Venez vivre avec lui une expérience unique et fabriquer votre propre capteur de rêves.
Pour les 8 à 88 ans. (Dextérité manuelle requise)

Coût : adultes 12 $ - enfants de 8 à 12 ans 10 $
(visite du Musée comprise/taxes et matériaux inclus)

Réservations requises
(514) 398-7100, poste 234

La Presse — CITE

266870-M



Yvon Robert et Wladek Kowalski. C'était la belle époque de la lutte au Forum.

Pierre Brochu, chercheur de trésors

JEAN BEAUNOYER

Dans ce coin de pays où les plus grands artistes, les plus grands champions et les plus grandes personnalités politiques sont rapidement oubliés, l'oeuvre des producteurs et réalisateurs de la trempe de Pierre Brochu est plus que nécessaire. Les documentaires préparés patiemment, passionnément, par ces chercheurs de trésors de notre histoire sont parfois les seules traces qui nous restent de nos héros de tous les temps.

Depuis Olivier Guimond jusqu'à Sol, dont on soulignera demain le 40e anniversaire lors de la présentation d'un documentaire aux *Beaux Dimanches*, Pierre Brochu a signé de mémorables portraits. Celui du lutteur Yvon Robert, *Le Lion du Canada* en 1997, ceux de Denise Filiatrault, Ginette Reno et Jean Duceppe en 1995 et 1996, de Dominique Michel en 1991, de Clémence Desrochers et Jean-Guy Moreau en 1990. De plus, Brochu a réalisé un spectaculaire voyage au coeur de l'univers caché de nos derniers géants dans *Rencontres avec les baleines de Saint-Laurent*, un autre documentaire qui a valu de nombreux prix internationaux à Poly-Productions. On se souvient également du *Vent des années 60*, qui racontait l'histoire des groupes yéyé et les rêves de jeunesse des baby-boomers.

Pierre Brochu a produit et réalisé ces précieux documentaires, en plus de faire les recherches, et ouvre la porte à un univers très peu connu du grand public : celui des maisons de production.

« J'avais une boîte à Sherbrooke, *l'Imagerie*, et parce qu'on ne voulait manifestement pas de nos productions à Montréal, j'ai décidé de travailler dans ma propre boîte, ici, à Montréal. J'ai commencé, il y a sept ou huit ans, avec un documentaire sur Olivier Guimond, et à l'époque, un documentaire, ça ne se faisait pas. C'était nouveau. Il n'y avait plus de documents à Télé-Métropole, presque rien de la série *Cré Basile*. Il a fallu chercher, fouiller dans les archives qui bien souvent ne sont même pas répertoriées. C'est ainsi que commence la chasse aux trésors alors qu'il faut fouiller partout et regarder un tas d'émissions. »

Pas facile, le métier de producteur de documentaires. Pierre Brochu doit, en moyenne, consacrer un an de travail pour préparer une émission qui sera vue à quelques reprises et pas nécessairement aux meilleures heures d'écoute.

« Le documentaire sur Yvon Robert a passé à deux reprises dont une fois à l'heure du souper en fin de semaine, note Pierre Brochu. Il a fallu fouiller dans des archives en Europe, où nous avons trouvé du matériel intéressant. Il a fallu chercher des gens d'une autre époque. Et je ne connaissais rien du milieu de la lutte. Mais je sais qu'Yvon Robert a été le premier héros canadien-français, et non pas Maurice Richard ».

Il y a toutes sortes de budgets consacrés aux documentaires. Aux États-Unis, on peut dépasser les 10 millions mais ici, c'est plus modeste et surtout plus compliqué.

« Qu'on demande 100 000 $ ou 15 millions de dollars, c'est la même bureaucratie, relate Brochu. Les documentaires sont subventionnés à 80 % et il faut franchir parfois six étapes et répondre aux critères de chacun des organismes avant de commencer à produire. Parfois on peut satisfaire les gens du crédit d'impôt, de Téléfilm Canada, et ça ne fonctionne plus à la dernière étape parce que la réserve du cablodistributeur est à sec. En réalité, on accorde plus de temps au financement d'un projet qu'à sa réalisation technique. C'est tellement lourd et fastidieux qu'en préparant la biographie de Jean Duceppe, il a eu le temps de mourir avant qu'on commence à tourner. »

Entre les séries documentaires et la fiction, il y a un monde de différence.

« On ne peut jamais capitaliser sur le dernier sujet que nous avons produit. Tout est à refaire la fois suivante. Il n'est pas question pour nous de faire *Scoop 1, 2* et 3. Les gens ne regardent pas un film... produit par... Ils regardent un film avec... »

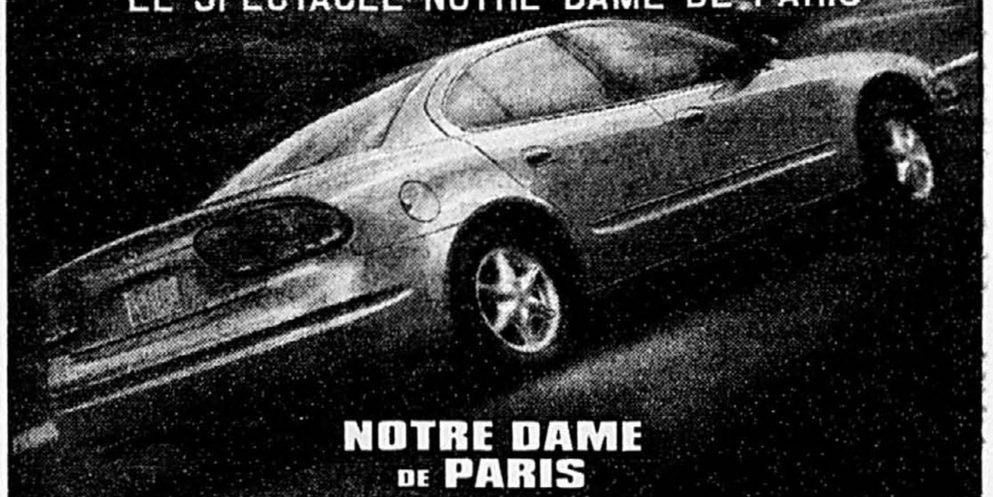
Mais on a multiplié le nombre des canaux spécialisés au Québec et il me semblait évident que la demande était d'autant plus grande.

« Ce n'est pas si simple. On partage la même assiette entre un plus grand nombre d'intervenants. Les gens qui commanditent un documentaire à un certain poste ne le feront plus ailleurs. À Radio-Canada par exemple, on ne passe plus de séries documentaires. On se limite à un documentaire unique.

« Et puis, on compte maintenant une centaine de boîtes de production et la demande est huit fois plus grande que les fonds disponibles. Et je ne parle pas de la difficulté à protéger ses idées. »

Et pourtant, la passion demeure. Chez Poly-Productions, on effectue actuellement le montage d'un documentaire sur la forêt réalisé par le chanteur et poète Richard Desjardins. Brochu travaille au développement d'une série de huit heures sur le hockey, une autre sur les mines antipersonnel, une autre sur la voix. Des biographies sur Daniel Johnson (père), Camilien Houde, Louis Cyr, Alain Stanké sont en préproduction. Des documentaires sur Louis Laberge, Jacques Plante et André Laurendeau sont en voie de réalisation. Des documentaires qui feront notre histoire. Des traces qu'il faudra protéger.

CONCOURS
« SORTEZ DE L'ORDINAIRE »
À GAGNER : UNE ALERO 1999
50 PAIRES DE BILLETS POUR
LE SPECTACLE NOTRE-DAME DE PARIS



NOTRE DAME DE PARIS

PRÉSENTÉE PAR
ALERO
Oldsmobile

LAISSEZ L'ORDINAIRE DERRIÈRE

PARTICIPEZ AU CONCOURS « SORTEZ DE L'ORDINAIRE » VOUS POURRIEZ VOUS RETROUVER AU VOLANT D'UNE ALERO GL 1999 OU ASSISTER AU SPECTACLE DE NOTRE-DAME DE PARIS À LA NOUVELLE BERLINE SPORTIVE DE OLDSMOBILE. A LE CHARME D'ESMÉRALDA ET L'ARDEUR DE QUASIMODO.

La Presse · Radio-Canada Télévision · TQS · Théâtre Hi-Beam 1 · RADIO pour détente

POUR PARTICIPER, ÉCOUTEZ LA RADIO ROCKDÉTENTE ENTRE 6 H ET 19 H, IDENTIFIEZ L'HEURE ET LA DATE DE DIFFUSION D'UNE CHANSON DE NOTRE-DAME DE PARIS, COMPLÉTEZ LE BULLETIN, RÉPONDEZ À TOUTES LES QUESTIONS ET RETOURNEZ-LE AVANT LE 21 DÉCEMBRE 1998 À CONCOURS « SORTEZ DE L'ORDINAIRE », 2100 RUE DRUMMOND, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3G 1X1.

DIFFUSION D'UNE CHANSON DE NOTRE-DAME DE PARIS :
DATE _____ HEURE _____
À LA RADIO ROCKDÉTENTE SUIVANTE :
☐ CITÉ 107.3 ☐ CITF 107.5 ☐ CITÉ 102.7
☐ CIMF 94.9 ☐ CHEY 94.7 ☐ CFIX 96.9 ☐ CHOA 98.5/103.5

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
CODE POSTAL : _____ ÂGE : _____
TÉL. RÉSIDENCE : _____
TÉL. TRAVAIL : _____

1. JE COMPTE ACQUÉRIR MON PROCHAIN VÉHICULE DANS :
☐ 0 À 3 MOIS ☐ 4 À 6 MOIS ☐ 7 À 12 MOIS
☐ 1 À 2 ANS ☐ 2 ANS OU PLUS
J'AI L'INTENTION : ☐ D'ACHETER ☐ DE LOUER
2. LES VÉHICULES SUIVANTS M'INTÉRESSENT :
MARQUE _____ MODÈLE _____
MARQUE _____ MODÈLE _____
(EX : OLDSMOBILE) (EX : ALERO)
3. SI INCERTAIN, J'ENVISAGE LA CATÉGORIE SUIVANTE :
☐ ÉCONOMIQUE ☐ PETITE VOITURE ☐ COMPACTE
☐ VOITURE SPORT ☐ INTERMÉDIAIRE ☐ GRANDE
☐ DE LUXE ☐ MINI-UTILITAIRE SPORT
☐ UTILITAIRE SPORT COMPACT ☐ GRANDE UTILITAIRE SPORT
☐ PICK-UP COMPACT ☐ PICK-UP CLASSIQUE
☐ FOURGONNETTE INTERMÉDIAIRE ☐ GRANDE FOURGONNETTE

POUR ÊTRE VALABLES, LES BULLETINS DOIVENT ÊTRE DÛMENT COMPLÉTÉS. LES FAC-SIMILÉS REPRODUITS À LA MAIN OU MÉCANIQUEMENT NE SONT PAS ACCEPTÉS. AUCUN ACHAT REQUIS. POUR OBTENIR LE RÈGLEMENT DU CONCOURS OU PARTICIPER SANS ACHAT, ÉCRIVEZ À : RÈGLEMENT « SORTEZ DE L'ORDINAIRE », 2 940 RUE DRUMMOND, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3G 1X1. LE TIRAGE AURA LIEU LE 12 JANVIER 1999 SUR LES ONDES DE LA RADIO ROCKDÉTENTE. 10 ANS ET PLUS. VALEUR APPROXIMATIVE DES PRIX : ALERO GL 1999, 4 PORTES : 24 789 $. SPECTACLE NOTRE-DAME DE PARIS : 109 $ LA PAIRE DE BILLETS. LE VÉHICULE ATTRIBUÉ PEUT DIFFÉRER DE CELUI ILLUSTRÉ.

LA GENERAL MOTORS DU CANADA LIMITÉE RECONNAÎT LE DROIT À LA PROTECTION DES RENSEIGNEMENTS PERSONNELS DES CONSOMMATEURS ET LE CARACTÈRE CONFIDENTIEL DE L'INFORMATION RECUEILLIE AUX FINS DE MARKETING. VEUILLEZ INDIQUER SI VOUS NE VOULEZ PAS QUE VOS NOM, ADRESSE, NUMÉRO DE TÉLÉPHONE ET AUTRES RENSEIGNEMENTS À VOTRE SUJET SOIENT INCLUS DANS UN DOSSIER QUI SERA UTILISÉ AUX FINS DE MARKETING PAR GENERAL MOTORS DU CANADA LIMITÉE, PAR SES SOCIÉTÉS AFFILIÉES OU PAR UN TIERS AGISSANT EN LEUR NOM. COCHEZ CETTE CASE ☐

2699347-D

Café-restaurant l'Arrivage

Pointe-à-Callière

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la commune
Vieux-Montréal

Brunch « Les folies du chef »
Dimanche 15 novembre
Brunch de Noël
Dimanche 13 et 20 décembre

Menu gastronomique... et vue magnifique sur le Vieux-Port.

2 services, 11 h et 13 h 30
Réservations : 872-9128

2700148-D

À la découverte de Grands vins canadiens

Amis oenophiles et fins gourmets, profitez de l'automne pour venir passer un week-end de rêve et découvrir les meilleurs crus d'appellation VCA. Les chefs Michael Olson du restaurant « O the twenty » de la région de Niagara et Marcel Mindel du Château Montebello marieront leurs cuisines aux exceptionnels nectars sélectionnés pas la Vintners Quality Alliance du Canada (VQA). Ce week-end mettra à l'honneur les richesses du terroir à l'occasion de séminaires, de dégustations de vins et de rencontres conviviales tout en étant agrémenté du confort et de l'ambiance chaleureuse du Château Montebello.

Venez chatouiller vos papilles et participez à cette aventure gastronomique tout en élargissant vos connaissances sur nos bons vins canadiens.

Forfait tout inclus, à partir de 299$ par personne, taxes en sus
- Hébergement vendredi et samedi;
- Réception de bienvenue du vendredi;
- Petit déjeuner et déjeuner du samedi;
- Séminaires;
- Salon de dégustation;
- Dîner de gala;
- Brunch du dimanche;
- Frais de service.

Les places sont limitées. Réservez dès aujourd'hui!
(819) 423-6341 ou 1 800 441-1414

LE CHÂTEAU MONTEBELLO
HÔTEL CANADIEN PACIFIQUE
À mi-chemin entre Montréal et Ottawa sur la Route 148

Vivez une soirée gastronomique inoubliable au Casino de Montréal et au Casino de Hull...

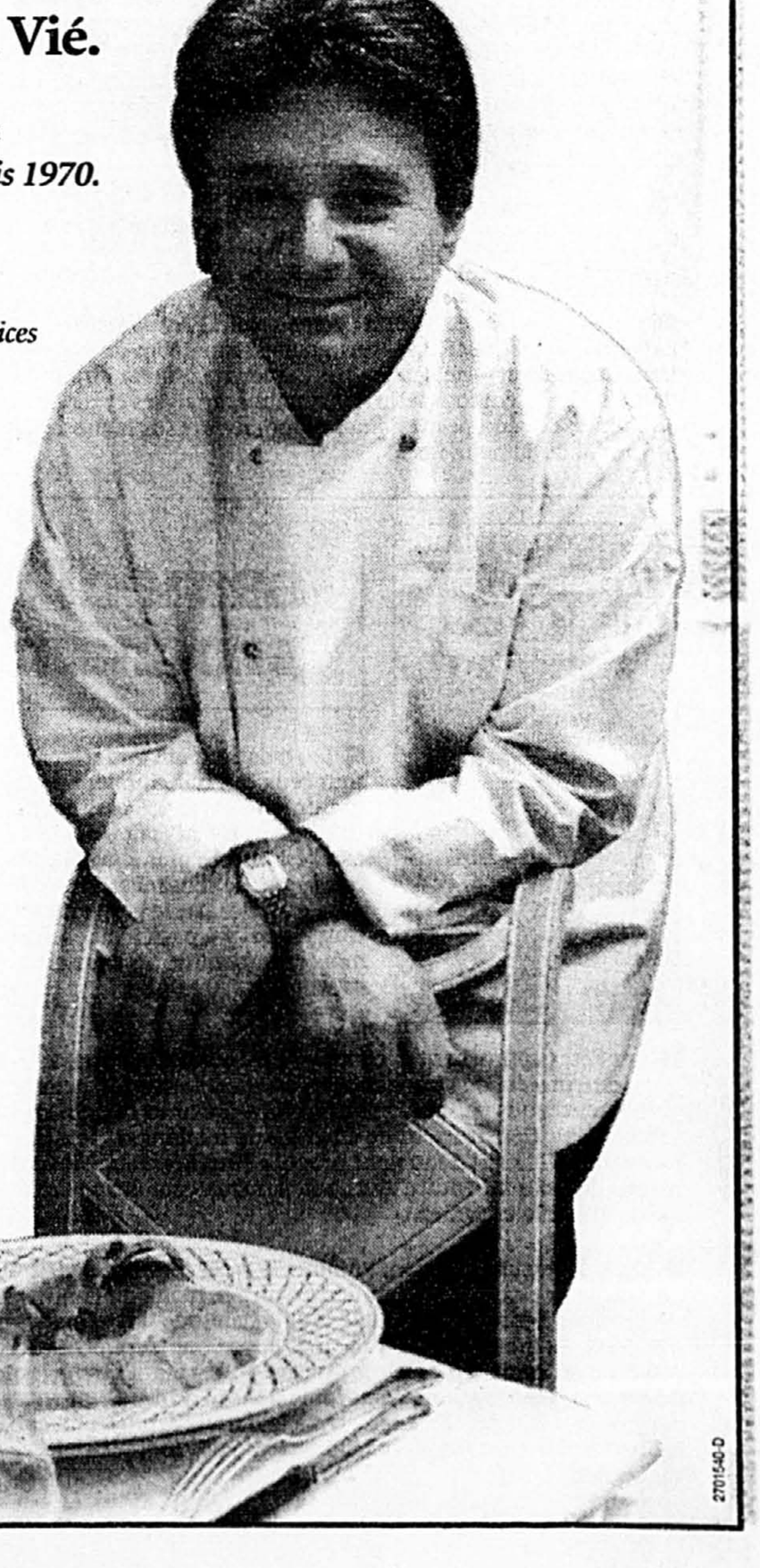
avec le grand chef Gérard Vié.

Monsieur Gérard Vié est propriétaire et chef du restaurant Les Trois Marches *à Versailles depuis 1970. Ce grand maître de la gastronomie française a d'ailleurs mérité plusieurs distinctions.*

Il vous enchantera avec un copieux menu de sept services au coût de **95 $** *par personne (taxes et services en sus).*

Les **23, 24 et 25 novembre** *prochains, le restaurant* Nuances *du Casino de Montréal, qui s'est vu décerner une cote cinq-étoiles par le* Mobil Travel Guide *trois années consécutives, accueille le grand chef Gérard Vié. Pour réservation, faites le (514) 392-2708 ou le 1 800 665-2274.*

Les **26, 27 et 28 novembre** *1998, le grand chef Gérard Vié sera également l'invité du restaurant* Le baccara *du Casino de Hull, reconnu comme Table de prestige par Tourisme Québec. Venez vivre une soirée mémorable en réservant au (819) 772-6210 ou au 1 800 665-2274.*



CASINO de MONTRÉAL
CASINO DE HULL

2701540-D

Cette semaine dans La Presse

demain

■ Alors que le sujet de la réforme de la santé est omniprésent durant la campagne électorale en cours, *La Presse*, sous la signature de son journaliste Jean-François Bégin, vous présente la seconde tranche de sa série d'articles sur les effets de cette réforme. Quels en sont les bienfaits? Les malheurs? Les réussites? Les échecs?

■ Si vous contractez facilement des rhumes, si vous vous en relevez ensuite lentement, votre système immunitaire a peut-être besoin qu'on s'occupe de lui. Comment? Les recherches indiquent plusieurs avenues: une alimentation bien pensée, la pratique régulière mais non excessive d'exercice physique, et une bonne gestion du stress. Carole Thibaudeau nous livre le fruit de sa recherche dans le cahier **Santé**

lundi

■ Malgré son grand prestige, la marque Jaguar a maintes fois frôlé la catastrophe financière. Et n'eût été du rachat de l'entreprise par Ford à la fin des années 80, le constructeur britannique actuellement en reconstruction serait probablement disparu de la carte. Grâce à Ford, l'entreprise a pu moderniser sa production, de sorte que Jaguar est aujourd'hui en mesure de proposer un modèle tout nouveau de A à Z, le S-Type. Notre chroniqueur Denis Duquet a assisté au dévoilement du modèle en Grande-Bretagne et nous brosse un premier tableau de cette voiture dans le cahier **Auto**.

mardi

■ C'est ce soir le grand débat des chefs sur les réseaux de télévision. Qu'attendent les Québécois de ce débat? Voyez les résultats du sondage CROP-*La Presse* TVA dans notre numéro de mardi.

mercredi

■ Ils ne sont pas déjà sortis du ventre de maman que les poupons ont tout une garde-robe qui les attend. En effet, depuis quelques années, une multitude de designers et de manufacturiers s'investissent dans le créneau de la petite enfance. C'est que, récession ou pas, papa et maman n'hésitent jamais à allonger quelques dollars pour dorloter leur petit ange. à lire dans le cahier **Mode** sous la plume de Viviane Roy

jeudi

■ Une démonstration d'aquarelle, une lecture de poésie, un fauteuil pour s'asseoir et un café à boire, on trouve de tout dans certaines librairies de nos jours. De la traditionnelle séance de signature à la lecture de contes pour enfants, ça bouge. En librairie, mais aussi ailleurs, au café Délire comme à la Maison des écrivains. Foi d'Elisabeth Benoît, notre collaboratrice, qui vous propose une petite virée littéraire dans le cahier **Sortir**. Juste à temps pour le Salon du livre.

vendredi

■ Dans le cahier des **Sports**: demain soir, l'Avalanche est en ville. La venue de Patrick Roy— surtout avec son début de saison pour le moins cahotique—ne passera pas inaperçue. Suivez aujourd'huit, demain et samedi tous les commentaires, analyses et réactions des amateurs, des équipes et de nos chroniqueurs sur le passage à Montréal du fameux no 33.

samedi prochain

■ Les avis peuvent varier, mais rares sont ceux qui n'incluraient pas la Martinique parmi les plus belles îles des Antilles. Et si elle était belle autrefois, elle l'est encore plus à la suite de la campagne de sensibilisation écologique mise en place par le gouvernement local. Guy Pinard y a passé deux semaines et nous entretient de ses charmes irrésistibles.

■ Les Fêtes approchent et comme beaucoup de parents, vous avez peut-être projeté de vous acheter «un train électrique pour le petit». Seulement, vous ne savez pas quoi vous procurer ni quoi en faire exactement. Constructeur de chemins de fer dans ses loisirs, le journaliste Gilles St-Jean vous propose dans le cahier **Mon toit** un réseau de train miniature amusant, pas trop complexe et moins cher que vous ne le craigniez...

■ Qu'on le veuille ou non, l'ombre de Noël commence déjà à se pointer le nez, rouge évidemment! Entre le menu à planifier, les décorations à installer et tout le tralala habituel, il faut aussi songer à acheter les innombrables cadeaux. Pour vous inspirer, *La Presse* présente un cahier complet de 40 pages regorgeant de suggestions à glisser sous le sapin. à lire sans faute dans le cahier **Consommation** pour ne pas être pris au dépourvu à la dernière minute! Stéphanie Morin et plusieurs autres collaboratrices vous font plein de suggestions.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

À l'époque de Joseph Bonnano

Cette photo d'époque, représentant une rue de New York dans les années trente, a été prise récemment rue Saint-Paul dans le Vieux-Montréal où l'on tournait des scènes de *Family : The Life and Times of Joseph Bonnano*. M. Bonnano, l'un des chefs les plus puissants de la mafia, est aujourd'hui âgé de 93 ans et vit à Tucson en Arizona. Il a séjourné à Montréal pendant les années soixante. *Family...*, minisérie de six heures destinée à la télévision américaine, est faite par les Productions La Fête en association avec Showtime Networks, Hallmark Entertainment, Daniel L. Paulson Productions et Armeda Ltd. On y retrouve, en vedette, Edward James Olmos dans le rôle de Salvatore Maranzano, et les acteurs montréalais Bruce Ramsay et Tony Nardi qui joueront respectivement Bonnano de 19 à 27 ans, et de 35 à 61 ans. Le scénario, écrit par Thomas Michael Donnelly, suit le fil mouvementé de la vie de Bonnano, depuis son enfance sicilienne jusqu'à son règne de Parrain new-yorkais. Le réalisateur est Michel *La Florida* Poulette.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

À L'AFFICHE / *D 21*

GALERIE KILMANTIRIS
(742, boul. Décarie)
Auj. et dim., oeuvres de René Lemay.

GALERIE YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Johanne Como, Johanne Cullen et Lise Labbé. Jusqu'à lundi.

GALERIE ELENA LEE - VERRE D'ART
(1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Sylvie Vandenhoucke et Koen Vanderstukken. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 24 novembre.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN
(1400, boul. de Maisonneuve O.)
Oeuvres de Maagdalen Celestino, Cathy Daley, Aganetha Dyck, Robert Flack, Karilee Fuglem, Angela Grauerholz, Nicholas Hooper, Spring Hurlbut, Manon Labrecque, Myriam Laplante, David Moore, Sylvia Safdie, Barbara Steinman, Sarah Stevenson, Max Steicher et Tim Whiten. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 18 décembre.

GALERIE LES TROIS C
(7644, Édouard, LaSalle)
Dès jeu., petits formats. Du lun. au ven., de midi à 21 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE LIEU OUEST
(372, Ste-Catherine O., espace 523)
Auj., oeuvres de Jean-Sébastien Denis.

GALERIE MICHEL-ANGE
(430, Bonsecours)
Peintures de Léo Ayotte et Marcel Fecteau, sculptures de Jacques Hébert. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 22 novembre.

GALERIE MISTRAL (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 424)
Auj., de midi à 18 h, oeuvres de Mariana Yampolsky, Rafael Goldchain et Vincenzo Pietropaolo. Photographies et installation de Linda Rutenberg.

- Dès mer., oeuvres d'Algis Kemezys et exposition *Petits plaisirs*. Du mer. au sam., de midi à 18 h.

GALERIE PORT-MAURICE
(8420, boul. Lacordaire)
Oeuvres de Déborah Chapman. Jusqu'au 22 novembre.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Berge Missakian. Jusqu'au 22 novembre.

GALERIE SCHORER (5686, av. Monkland)
Oeuvres de Vincenza Caldareri. Jusqu'au 17 novembre.

GALERIE SHAYNE
(5471, av. du Mont-Royal)
Peintures de Mimi Matte, Liane Abrieu et sculptures de Francine Richman. Jusqu'au 16 novembre.

GALERIE SOLEIL (207, Laurier O.)
Peintures de Carol Bernier et oeuvres de Jean-Jacques Lussier et François Massé. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 16 h. Jusqu'au 6 décembre.

GALERIE TROIS POINTS
(372, Ste-Catherine O.)
Auj., de midi à 17 h, oeuvres de Harlan Johnson.

GALERIE TURENNE (1444, Sherbrooke O.)
Art figuratif, canadien, européen, tableaux anciens. Tous les jours dès 9 h.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN
(1490, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Stanislav Germanov. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE VERMEILLE
(4464, Ste-Catherine O.)
Oeuvres des artistes de la galerie..

GALERIE WADDINGTON
(1446, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Giuseppe Di Leo. Jusqu'au 5 décembre.

GALERIES WEST END (1358, av. Greene)
Oeuvres de Louise Scott, Hoang Thanh Pham et Evelyn Klein.

GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul O.)
Peintures et acryliques de Mireille Morency-Lay. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 30 novembre.

HAN ART CONTEMPORAIN
(460, Ste-Catherine O.)
Peintures de Russell T. Gordon. Du mar. au dim., de midi à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

HARRISON ART INTERNATIONAL
(383, St-Jacques O.)
Oeuvres de Caroline Hart. Jusqu'au 12 décembre.

OBORO (4001, Berri, espace 301)
Oeuvres de David Rokeby et Rhonda Abrams. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 12 décembre.

OBSERVATOIRE
(372, Ste-Catherine O., espace 426)
Oeuvres d'Eric Daudelin. Du mer. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 28 novembre.

OCCURRENCE
(460, Ste-Catherine O., espace 307)
Photographies de Marc Dutin et objets de Luc Vassort. Du mer. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 29 novembre.

OPTICA
(372, Ste-Catherine O., espace 508)
Oeuvres de Mark Gomes, Carmen Ruschiensky et Sylvain Cousineau. Du mar. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 5 décembre.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Installation, sculptures et dessins de Normand Hamel. Du mar. au sam., de midi à 18 h. Jusqu'au 21 novembre.

La Presse ckmf 94 3 énergie
le grand décompte
avec Mike Gauthier et Marie-Louise Arsenault
DIMANCHE DE 9H À 12H
SEMAINE DU 15 NOVEMBRE1998
CONSULTEZ LE SITE INTERNET DE RADIO ENERGIE POUR LA MISE À JOUR DU GRAND DÉCOMPTE EN "REAL AUDIO"
www.radioenergie.com/decompte.htm
Mike Gauthier
Marie-Louise Arsenault
Marc Denoncourt

TOP 30 ANGLAIS

SD	CS		
2.	1.	THANK YOU	ALANIS MORISSETTE
3.	2.	CAN'T TAKE MY EYES OFF YOU	LAURYN HILL
1.	3.	ON A DAY LIKE TODAY	BRYAN ADAMS
5.	4.	THE POWER OF GOODBYE	MADONNA
6.	5.	FIRE ESCAPE	FASTBALL
8.	6.	I'M YOUR ANGEL	CÉLINE DION/R. KELLY
7.	7.	THIS KISS	FAITH HILL
4.	8.	SAVE TONIGHT	EAGLE-EYE CHERRY
12.	9.	YOUR LIFE IS NOW	JOHN MELLENCAMP
13.	10.	OUTSIDE	GEORGE MICHAEL
9.	11.	MY FAVORITE MISTAKE	SHERYL CROW
10.	12.	IF YOU COULD READ MY MIND	STARS ON 54
18.	13.	EVERYTHING'S GONNA BE ALRIGHT	SWEETBOX
15.	14.	FROM THIS MOMENT	SHANIA TWAIN
16.	15.	STILL RAININ'	JONNY LANG
17.	16.	SWEETEST THING	U2
11.	17.	WISHING I WAS THERE	NATALIE IMBRUGLIA
14.	18.	TEARS OF PEARLS	SAVAGE GARDEN
21.	19.	SLIDE	GOO GOO DOLLS
22.	20.	I WONDER	TOM COCHRANE
23.	21.	THE FIRST NIGHT	MONICA
24.	22.	HANDS	JEWEL
19.	23.	PEPPY ROCK	B.T.K.
28.	24.	YOU GET WHAT YOU GIVE	NEW RADICALS
26.	25.	WANNA GET UP	2 UNLIMITED
27.	26.	DAYSLEEPER	R.E.M.
29.	27.	BABY ONE MORE TIME	BRITNEY SPEARS
30.	28.	SINGING IN MY SLEEP	SEMISONIC
-	29.	RAISE YOUR GLASS	TOO MANY COOKS
-	30.	WHENEVER YOU'RE NEAR ME	ACE OF BASE

2591020-M

avec Marc Denoncourt
DIMANCHE DE 18H À 19H30

TOP 20 FRANCAIS

SD	CS		
2.	1.	LA TRIBU DE DANA	MANAU
1.	2.	MAUDITE JALOUSIE	KEVIN PARENT
4.	3.	J'VEUX D'LA TENDRESSE	MARIE CARMEN
5.	4.	LAISSE-MOI SEUL	ÉRIC LAPOINTE
10.	5.	LE TEMPS DES CATHÉDRALES	BRUNO PELLETIER
7.	6.	ARMÉE DU SALUT	VILAIN PINGOUIN
3.	7.	TU NE M'AIMES PLUS COMME TU M'AS DÉJÀ AIMÉ	PHILOSOPHER KINGS
6.	8.	HIP HIP HURRAY	M.-CHANTAL TOUPIN
8.	9.	ENCORE UNE FOIS	JACYNTHE
12.	10.	PUISQU'ON EST SUR LA TERRE	NELSON MINVILLE
14.	11.	MAIS JE T'AIME	NANCY DUMAIS
9.	12.	LE BRUIT DES ORIGINES	OKOUMÉ
16.	13.	J'OUBLIE MA FOLIE	BRUNO PELLETIER
11.	14.	DOLLY... ON EST COMME ON EST	FRANCE D'AMOUR
18.	15.	TOUT SEUL	LES COLOCS
17.	16.	TOUTE PERSONNELLE FIN DU MONDE	MICHEL RIVARD
19.	17.	LA LUNE EST AU CIEL	CATHERINE DURAND
25.	18.	TERRE	CÉLINE DION
20.	19.	JOINS-TOI À LA DANSE	L.M.D.S.
22.	20.	LÀ OÙ L'AMOUR M'ATTEND	PATRICK BOURGEOIS

2591020-D

La promesse énergie : TOUJOURS DES NUMÉROS 1!

À l'affiche cette semaine

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(84, Ste-Catherine O.)
L'Oiseau vert, de Carlo Gozzi. Texte française de Marco Micone. Mise en scène de Paul Buissonneau. Avec Martin Drainville, Isabelle Drainville, Hélèle Loiselle, Jean-Louis Millette, Suzanne Champagne, Ghyslain Tremblay, Yves Desgagnés, Louise Turcot, Frédéric Desager, Aubert Pallascio et Louis-Philippe Dandenault. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 21 h. Jusqu'au 21 novembre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
(Place des Arts)
La Grande Magia, de Eduardo de Filippo. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Monique Miller, Jacques Godin, Germain Houde, Suzanne Clément, Danielle Lépine et Lénie Scoffié. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h et 20 h 30. Jusqu'au 5 décembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(4664, St-Denis)
Un fil à la patte, de Georges Feydeau. Mise en scène de Daniel Roussel. Avec Pierrette Robitaille, François Papineau, Sylvie Moreau, Carl Béchard, Normand Lévesque, François Tassé, Denis Roy, Danièle Lorain, Jean Asselin, Vincent Giroux, Denys Paris, Viviane Pacal et Christian Thomas. Du mar. au ven., 20 h; sam., 15 h et 20 h, dim., 15 h. Jusqu'au 28 novembre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(100, av. des Pins E.)
L'Enfant-Problème, de George F. Walker. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène de Pierre Bernard. Avec Micheline Bernard, Céline Bonnier, Stéphane F. Jacques et Jean-François Pichette: 20 h. Jusqu'au 21 novembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
(3900, St-Denis)
Nuit de chasse, de Micheline Parent. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Chantal Baril, Sylvie Drapeau, Robert Lalonde, Julien Poulin, Guy Provost, Stéphane Simard et Jean Turcotte: 20 h. Jusqu'au 5 décembre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Auj., 20 h 30, *La Baronne et la Truie*, de Michael Mackenzie. Trad. de Paul Lefebvre. Mise en scène de Francine Alepin. Avec Francine Alepin et Denise Boulanger.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Auj., jeu., ven., 22 h, *L'Heure dite*, textes et chants de Marie Savard. Avec Marie Savard, accompagnée de Monique Fauteux.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Mar., jeu., ven., 20 h; mer., 16 h et 19 h, *Candide*, d'après Voltaire. Adapt. de Lorraine Côté. Mise en scène d'Antoine Laprise. Marionnetistes: Roxanne Boulianne, Lorraine Côté, Antoine Laprise, Jacques Laroche et Guy-Daniel Tremblay.

ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Mar. et mer., 20 h, *Mon Vieux tu m'as jeté sur une nouvelle planète*, de François Archambault. Mise en scène de Jean-Stéphane Roy. Avec Louise Cardinal, Joël Melançon, Julie Ménard et Daniel Parent.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario E.)
Dès mar., 20 h, *La Femme comme champ de bataille*, de Matéï Visniec. Mise en scène de Claude Lemieux. Avec Tania Kontoyanni et Cary Lawrence.

THÉÂTRE LA CHAPELLE
(3700, St-Dominique)
Bonne nuit les vivants, d'Agota Kristof. Mise en scène de Guy Beausoleil: 20 h, sauf mardi; dim., 15 h. Jusqu'au 22 novembre.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
(4353, Ste-Catherine E.)
Mar., 10 h 30; mer., 19 h 30; jeu., 13 h 30, ven., 20 h, *Maîtres anciens*, de Thomas Bernhard. Mise en scène de Denis Marleau. Avec Gabriel Gascon, Pierre Collin, Pierre Lebeau, Henri Chassé, Alexis Martin et Marie Michaud.

SALLE FRED-BARRY
(4353, Ste-Catherine E.)
Auj., 20 h 30, *Le Horla*, de Guy de Maupassant. Mise en scène de Carole Nadeau. Avec Patrick Quintal.

THÉÂTRE DES DEUX MONDES
(7285, Chabot)
Auj. et dim., 15 h, *L'Histoire de l'oie*, de Michel Marc Bouchard. Mise en scène de Daniel Meilleur. Avec Yves Dagenais ou Stéphane Théoret, Alain Fournier et France Mercille. (spectacle pour les adultes et les enfants de 9 ans et plus)

GESÙ (1200, Bleury)
Auj., 16 h et 20 h, *L'Auberge des morts subites*, de Félix Leclerc. Mise en scène de Danielle Fichaud. Avec Mireille Deyglun, Robert Toupin, Vincent Bilodeau, Pascal Roliin, Jean-Pierre Chartrand, Guy Jodoin, Jacynthe René et Philippe Côté.

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Auj.. 20 h, *Richard Moins 111*. Présentation du Théâtre Kafala.

Pour Enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Auj. et dim.. 15 h, *Mentire*, de Louis-Dominique Lavigne et Robert Bellefeuille. Mise en scène de Robert Bellefeuille. Avec Esther Beauchemin, Ginette Chevalier, Luc LeBlanc, Luc Thériault et Yves Turbide. (8 à 12 ans)

LE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Dim., 13 h, 16 h, *Le Bébé Dragon*, de Monique Rioux et Daniel Meilleur, chansons extraites de disques pour enfants de Daniel Lavoie.

THÉÂTRE DE LA VILLE
(180, de Gentilly E., Longueuil)
Dim., 14 h, *L'Arche de Noémie*, de Jasmine Dubé. Mise en scène de Gill Champagne. Avec Suzanne Lemoine. Production du Théâtre Bouches Décousues. (à partir de 8 ans)

Danse

AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Dès jeu., 20 h, *Jeux de fous*, de Paul-André Fortier. Avec Emmanuel Jouthe, Ève Lalonde, Natalie Morin.

TANGENTE (840, Cherrier)
Auj., 20 h 30; dim., 19 h 30, *L'Âne et la bouche*, de Benoît Lachambre. - Jeu. et ven., 20 h 30, *L'Aubier*, de Yves Saint-Pierre, et *Héroïdes*, de Marie-Pascale Bélanger.

PLACE DES ARTS (cinquième salle)
Mer., jeu. et ven., 20 h, *Projet Rhéaume/Intégrale 10 - Les dix commandements*, de Harold Rhéaume. Avec Éric Bernier, Lucie Boissinot, Sophie Corriveau, Daniel Firth, Patrick Lamothe, Jacques Moisan, Natalie Plante, Maud Simoneau, Dave St-Pierre et Suzanne Trépanier.

USINE C (1345, av. Lalonde)
Dès jeu., 20 h, *Orfée*, de Michel Lemieux et Victor Pilon, en collaboration avec Ginette Prévost.

Musique

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Eugenia Kirjner, pianiste. Bach, Beethoven, Chopin. Dim., 13 h, Juanita Marchand et Beatrice Stoklas, sopranos, et Sonia Lee, claveciniste. Bach, Handel, Couperin.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall)
Auj. et dim., 19 h, Concours de concertos de McGill: finale. Lun., 20 h, et mar., 17 h et 20 h, Ensembles de musique de chambre de McGill. Mer., 20 h, Orchestre de jazz de McGill. Jeu., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Vardan Mamikonian, pianiste. Concerto pour piano K. 450 (Mozart), Symphonie no 5 (Schubert), *Cinq danses grecques* (Skalkottas), *En mémoire de Aram Khatchaturian* (Mirzojan).

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Don Carlo* (Verdi). Opéra de Montréal. Richard Margison, ténor, Svefka Evstatieva, soprano, John Cheek, basse, Jean Sitwell, mezzo-soprano, Gaétan Laperrière, baryton. Orchestre symphonique de Montréal et Choeur de l'OdM. Dir. Anton Guadagno. Mise en scène: Bernard Uzan. Autres représentations: mer. et sam. 21 nov. Mar. et jeu, 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Osmo Vänskä. Nelson Freire, pianiste. *Rejoicing of the Deep Waters* (Aho), Concerto pour piano no 2 (Chopin), Symphonie no 5 (Prokofiev). Concerts Gala.

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Auj., 20 h., Orchestre symphonique des Jeunes de Montréal. Dir. Louis Lavigueur. Marie-Nicole Lemieux, mezzo-soprano. Ouverture de *Die Fledermaus* (Strauss), ext. des *Nuits d'été* (Berlioz) et des *Rückert Lieder* (Mahler), *Ombra felice* (Mozart), Symphonie no 2 (Sibelius). Mar., 20 h 30, Derek Yaple-Schobert, pianiste. Sonate op. 78 (Beethoven), *Improvisations* (Bartok), *Tableaux d'une exposition* (Moussorgsky).

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Dim., 15 h 30, Marc-Pierre Toth, pianiste: Beethoven, Debussy, Liszt, Prokofiev, et Elisa Lee, violoniste: Brahms, Mozart, Bartok. Série Début. Lun., 20 h, Quatuor à cordes Sh'Ma, Rupert Bergman, baryton, Aries Caces, pianiste. Ullmann. Mer., 13 h 30, jeu. et ven., 10 h et 13 h 30, Concours OSM (discipline: cordes). Jeu., 20 h, Trio Gagné-Richard. Haydn, Tartini, Brahms, Mendelssohn.

CITADEL (2085, Drummond)
Dim., 18 h, élèves de la méthode Suzuki (cordes, flûte et piano).

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Lun., 20 h, Orchestre métropolitain. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Sylviane Deferne, pianiste. Concerto pour piano no 2 et Symphonie no 2 (Rachmaninov).

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall)
Lun., 20 h, Melanie Adams, mezzo-soprano. Musique canadienne. Mer., 20 h, Ensembles de musique de chambre de McGill. Jeu., 20 h, Ensemble Allegra. Bach, Ravel, Mendelssohn, Frolov. Ven., 12 h 15, Erik Reinart, organiste. Bach, Lübeck.

SALLE PIERRE-MERCURE
Mer., 20 h, La Pietà. Dir. Angèle Dubeau, violoniste. Vivaldi, Bach, Dompierre, Warlock, McCartney, Glazounov, Vieuxtemps. Ven., 20 h, Orchestre baroque de Montréal. Dir. Joël Thiffault. Symphonie no 3 (*Eroica*) (Beethoven), entractes de *Rosamunde* (Schubert), *Épisodes* (Arcuri).

UNIVERSITÉ CONCORDIA
Ven., 19 h 30, Quatuor à cordes Penderecki et diff. solistes. Oeuvres de Henryk Gorecki et entretien avec le compositeur.

ÉGLISE ST. JOHN THE EVANGELIST
Ven., 20 h, Chanteurs de la Pléiade. Dir. Pierre Turcotte. Tallis, Halffter, Victoria, Carreira, Trosylho, Franco, Saldanha.

ÉGLISE DU GESÙ
Ven., 21 h, Nuit de musique et de poésie. Ensemble de musique sacrée du Québec, Normand Lachapelle et Sylvain Provost, guitaristes, Suzy Tremblay et Lilison Cordeiro, chanteurs, Réjean Plamondon, Lorraine Pominville et Serge Patrice Thibodeau, poètes.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
(Faculté de Musique)
Jusqu'au 28 nov., quatrième Forum international des Jeunes compositeurs. Mar., 8 h 30 et 14 h, mer., 8 h 30 et 13 h 30, jeu. et ven., 9 h 30 et 12 h 30, analyses et répétitions publiques.

SALLE CLAUDE-POTVIN (Laval)
Auj. et ven., 20 h, *Les Pêcheurs de perles* (Bizet). Théâtre d'Art lyrique de Laval.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)
Mer., 20 h, Orchestre symphonique de Laval. Dir. Jean-François Rivest. Judy Kang, violoniste. *Finlandia*, Sérénades op. 69, Symphonie no 7 et Concerto pour violon (Sibelius).

UNION CHURCH (Sainte-Anne-de-Bellevue)
Ven., 19 h 30, Stewart Grant, hautboïste, Joanne Grant, violoncelliste, et Patrick Wedd, organiste.

ÉGLISE SAINT-JOACHIM (Pointe-Claire)
Ven., 20 h, Quatuor à cordes Arthur-LeBlanc. Haydn, Rachmaninov, MacMillan, Debussy.

Variétés

PLACE DES ARTS
(studio-théâtre Du Maurier)
Auj., Sylvie Paquette; mar., jeu., ven., Claude Léveillée: 20 h.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Mer., jeu. et ven., 20 h, Pierre Légaré.

THÉÂTRE ST-DENIS 1
Auj., dim., jeu., ven., 20 h, Ginette Reno.

THÉÂTRE ST-DENIS
Auj., 20 h, Marie-Lise Pilote.

THÉÂTRE DES VARIÉTÉS
(4530, Papineau)
Dès mer., 20 h, *Viva Miami*. Mise en scène de Normand Lachance. Avec Pierre Beauchamp et Gil Tibo.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Auj., dès 20 h 30, MXPX, the Get Up Kids et X-Large.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Dès mar., 20 h, *Bori*, d'après une idée originale d'Yvon Bilodeau, Paul Grégoire et Edgar Bori. Avec Yvon Bilodeau, Stéphan Côté, Louis Gagné, Pierre Potvin et Edgar Bori.

CENTRE MOLSON
Lun., 19 h 30, Dava Mathews Band; ven., 20 h, Neil Diamond.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC (1700, St-Denis)
Auj., 20 h, *Origines: Un voyage mystique en danse à travers les traditions*, avec Alain Alexandre.

MONUMENT NATIONAL (1182, St-Laurent)
Mer., jeu. et ven., 20 h, Michel Rivard.

CABARET (2111, St-Laurent)
Auj., dès 20 h 30, le Jim Cuddy Band; mer., 21 h, Mayfield.

CLUB SODA (5240, av. du Parc)
Dim., 20 h, Ligue d'improvisation montréalaise; mer., 20 h, Deschamps; jeu., 20 h 30, It's about Time.

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Mer., 20 h 30, Clarence *Gatemouth* Brown; ven., 20 h 30, QRN.

SALLE DE CONCERT CONCORDIA
(7141, Sherbrooke O.)
Auj., 20 h, Quintette Charles Ellison; dim., 20 h, Gad Israël.

L'ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Mer., 20 h 30, place aux poètes avec Danielle Fournier et Jean-Pierre Gaudreau.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., dès 20 h, Jules Lavoie et Dany Pouliot.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20, groupe Yelo Molo et Gilbert Lauzon.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22 h 30, soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 22 h, Jacques Rochon chante Reggiani, Vian; lun., 21 h 30, Trio Boris; mar., 21 h, Raphaël Torr (hommage à Joe Dassin).

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Little Joe; dim., 20 h 30, match d'improvisation avec la Ligue des Cravates.

JAZZONS (300, Ontario E.)
Auj., dès 21 h, Skip Bey et Tim Jackson.

BALATTOU (4362, St-Laurent)
Mar., 22 h, El Kady et Michel Dubeau; mer., 22 h, Madou Diarra et Dakan.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., dès 22 h, Charly Biddle, avec Stéphanie Biddle, Glenn Bradley et Denis Christiansen; dim., dès 20 h, Richard Parris.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark)
Auj., 21 h, Soleil tzigane.

FOLIES SARAJEVO (2074, Clark)
Auj., 21 h, Gitans de Sarajevo; dim., 21 h, Folies baladie.

ZEST (2100, Bennett)
Auj., 20 h 30, Sylvie Legault et Martine Francke et Catherine Maillot.

LE SOFA (451, Rachel E.)
Auj., Michelle Sweenay; dim., Dorothée Berryrnan et son trio: 22 h.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 21 h, Charles Papasoff et Frederic Alarie.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21 h, groupe Wicked Access.

TYPHOON (5752, av. Monkland)
Auj., 22 h, Tribal Groove.

SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19 h 30, soirée de contes avec Charles Imbeau, Edwige Bage, Jean-Marie Massie, Diluvine, Évelyne Ménard, Myriam El Yamani.

LE BALOO'S (403, Ontario E.)
Auj., 21 h, groupe Bar Code; dim., 21 h, le Big House Band.

SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., 22 h, Crazy Rhythm Daddies.

MODAVIE (1, St-Paul O.)
Auj., dès 21 h, Greg Clayton et John Labelle.

LA CERVOISE (4457, St-Laurent)
Auj., 21 h 30, Nick Payne.

À L'ÉCART (245, St-Jean, Longueuil)
Auj., 20 h 45, Sharlene Wallace; mer., jeu., 20 h; ven., 20 h 45, Françoise Kucheida et Pierre Barouh.

THÉÂTRE DE LA VILLE
(150, de Gentilly E., Longueuil)
Auj., 20 h, Richard Séguin.

THÉÂTRE DE LA VIEILLE CHAPELLE
(270, boul. L'Ange-Gardien, L'Assomption)
Auj., 20 h, Peter MacLeod.

L'OASIS DU VIEUX PALAIS
(255, St-Étienne, L'Assomption)
Dim., 9 h 30, Maryse Credette, hautboïste.

LE VIEUX CLOCHER DE SHERBROOKE
(1590, Galt O., Sherbrooke)
Auj., 20 h 30, Maxim Martin.

BOURBON STREET
(2045, ROUTE 117, Ste-Adèle)
Auj., dès 21 h, the Philosopher Kings.

THÉÂTRE DU VIEUX SAINT-JEAN
(190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20 h, Giorgio Conte.

LA MAISON DE LA CULTURE DE WATERLOO (441, de la Cour, Waterloo)
Auj., 20 h 30, Martin Matte.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Borduas et l'épopee automatiste*, *La restauration des oeuvres de Borduas*, *Souffle d'inspiration*, *Ann Hamilton* et oeuvres de Claude Simard. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
(pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Keith Haring*. *Duane Michals: mots et images*, *L'enfant sculpteur* et *Rêver en couleurs*. Du mar. au dim., de h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
(pavillon Benaiah Gibb)
Exposition *Le Temps des Nabis*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (2200, Crescent)
Oeuvres de Gaetano Pesce. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; mer., de 11 h à 21 h.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉO-
LOGIE ET D'HISTOIRE E MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *Trésors des steppes*. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN
(118, St-Pierre)
Eaux-fortes, peintures, aquarelles de Marc-Aurèle Fortin.

MUSÉE CHÂTEAU RAMEZAY
(280, Notre-Dame E.)
Expositions *Légendes de l'Amérique française* et *Quatre points de vue sur un château*.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT
(615, av. Ste-Croix)
Exposition *Trésors du Musée, secrets dévoilés*. Du mer. au dim., de 13 h à 17 h; ven., dès 10 h; mer., de 13 h à 21 h.

MAISON SAINT-GABRIEL
(2146, place Dublin, Pointe-Sainte-Charles)
Exposition *Gâtenes, bonbons et traditions*. Jusqu'au 15 décembre.

MUSÉE DE LACHINE (pavillon Benoit-Verdickt, 110, chemin de LaSalle)
Dessins de Renée Lavaillante et installation vidéo de Bonnie Baxter. Du mer. au dim., de 11 h 30 à 16 h 30. Jusqu'au 20 décembre.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DE SIR-GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER
(458, Notre-Dame E.)
Dès mer., exposition *Un Noël victorien: le coeur à la fête*. Du mer. au dim., de 10 h à midi et de 13 h à 17 h.

ARTICULE (4001, Berri, espace 105)
Auj. et dim., de midi à 17 h, oeuvres de Gu Xiong, Harrison et Wood.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière)
Oeuvres de Serge Lafortune. Du lun. au ven.. Jusqu'au 29 novembre.

ATELIER ZÉRO ZOO (3615, St-Denis)
Petits formats. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

B-312
(372, Ste-Catherine O., espace 403)
Auj., de midi à 18 h, oeuvres d'Arthur Munk.

BORDUAS (207, Laurier O.)
Oeuvres de François Vincent. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; ven., de 9 h à 19 h; sam., de 10 h à 17 h.

CENTRE D'ART BELGO
(372, Ste-Catherine O, espace 526)
Auj., de midi à 17 h, sculptures de France Andrée Sevillano.

CENTRE D'ART BELGO
(372, Ste-Catherine O., espace 526)
Dès mar., oeuvres de Serge Daigneault, Chantale Dionne, Jean-Louis Emond, Michèle Lavoie, Paulette Moquin et France Andrée Sevillano. Mar., mer., sam., de midi à 17 h; jeu. et ven., de mdi à 18 h.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
(5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Entre corps et âme*. Jusqu'au 18 décembre. Oeuvres de Bernard Paquet. Jusqu'au 27 novembre.

CENTRE COPIE-ART (813, Ontario E.)
Exposition *10.22.38 Astoria*. Jusqu'au 21 novembre.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKOL
(460, Ste-Catherine O., espace 511)
Oeuvres de Germaine Koh, Annie Thibaultet Catherine Préfontaine. Du jeu. au dim., de midi à 17 h. Jusqu'au 13 décembre.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Oeuvres de Gabrielle Schloesser. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 20 novembre.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA
(372, Ste-Catherine O., espace 444)
Auj., de midi à 17 h 30, exposition *Calgary à Montréal*, oeuvres de Kenneth Doren, Steven Nunoda, Shauna Kennedy, Angela Inglis, Amy Gogarty, Luanne Martineau et Roy Meuwissen-Hendrickx.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ
(1200, de Bleury)
Exposition *l'Art sacré*. Jusqu'au 19 décembre.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
(314, Sherbrooke E.)
Oeuvres de Liliana Berezowsky. Du mer. au dim., de midi à 18 h.

CENTRE VISION D'ART
(4128, Ste-Catherine E.)
Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 27 novembre.

COMMENSAL (5122, Côte-des-Neiges)
Oeuvres de Evelyn Carrénard, Marc Dumas et exposition *Le Coeur en art*. Jusqu'au 30 novembre.

ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE McGILL
(3e étage de l'édifice McDonald-Harrington, Université McGill, 815, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Dawn Stevens. Jusqu'au 21 novembre.

ESPACE 522 (372, Ste-Catherine O.)
Oeuvres de C. Venne et H. Bruderlein. Jusqu'au 29 novembre.

ESPACE LA TRANCHEFILE
(5251, St-Laurent)
Exposition *Une passion à quatre mains* de Jonathan Tremblay et Hélène Francoeur. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h; sam., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 28 novembre.

ESPACE VIDÉOGRAPHE
(460, Ste-Catherine O., espace 504)
Installation vidéo de Nikki Forrest. Du mer. au sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 14 décembre.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Aquarelles de Robert Savoie. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE SIMON BLAIS (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 418)
Auj., oeuvres de Violaine Gaudreau.

GALERIE FRANÇOIS-PIERRE BLEAU
(3615, St-Denis)
Oeuvres de A. Pellan, Zéro Zoo et A. Warho. Du jeu. au lun., de midi à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage)
Dès jeu., installation de David Altmejd et photographies de Pascal Grandmaison. Du mer. au dim., de midi à 18 h.

GALERIE CONCEPT ART (130, McGill)
Oeuvres de Marina Maslovskaia. Lun., mer.., de 9 h 30 à 17 h 30; jeu., ven., de 9 h 30 à 19 h. Jusqu'au 20 novembre.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS
(2165, Crescent0
Peintures et sculptures de Riopelle, Ferron, McEwen, Dallaire, Lemieux, Tousignant, Miro, Bellefleur, C. Thibault, F. Dubois-Torres, M. Pelletier, MD Leblanc, S. Joubert, R. Vaskelis, J. Huet, G. Ruba, Benshalom et V. De Bourgie.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Oeuvres de Sue Rusk. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE DAZIBAO
(4001, Berri, espace 202)
Auj. et dim., de midi à 17 h, exposition *Les Incubateurs*, oeuvres de David Tomas.

GALERIE DE BELLEFEUILLE
(1367, av. Greene)
Oeuvres de James Lahey, Peter Krausz, Norman Laliberté, Marion Wagschal, Pierre Lefebvre et Danièle Rochon. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.

GALERIE DE LA VILLE
(12001, de Salaberry)
Dim., de 13 h à 16 h, exposition *Mouvement, Danse et Geste*, oeuvres de Susan Lowbeer. - Dès jeu., techniques mixtes de Myrna Brooks Bercovitch. Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; mer., de 19 h à 21 h; dim., de 13 h à 16 h.

GALERIE DE L'ISLE (1451, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Richez.

GALERIE DE TIERRA DEL FUEGO
(372, Ste-Catherine O., espace 318)
Auj., 11 h à 17 h, installation de sculptures de Taira Liceaga.

GALERIE BERNARD DESROCHES
(2125, Crescent)
Exposition *Elans*, oeuvres de Michel-Thomas Tremblay. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h 30; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE ÉRIC DEVLIN
(460, Ste-Catherine O., suite 403)
Oeuvres de François-Xavier Marange. Du mer. au ven., de midi à 18 h; sam., de midi à 17 h. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE DOMINION
(1438, Sherbrooke O.)
Peintures, aquarelles et collages de John Doyle. Jusqu'au 21 novembre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT
(41, av. Saint-Just)
Exposition *Hommage à Robert LaPalme 1908-1997*, caricatures et peintures de Robert LaPalme. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 22 novembre.

GALERIE DU GAZON-COUTURE
(1460, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Anne Billy et Denis St-Pierre. Jusqu'au 27 novembre.

GALERIE RAPHAEL ESSEBAG
(460, Ste-Catherine O., suite 611)
Peintures de Liliane Clément. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE FOUF (87, Ste-Catherine E.)
Exposition *Estafilade*, oeuvres de Justin Lalancette. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE FRANCE-ART (6341, St-Hubert)
Dès mar., oeuvres de Michel Faucher. Du sam. au mer., de 10 h à 18 h; jeu., ven., de 10 h à 21 h.

GALERIE CLARENCE GAGNON
(1108, Laurier O.)
Dès dim., oeuvres de Chantale Jean. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h; dim., de 13 h à 17 h.

GALERIE GORA
(460, Ste-Catherine O., suite 502)
Oeuvres d'André Galicki. Du mar. au sam., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 28 novembre.

GALERIE NOEL GUYOMARC'H
(460, Ste-Catherine O., espace 314)
Bijoux de Tiina Arkko, Jari Jokiaho, Eero Lintusaari, Larissa Vanninen et Harri Syrjänen. Jeu., ven., de 11 h à 19 h; sam., dim., lun., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 29 novembre.

Voir **À L'AFFICHE** *en D 20*

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU QUÉBEC!

Conférence du Professeur Luc Montagnier,
découvreur du virus du sida
"Le SIDA : prévention et thérapie, aujourd'hui et demain."
Une conférence-bénéfice exceptionnelle au profit de la Fondation Mondiale Recherche et Prévention Sida. Toute la billetterie de cette conférence et vos dons iront à la Fondation.

Dimanche 15 novembre, 19h30
Université de Montréal : Les belles soirées
3200 Jean-Brillant, Métro Université de Montréal
Information et réservation : (514) 343-2020
étudiant : 10,00$ aîné : 17,00$ adulte : 20,00$

Président d'honneur du 9e Festival Téléscience

La Presse

2665587-D

SPÉCIAL **Van Damme**

ce soir et demain

ce soir 20 h 30 — *Le Flic du temps* (*Time Cop*)

demain 20 h — *Suspense en prolongation* (*Sudden Death*)

demain également 19 h — **Catastrophes** avec Élaine Ayotte — parachutes et montgolfières en péril

à TQS

2665563-D

Comme un poisson dans l'eau

RESTAURANTS

Françoise Kayler

Dans leur décor, parfois, les restaurants de cuisine asiatique intègrent un aquarium dans lequel des poissons évoluent lentement. Cette présence a une signification : cet élément aurait un effet calmant, relaxant. D'une certaine manière, le bar à sushis tient aussi ce rôle. Cet îlot capte l'attention. Ceux qui y prennent place sont concentrés sur le jeux des doigts et des couteaux des opérateurs, avant de l'être sur la beauté de leur plateau. Le regard de ceux qui sont dans la salle est attiré par ce bloc lumineux où, sans bruit, sans agitation, ceux qui y travaillent répètent les même gestes, les mêmes mouvements lents. L'éclairage bleu outremer, diffusé sous le comptoir, donne un effet de profondeur accrocheur au bar à sushis du restaurant Kaizen.

La façade pourrait être celle d'une banque. Derrière, le restaurant n'a rien d'austère, même s'il est un peu froid, réservé dans un décor élégant, manquant de présence dans le service. La salle, très grande, a été découpée avec art pour donner une impression d'intimité au milieu d'une foule. Le décor a doublé les murs pour évoquer les panneaux de papier de riz et a su doser l'éclairage harmonieusement. Des petits salons sont aménagés pour donner corps à l'illusion.

Les amateurs de sushis retrouveront leurs favoris, mais auront aussi le plaisir de découvrir les spécialités de la maison. Par exemple, le « black widow », maki-sushi fait de crabe à carapace molle, avocat, oeufs de poissons volants, oeufs, flocons de bonite, citron et sauce fève soya ; le « Spider » qui utilise, aussi, le crabe à carapace molle, en le mariant à des oeufs d'éperlan, des flocons de bonite, mais en utilisant de la mayonnaise, ce qui donne une variante douce de « l'araignée » précédente ; le « Tri's Yuttimaki » associe bâtonnet de crabe, anguille, saumon, oeufs de poissons volants, avocat, concombre...

Servi à table, en entrée, le thon « façon cajun » est, aussi, une spécialité Kaizen, un poisson épicé, transformé, qui fond dans la bouche en développant des saveurs inattendues. Le gyoza aux crevettes avait moins de personnalité et plus de douceur, mais autant de qualité dans la préparation et dans la présentation.

Le service de la morue noire d'Alaska est un bel exemple de la façon dont on peut renouveler la présentation du poisson, visuellement et culinairement. L'assiette avait la beauté des plats japonais, la garniture s'effaçait pour donner la vedette à ce poisson, cuit sans avoir l'air de l'avoir été, frais, se détachant en flocons, savoureux sans perdre ses qualités de chair marine. Une toute petite tombée de pousses cuites servait de coussin à cette morue noire.

Mousse au chocolat blanc en rouleau et roulée dans des éclats d'amande pour prendre la forme d'un maki, tartelette au miel plus jolie que savoureuse, pouvaient combler un désir occidental de dessert. Mais c'est le verre de Choya Ume, cette liqueur de prune très particulière, qui mettait le point final le plus typique. Elle était, malheureusement, mal servie, non pas glacée mais noyée dans une abondance de glaçons. D'abord élaborée pour ses vertus digestives, cette liqueur est faite à partir de petites prunes vertes qui poussent dans la région d'Osaka.

KAIZEN-TREEHOUSE
4120, Sainte-Catherine Ouest
932-7873

Thon, façon cajun
Gyoza aux crevettes
Morue noire d'Alaska
Sushis
Tarte Gypsy
Maki aux amandes
Thé vert

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 70 $

Livres gourmands

GASTRONOTES

Françoise Kayler

Au Salon du livre de Montréal, qui débutera le 19, les éditeurs feront, comme toujours, une belle place à l'art culinaire. Pas aussi belle, cependant, que ce que réserve à cette littérature la ville de Périgueux.

Tous les deux ans, le Salon international du livre gourmand se tient dans cette ville, accueillant les éditeurs les plus importants dans les secteurs « cuisine » et « vins », les libraires, les auteurs. Pour ce salon, qui se tient du 12 au 15 novembre, 2000 auteurs ont été contactés dans 38 pays. Dans le cadre de cet événement culturel, des prix sont décernés en jugeant séparément les livres français des livres étrangers. Dix-neuf prix français sont choisis parmi un millier de livres. Pour les publications étrangères, 64 prix sont choisis dans le bassin des livres édités dans le monde entier. Le magazine des livres de cuisine *The International Cookbook Revue* a la charge de faire une première sélection. Composé de 22 membres, le jury a sélectionné les meilleurs livres gourmands parus depuis la tenue du dernier salon, à Périgueux, en 1996.

Plusieurs conférences sont inscrites au programme de ce salon. Sur le thème « Le futur de la cuisine française aux É.-U., en Asie, en Ausralie », des chefs français installés à l'étranger ont discuté. Une table ronde a réuni Jean-Louis Flandrin, qui présentait « La gastronomie au Moyen Âge », Alexandre Lazareff, fondateur du Conseil national des arts culinaires, qui traitait de « L'exception culinaire française », et des représentants de la Chaire de gastronomie de l'Université de Barcelone, organisatrice du prix de littérature gastronomique en espagnol et en catalan. Le dîner de gala se déroulera sur le thème de « La ronde des truffes » !

La remise des prix a lieu aujourd'hui. Parmi eux, un prix nous touche plus que les autres : *Fêtes gourmandes au Moyen Age*, qui a reçu le *« Prix du meilleur livre d'histoire culinaire »*. Publié par l'Imprimerie Nationale, cet ouvrage a pour auteur Jean-Louis Flandrin, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris, et la Montréalaise Carole Lambert, diplômée Ph.D et chercheuse associée au Centre de valorisation du patrimoine médiéval de Carcassonne. Pour dédicacer cet ouvrage, aussi beau que profond, Carole Lambert sera présente au Salon du livre de Montréal, au stand Gallimard, le 20, de 19 h à 20 h et le 22, de 15 h à 16 h.

La cuisine de Gérard Vié

Le chef Gérard Vié du restaurant Les Trois Marches, au Trianon Palace, à Versailles, passera quelques jours chez nous. Il sera aux fourneaux du restaurant Nuances, au Casino de Montréal, du 23 au 25 novembre et aux fourneaux du restaurant Baccarat, au Casino de Hull, du 26 au 28 août.

Les menus de ces établissements seront consacrés, tous les soirs, à la cuisine de ce chef célèbre et pourtant très discret, chez qui plusieurs de nos professionnels ont fait des stages.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Ristorante Pronto (anciennement Pasta Encore) — Cuisine créative italienne — Table d'hôte midi et soir — Fermé le lundi — Salon privé — 2351, Jean-Talon E. (angle des Écores) Tél. : 376-0281

Joe's Maison du bifteck — TABLE D'HÔTE « entrecôte 12,95 $ » Incl. : soupe, bar à salade, thé ou café — Réservez tôt pour vos parties des fêtes — 1430, rue Stanley (514) 842-4638 PEEL

Restaurant Il Boccalini — cuisine italienne — Chanteur-musicien «les week-ends» — Table d'hôte midi et soir — FACILITÉ DE PARKING — 1480, rue de l'Église • (514) 747-7809 — (coin Décarie) Saint-Laurent

Restaurant le Pirate de Laval — Fine cuisine italienne et fruits de mer — Tables d'hôte le midi et le soir — 802, boul. des Laurentides Laval (Québec) H7G 2V9 — Salle de réception — Tél. : (514) 668-0780

fine cuisine indienne — 27 années au même endroit — Table d'hôte disponible — Tél.: (514) 932-8330 — ÉTOILE DES INDES — HEURES D'AFFAIRES : 11 h 30 à 14 h 30 • 17 h à 23 h — 1806, rue Sainte-Catherine Ouest

Café Restaurant La Bodega — CUISINE ET VINS ESPAGNOLS — • Spectacle Flamenco tous les vend. et sam. • Terrasse spacieuse • Table d'hôte à partir de 15,95$ — 3456, av. du Parc, Montréal — Près du Métro Place-des-Arts 849-2030

Trésor historique du Vieux Chambly, «La Maison Bleue» se veut vivante et chaleureuse, à l'image de ses hôtes Astrid et André Dumange. Sa cuisine raffinée aux saveurs normandes et locales charmera les plus fins gourmets.

La Maison Bleue — 2592, rue Bourgogne, Chambly

Vivez des moments mémorables...
• Brunch du dimanche
• Table d'hôte tous les midis
• Menu spécial du temps des fêtes
• Souper gastronomique du jour de l'An

«La Maison Bleue» propose aussi quelques salons privés pouvant recevoir jusqu'à 10 personnes.

Réservez dès maintenant. Tél. : (450) 477-1112 ; téléc. : (450) 447-1113.

RESTAURANT L'Autruche Dorée — (À 20 MINUTES DU PONT CHAMPLAIN) — • Menu table d'hôte ou menu gala • Boucherie sur place • Vente en gros et détail — SOIRÉES DANSANTES POUR PARTIES DES FÊTES RÉSERVEZ-TÔT — Pour réservation et renseignements (450) 460-2446 — 505, ch. du Ruisseau Saint-Louis Ouest Sainte-Marie-de-Monnoir, Marieville

La suggestion du chef — RESTAURANT Del Quartière

Table d'hôte
Zuppa del giorno — Soupe du jour — ou
Insalata verde — Salade verte — ou
Cozze ai lardelli — Moules dans une sauce au vin blanc, ail, bacon et origan — ou
Melanzane alla Parmigiana — Aubergines dans une sauce aux tomates et béchamel - gratinées

*Toutes les entrées à la carte indiquées d'un « * » peuvent remplacer les entrées à la table d'hôte à moitié prix ! 1 par client - table d'hôte seulement*

Fettuccine alla Papalina 13,95 $ — Pâtes dans une sauce à la crème, champignons, jambon et parmesan
Quaglie alla Boscaiola 15,50 $ — Cailles dans une sauce demi-glace, vin blanc, oignons et bacon
Fegato di vitello ai Verdoni 16,95 $ — Foie de veau dans une sauce demi-glace, vinaigre, oignons et morceaux de tomates vertes
Scaloppine di vitello alla Serafino 18,50 $ — Escalopes de veau dans une sauce à la crème, vin blanc, oignons, safran et champignons pleurotes
Coniglio alla Senape 19,95 $ — Lapin dans une sauce demi-glace, crème, vin blanc, fines herbes et moutarde

Dolce del giorno e caffè — Dessert du jour et café

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Menara — FINE CUISINE MAROCAINE — SOUPER DES MILLE ET UNE NUITS — SAMIA ET SAFIA NOS DANSEUSES DE BALADI ET LEURS MUSICIENS — Pour une soirée magique — Rés. : (514) 861-1989 — 256, rue St-Paul, Vieux-Montréal

À la demande générale — Bombay Palace — reprend son super menu spécial de soirée — 50 plats! — Service à volonté! — Servis à votre table seulement 16,95 $ par personne — Buffet du midi 7,95 $ — Brunch de fin de semaine 8,95 $ — Venez savourer la meilleure cuisine indienne en ville. — 2051, rue Sainte-Catherine Ouest — Réservations : (514) 932-7141 — 3343L, boul. des Sources — Réservations : (514) 685-7777

Homard Inn Restaurant — Grillades • Fruits de mer — 403, Place Jacques-Cartier — Tél. : (514) 398-9090 — Magnifique salon privé de 100 personnes disponible pour les parties de fin d'année — Vous choisissez votre recette et votre homard vivant.

Lanni — FINE CUISINE ITALIENNE — FRUITS DE MER — Table d'hôte — TOUJOURS OUVERT — Souper dansant avec José-Maria Chanteur-pianiste du merc. au dim. — Tous les jeudis Bianca Ortolano — Réservez-tôt — 3132, RUE SHERBROOKE EST — Tél.: 521-0194 / 527-8313

Grand spécial de novembre — Délices de la mer : 6 langoustines islandaises, crabe-roi d'Alaska et brochette de 6 crevettes incluant : soupe, salade et dessert — pour seulement 17,50$ par personne — SOUPER-DANSANT — Nouveau au restaurant du Vieux-Port : Chaque jeudi, vendredi et samedi soir, soupez et dansez aux rythmes internationaux du duet acclamé « Flair ». — RESTAURANT DU VIEUX PORT — 39, rue Saint-Paul Est Vieux-Montréal — Réservations : (514) 866-3175 — Stationnement gratuit après 17 h

L'AVENTURE — ÉTABLI DEPUIS 1982 — Spécial du midi À partir de 7,90$ — Réservez-tôt pour vos parties de Noël. Menu des fêtes disponible sur demande. — Rabais pour groupe (min. 25 pers.) — 438, PLACE JACQUES-CARTIER VIEUX MONTRÉAL — RÉSERVATIONS : (514) 866-9439 — www.alaventure.com

Buffet « l'Italie » — Le samedi de 18 h à 22 h — 17,95 $ adulte — 8,50 $ enfant (moins de 12 ans) — Brunch endimanché — Le dimanche de 12 h à 14 h — 14,95 $ adulte — 7,50 $ enfant (moins de 12 ans) — Gâteau d'anniversaire et photo souvenir gratuits — Stationnement 2 $ — GOUVERNEUR HÔTEL — PLACE DUPUIS MONTRÉAL — 1415, rue Saint-Hubert, Montréal — Réservations (514) 842-4881

Ristorante Fresco Saint-Denis — Une expérience gastronomique unique — Poissons et fruits de mer frais — Douceurs italiennes — fresco — 3829, rue Saint-Denis Montréal — Tel. : (514) 843-8685 — Stationnement disponible

La Californie : les vins se raffinent...

DU VIN

Jacques Benoit

L'une des particularités les plus frappantes du monde du vin est son évolution constante et, souvent, très rapide. Surtout dans les vignobles encore jeunes, tels que ceux de l'Australie et de Californie, ou même dans des vignobles anciens en train de renaître, comme le Languedoc-Roussillon.

Les techniques de culture de la vigne, les méthodes de vinification et d'élevage, et donc les styles des vins, mais... également les prix, etc., tout est susceptible de changer à une cadence accélérée !

La Californie, dont je reviens et où j'ai eu l'occasion de goûter quelques centaines de vins, en fournit une preuve éclatante.

« Vous êtes très enthousiaste, me disait vendredi soir dernier un compagnon de voyage, alors que je venais de goûter, à une des grandes dégustations du *Wine Experience*, à San Francisco, un splendide vin de Pinot noir, raffiné et subtil, du niveau de bien des grands bourgognes, à savoir le **Carneros 96 Etude**.

— Je ne suis pas enthousiaste, je suis impressionné », ai-je répondu.

Quelques instants plus tôt, j'avais redégusté — après l'avoir goûté une première fois la veille au soir — le **Napa Valley 95 Dominus**, connu celui-là au Québec et élaboré par les Moueix, copropriétaires de Dominus et du célèbre Pomerol Château Pétrus.

D'une séduction extrême, rappelant les meilleurs Pomerol par ses arômes très purs de fruits noirs et sa texture mi-soie mi-velours, c'est un grand vin, au degré alcoolique pourtant élevé (14,1 %) — c'est la Californie —, sans que cela soit dérangeant.

Qu'est-ce à dire ?

En fait, les deux vins et leurs producteurs témoignent à quel point, et à quelle vitesse, le vignoble de Californie est en train de se raffiner.

« Immense wines (...) very tannic » (vins immenses, très tanniques), signalait à propos des premiers millésimes de Dominus, 83, 84, 85 et 86, *The New Connaisseurs Handbook of California Wines*, de Norman Roby et Charles Olken, en 1992.

Vin autrefois massif, le Dominus est ainsi devenu, aujourd'hui, un modèle de raffinement.

Quant à Etude, que produit un domaine appartenant à un oenologue très réputé, Tony Soter, il semble bien, selon le même guide, *(« Sturdy »*, c'est-à-dire vigoureux, écrivent les auteurs au sujet des vins de Pinot noir des millésimes 84 à 88), que son style ait également beaucoup gagné en finesse.

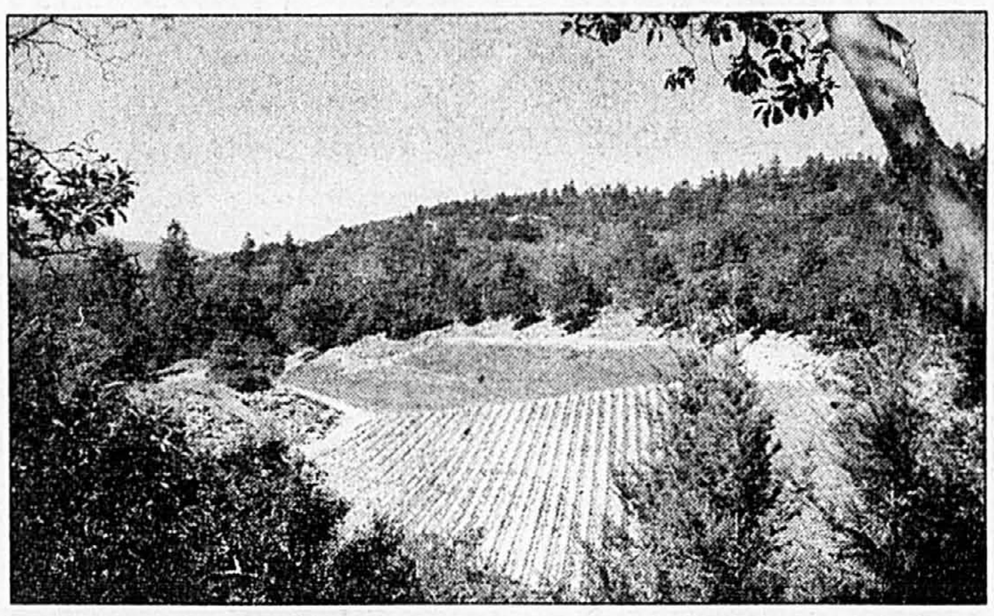
Plusieurs raisons peuvent être à l'origine de ces changements.

Ainsi, et c'est bien tant mieux, les viticulteurs californiens veulent sans doute se mesurer aux plus grands producteurs français et d'ailleurs, notamment du Bordelais et de la Bourgogne, en termes de finesse et d'élégance.

L'évolution de la demande, qui se porte de plus en plus sur des vins bons à boire pendant toute leur espérance de vie, même en ce qui regarde les grands vins, y est aussi manifestement pour quelque chose.

L'exception qui confirme la règle, à mon sens : les vins de Chardonnay, presque toujours trop boisés, parfois lourdauds, et que surpassent de multiples bourgognes blancs. (Quoique ce soit un vin californien, le **Chardonnay Napa Valley Reserve Mondavi**, qui ait pris la première place lors d'une dégustation de vins de Chardonnay du Grand Jury européen, il n'y a pas si longtemps !)

Autre problème des vins de Chardonnay : ils vieillissent mal, sauf exception. « D'habitude, ils sont finis après 18 mois », expliquait Rick Forman, propriétaire de Forman Vineyard.



Un nouveau vignoble de Forman Vineyards, dans la vallée de la Napa, en Californie.

Toutefois, le sien tient assez bien la route, comme le montrait son 88 goûté chez lui, au bouquet très peu intense, mais qui avait gardé de sa fraîcheur, tout en conservant une bonne acidité (1).

Et puis, quoiqu'elle se rapproche de la France par le style de nombre de ses vins, la Californie... ne perd pas son âme pour son autant !

Distingués par la texture et donc pourvus de tannins tendres, lisses et polis, dans bien des cas, par leur élevage en fûts de chêne français, beaucoup de vins rouges gardent en même temps tout l'éclat et ce petit goût sucré — agréable — qui sont des caractéristiques du vignoble californien.

Enfin, la Californie a ses très grandes vedettes — *winemakers*, comme on dit là-bas, et leurs vins —, dont certaines à peu près complètement inconnues en-dehors des État-Unis, mais dont la notoriété, là-bas, se traduit par des prix de détail pharaminex !

On connaît ainsi au Québec le **Cabernet-Sauvignon Napa Valley Caymus Special Selection** — splendide en 95 —, **Dominus**, **Opus One** — lui aussi exceptionnel en 95 —, mais on ne sait rien, par exemple, du **Cabernet Sauvignon Dalla Valle Napa Valley** — un grand vin également en 95, concentré et tendre —, ou encore de leur cuvée de prestige, **Maya**, que je n'ai pas eu l'occasion de goûter, et qu'on dit encore supérieure.

Exemple ultime : le **Napa Valley Cabernet Sauvignon Screaming Eagle**, d'un producteur qui n'existait même pas en 1992, lors de la publication du *New Connaisseurs Handbook of California Wines*.

Grand vin lui aussi, dans un style très proche de celui d'Opus One, et dont j'ai goûté également le 95, il est élaboré par un oenologue vedette, Heidi Barrett, laquelle élabore aussi le vin de Grace Family Vineyards, autre vin mythique de la Napa que je n'ai pas eu l'occasion de goûter, celui-là.

Or, le vin de Screaming Eagle du millésime 93 se vend, tout bonnement, à l'heure actuelle, sur le marché américain, 1000 $ US la bouteille, ce qui apparaît en bonne partie comme une habile manoeuvre publicitaire.

Pas étonnant que ce jour-là, lors d'une dégustation de la plupart des vins des viticulteurs d'Oakville, dans la vallée de la Napa (cela se passait à la maison Robert Mondavi, aussi d'Oakville), il y ait eu foule autour du stand de Screaming Eagle, dont on servait à chacun... un fond de verre !

Prix démentiel, donc, mais qui montre à sa façon à quel point les Californiens prennent leurs propres vins au sérieux.

En même temps, comme on le verra plus tard, les styles sont multiples, tant pour les vins de Cabernet Sauvignon que de Pinot Noir.

Un Merlot de Californie

Aucun des vins qui précède, hélas ! n'est vendu au Québec, le dernier millésime (94) à avoir été commercialisé du Dominus ayant disparu des tablettes le temps de le dire.

Histoire de humer le vent de Californie, on pourra goûter le **Merlot 96 California Meridian Vineyards**, d'un cépage (le Merlot) très à la mode en ce moment en Californie.

Bien coloré sans qu'il soit opaque, c'est un vin au bouquet peu intense, plutôt simple, aux odeurs de petits fruits rouges et au boisé assez insistant, allant vers des odeurs de sciure de bois, sans que ce soit excessif. Moyennement corsé, ou même davantage, ses tannins sont tendres, avec des arômes bien boisés dans l'après-goût. 495382, 21,80 $, ★★ $$ 2-3 ans.

1. Un des facteurs qui jouent : au contraire de la plupart des Chardonnay de Californie, son vin ne fait pas sa fermentation malolactique (après la fermentation alcoolique), au cours de laquelle l'acide malique, très agressif et rêche en bouche, mais qui contribue beaucoup au potentiel de garde des vins blancs, se change en acide lactique, lequel est beaucoup plus tendre.

La notation :

*	Vin correct
**	Bon
***	Très bon
****	Excellent
*****	Exceptionnel
(*)	Égale une demi-étoile

La règle :

- Plus d'étoiles que de $, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de $, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de $, il est cher ou même très cher.

Infographie *La Presse*

L'élégance... sans griffe !
LE MERCREDI DANS La Presse
DANS LE CAHIER Mode

El SanchO (Anciennement La Cava) OUVERT LE DIMANCHE
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Spectacle de Flamenco les vendredis et samedis, et la chanteuse *Victoria*
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
3458, av. du Parc Tél. : 845-0501

L'AMATA Cuisine thaïlandaise
Apportez votre vin
L'une des 6 meilleures tables en 1994, selon Richard Bizier du Journal de Montréal
1/2 PRIX SUR 2e PLAT PRINCIPAL
Table d'hôte à partir de 9,95$. Valide jusqu'au 20 nov. 98
2437, av. du Mont-Royal Est 526-0230

Casa Galicia Depuis 1977
GASTRONOMIE ESPAGNOLE
Vous présente *un superspectacle de flamenco* avec festival de la paella
PRIX SPÉCIAUX pour les Parties de NOËL
Rés. : 843-6698 • 2087, rue St-Denis
VALET PARKING

Réservez pour les 2 réveillons (menus disponibles)
Salles disponibles pour vos parties de fin d'année.
Grande assiette de fruits de mer
Restaurant Le Fripon
436, place Jacques-Cartier Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386
www.le-fripon.qc.ca
Tous les soirs nos 7 super table d'hôtes
Un seul prix 14,70$
Dégustation vins Beaujolais nouveau

L'Amalfitana Ouvert le dimanche
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir 5 services 15,95 $
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada
Tél.: 523-2483

RESTAURANT Del Quartière
Fine cuisine italienne
Ouvert 7 jours
Réservez tôt pour les fêtes
Tél. : (514) 761-2578
5145, rue Wellington, Verdun

Chez Beauchesne restaurant traiteur
Menu dégustation Table d'hôte du midi et du soir – Dîner d'affaires
RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTIES DES FÊTES
Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h ~ Sam. de 16 h 30 à 23 h
Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du Stade

Le Vendredi 20 novembre 1998
Je veille au Salon... parole à la dramaturgie
Soirée d'animation musicale et théâtrale.
Les extraits suivants vous seront présentés :
Le bain des Reines d'Olivier Choinière, par Sylvain Bélanger et Jocelyne Blanchard;
Le génie de la rue Drolet de Larry Tremblay, par Pierre Rivard;
Le Défilé des Canards Dorés de Hélène Mercier;
La Peau d'Élisa de Carole Fréchette, par Louise Latraverse;
Le chant du Dire-Dire de Daniel Danis, par Guy Thauvette;
Encore une fois si vous permettez de Michel Tremblay, par France Arbour;
La luxure de Lise Vaillancourt, lu par l'auteur;
Le chemin des Passes Dangereuses de Michel-Marc Bouchard, lu par l'auteur;
Marie-Laberge, Yvan Bienvenue et Jean-Marc Dalpé liront également un extrait de leur œuvre respective.
Textes présentés sur la musique de Maryse Poulin et Alexandre Saint-Onge.
Animation : Jean-Claude Germain. Mise en scène : Christine Germain.
De 21 heures à 23 heures. Guichet ouvert jusqu'à 21 heures.
Adultes : 6 $
Étudiants, aînés et membres de la FADOQ : 3 $
http://www.slm.qc.ca
Salon du livre de Montréal
du 19 au 24 novembre 1998
Place Bonaventure

LA MEZZANINA
• RESTO BAR • SPECTACLE
• GRILLADES ET FRUITS DE MER
SPÉCIALITÉS GRILLADES ET FRUITS DE MER
Musique et danse avec MICHEL CHATILLON du mercredi au dimanche
Les meilleures langoustines en ville à volonté 9 95* $ en tout temps
OFFRE VALIDE JUSQU'AU 19 NOVEMBRE
*Le samedi • 14,95 $
2515, Le Corbusier, Laval (450) 688-5515

Le Safarnaüm
Fine cuisine française Depuis 1987
410, Place Jacques-Cartier 866-3471
Petit salon disponible
BRUNCH DU DIMANCHE À COMPTER DE 11H
RÉSERVEZ TÔT POUR VOS PARTIES DES FÊTES

Festival d'automne du Portugal Solmar DANS LE VIEUX-MONTRÉAL
Fine cuisine portugaise et internationale
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
SOUVENIRS ET 2 VOYAGES À GAGNER
Stationnement gratuit 4 h
Chanteurs de Fado et guitaristes nostalgiques
Pianiste classique 7 soirs.
111, rue St-Paul Est • 861-4562 • 878-4764

Altitude 737
Buffet gastronomique
CUISINE FRANÇAISE
Choix de viandes, poissons, pâtes, plus de 16 plats chauds
Midi : 16,95 $ Soir : 25,95 $
Au sommet de Place Ville Marie
Vue imprenable sur Montréal et ses environs. Vitré 360 °.
1 KIR GRATUIT le midi du lun. au ven. sur présentation de cette annonce. Valide jusqu'au 27 nov. 98.
Réservez pour vos parties des fêtes.
5 $ de rabais sur présentation de cette annonce les dim., lun., mar. et merc. en soirée seulement. Valide jusqu'au 25 nov. 98.
BRUNCH DU DIMANCHE 21,95 $
1, place Ville Marie, niveau Ph2 Montréal, (Qc)
Réservations : (514) 397-0737
Stationnement intérieur 3 $ après 17 h avec coupon estampé, et 24h le week-end.

La bibliothèque Hachette du vin, un univers à découvrir...
Le Guide Hachette nouveau est arrivé ! Plus de 25 000 vins dégustés à l'aveugle et 8 000 vins retenus.
Disponible dans toutes les bonnes librairies.
Participez au concours et courez la chance de gagner une magnifique Cave de vieillissement LIEBHERR, série limitée Grand Cru, d'une valeur de 2 000 $! En montre au stand Hachette du Salon du livre de Montréal.
www.hachette.qc.ca
Concours Guide Hachette des vins
Postez ce coupon dûment rempli à : Guide Hachette des vins, 9 001, de l'Acadie, bureau 1002, Montréal (Québec) H4N 3H5 ou, déposez-le au stand Hachette du Salon du livre de Montréal du 19 au 25 novembre prochain. Tirage au sort le 1er février 1999. Règlements disponibles chez Hachette Canada (18 ans et plus).
Nom :
Adresse :
Ville :
Code postal :
Tél. /rés. :
Tél. /travail :

PHOTO AP

3,3 millions pour un Basquiat

Un tableau du graffitiste Jean-Michel Basquiat a atteint jeudi soir 3,3 millions de dollars aux enchères de Christies à New York. Ce fut le clou de la soirée et un record pour cet artiste mort en 1988 à l'âge de 27 ans. On estimait pourtant que ce tableau du protégé d'Andy Warhol allait rapporter entre 400 000 $ et 600 000 $. Basquiat était un ami de Keith Haring, mort quant à lui des suites du sida en 1990 à l'âge de 32 ans. Le Musée des beaux-arts de Montréal présente actuellement une rétrospective des oeuvres de Haring.

LA COLLECTION

PRÊT D'ŒUVRES D'ART

DU MUSÉE DU QUÉBEC

Les artistes professionnels qui résident au Québec sont invités à soumettre leurs œuvres au comité d'acquisition de la collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec. La collection a pour but premier de s'intéresser à la relève, c'est-à-dire à la jeune création.

Les œuvres présentées doivent appartenir aux disciplines des arts visuels : arts décoratifs, arts graphiques (dessin et estampe), design, installation, photographie, sculpture et techniques mixtes.

La diffusion des œuvres de la CPOA est assurée par un programme de location aux ministères, sociétés d'État et délégations du Québec à l'étranger. Des expositions thématiques tirées de la collection Prêt d'œuvres d'art sont aussi présentées en milieu scolaire. Enfin, plusieurs œuvres de cette collection sont régulièrement incluses dans des expositions organisées par différents musées, galeries ou autres lieux de diffusion de l'art actuel.

Les créateurs peuvent se procurer le formulaire d'inscription auprès des institutions suivantes :

- Au Musée du Québec (à Québec);
- Dans les Maisons de la culture (à Montréal);
- Aux bureaux des regroupements d'artistes;
- Dans les directions régionales du ministère de la Culture et des Communications.

Pour tout renseignement :
Collection Prêt d'œuvres d'art
Musée du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3
Tél. : (418) 644-1810

La période d'inscription se termine le mardi 5 janvier 1999, à 17 h.

La forme masculine utilisée occasionnellement pour plus de commodité dans ce texte désigne tant les femmes que les hommes.

MUSÉE DU QUÉBEC

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

2701448-D

Demain dans le cahier

ZAP

Deux géants de la musique

Le hasard (et un peu aussi l'approche des Fêtes) fait bien les choses. Voici qu'arrivent en magasin, presque en même temps, les coffrets de disques de deux géants de la musique. *The John Lennon Anthology* d'abord , mise en forme par la veuve de l'ex-Beatle assassiné. Et *Tracks*, un coffret à la présentation plus originale qui regroupe les oeuvres inédites de Bruce Springsteen. Alain de Repentigny a fait l'écoute des deux productions et en a ramené des sentiments contradictoires... que l'on pourra connaître demain!

La gloire de Rome

Dès sa sortie, Age of Empires a connu un succès certain auprès des adeptes de jeux de stratégie.Voici que Microsoft vient de lancer un «Expansion Pack» qui a pour objectif principal, tout en prolongeant les plaisirs du jeu de quelques scénarios supplémentaires, de faire disparaître les quelques irritants que contenait le jeu d'origine. André Mondoux rend compte de ses aventures au pays de César.

Crises de nerfs

Une fois passée la crise de la trentaine féminine, se pointe la crise de la quarantaine, presque sans prévenir, puis le spleen, le cafard, de la cinquantaine. Il n'y a pas de liens nécessaires entre ces trois âges de la vie, mais le visionnement en mode chroniqueur—c'est-à-dire l'un après l'autre, sans pause—de *Septième Ciel, Post-coïtum, animal triste* et *L'Age de braise*, trois films qui ont atterri en même temps sur les tablettes des clubs vidéo suscite des pensées plutôt grises chez la chroniqueuse de vidéo Sonia Sarfati.

Sortez de l'ordinaire

SORTIE

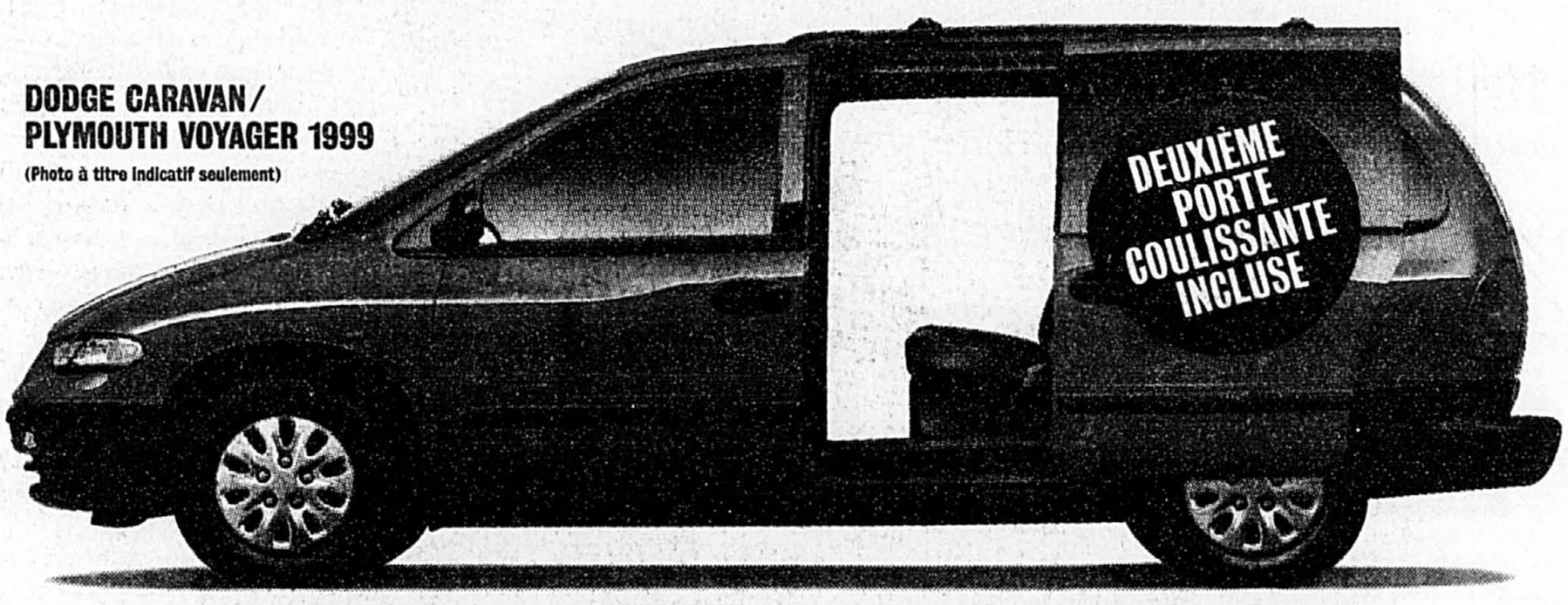
AVEC LE CAHIER Sortir DU JEUDI DANS La Presse

L'ÉVÉNEMENT

«IMAGINEZ-VOUS EN CHRYSLER»

DODGE CARAVAN / PLYMOUTH VOYAGER 1999

(Photo à titre indicatif seulement)



GAGNANTE DU PRIX «MEILLEUR ACHAT» 1999 DE LA REVUE *CARGUIDE* POUR LA 3E ANNÉE CONSÉCUTIVE

POUR SEULEMENT 275 $* PAR MOIS

Location, terme de 36 mois. Comptant initial de 3 935 $. Avec 0 $ de comptant initial, 392 $ par mois.

TAXE SUR LE CLIMATISEUR, TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS.

22 288 $**

TAXE SUR LE CLIMATISEUR INCLUSE.

L'ENSEMBLE 26T + GKD COMPREND :

• Moteur V6 de 3 litres, 150 ch • Transmission automatique à 4 rapports • Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique • Sièges pour sept passagers • Sièges à roulettes Easy Out^MC • Appuie-têtes aux sièges arrière • Radio AM/FM stéréo • Porte-bagages au toit • Essuie-glace de lunette arrière • Verrous à l'épreuve des enfants

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler.

CHRYSLER Dodge Camions Dodge | CHRYSLER Plymouth Jeep | Eagle

L'événement «Imaginez-vous en Chrysler» est en vigueur du 12 octobre au 30 novembre 1998. Le tirage aura lieu le 14 décembre 1998 à 15 h chez Chrysler Canada ltée au 3090, route Transcanadienne, Pointe-Claire (Québec) H9R 1B1. Les chances de gagner dépendent du nombre de bulletins de participation reçus. *Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Comptant initial ou échange équivalent, immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Crédit Chrysler Canada ltée. Le premier versement et un dépôt de sécurité seront exigés. Location pour usage personnel. Le locataire est responsable du kilométrage excédentaire après 61 200 km, au taux de 12¢ le km. Achat non requis. ** Transport (855 $), immatriculation, assurances et taxes en sus. Le prix reflète la prime d'encouragement du fabricant consentie au concessionnaire. Offres d'une durée limitée chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer/vendre à un prix moindre et avoir à commander.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler inc.

CHRYSLER